

Le magazine de Son-Vidéo.com | Automne 2021

SV

Tests techniques,
TVs et vidéoprojecteurs,
comparatifs, guides,
interviews

**LA PLUS
BELLE IMAGE**
OLED, mini LED, projection

NUMÉRO 3 - AUTOMNE 2021



3 700795 179598



Retrait gratuit
en magasin



Paiement 3 / 4 fois
sans frais par CB



Garantie satisfait
ou remboursé



Expédition
sous 24 h



Découvrez & testez
dans nos magasins

VOS AVANTAGES SON-VIDÉO.COM

Lorsque vous achetez chez Son-Vidéo.com, vous bénéficiez d'un conseil personnalisé, d'une offre très riche parmi les plus grandes marques, mais aussi de l'assistance à l'installation de votre matériel et d'un service après-vente irréprochable. La satisfaction de nos clients est notre objectif numéro 1. Tous nos collaborateurs et conseillers experts y sont farouchement attachés. C'est l'esprit Son-Vidéo.com !

NOS CONSEILLERS À VOTRE ÉCOUTE

du lundi au samedi de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h

0 826 960 290

Service 0,18 € / min
+ prix appel

Cher lecteur, cher lectrice,

Bienvenue dans la troisième édition de SV, le magazine de Son-Vidéo.com. L'été touche à sa fin et la vie reprend ses droits. Quel plaisir de pouvoir à nouveau profiter de ce qui nous passionne! On se prend à rêver que les restrictions sanitaires ne seront bientôt qu'un mauvais souvenir.

Alors que les concerts reprennent timidement, le cinéma français fait son grand retour dans les salles avec *Kaamelott Premier Volet* qui affiche plus de 2 millions d'entrées. Les plateformes de streaming continuent quant à elles de proposer toujours plus de séries et films originaux ainsi que des blockbusters sortis simultanément en salle et en VOD. De quoi ravir tous les cinéphiles.

S'il est difficile de remplacer l'expérience du concert live ou du cinéma en salle, la passion de l'image et de la musique se retrouve toujours chez Son-Vidéo.com. Une passion que nous continuons de partager avec vous à travers des écoutes et démonstrations dans nos magasins, des conseils personnalisés par téléphone et en tchat ou encore dans nos guides et articles disponibles sur le site Internet. Nous sommes également heureux de continuer à travailler sur la prochaine édition du Paris Audio Video Show prévue pour les 23 et 24 octobre prochains.

C'est sous le signe de l'image qu'est placé ce troisième numéro, en commençant par nos guides sur la TV et la projection 4K qui couvrent une grande partie du matériel actuellement disponible. Retrouvez une sélection de tests de téléviseurs (OLED, QLED, MiniLED...) et de projecteurs, en courte focale ou en fond de salle, à prix serré et pour des salles dédiées d'exception. Vous découvrirez également des home-cinéma de passionnés avec la nouvelle rubrique Cinémas Privés que vous retrouvez en intégralité sur le Blog.

Enfin, vous pourrez profiter de la visite en images du nouveau magasin Son-Vidéo.com Bordeaux dont la surface a triplé, ainsi que des chroniques de Blu-ray et de disques vinyle, sans oublier les tops 20, dont le spécial Live du magazine Rolling Stone!

Nous sommes heureux et fiers de vous proposer, jour après jour et depuis plus de 20 ans, le meilleur de la hi-fi et du home-cinéma.

Hugo LAHUTTE

NOS MAGASINS	4
SON-VIDÉO.COM BORDEAUX	6
NOS ÉMISSIONS YOUTUBE	114

TESTS

Panasonic TX-65JZ2000E	20
TCL 65C825	28
Hisense 88L5VG	34
Samsung QE65QN95A + HW-Q700A	46
Sony VPL-VW290ES et VPL-VW890ES	60
Optoma UHD38	72
Reavon UBR-X200	80
Polk Reserve 5.0.2	84
Magnat Omega CS12	96

GUIDES

Choisir un vidéoprojecteur UHD 4K	54
Comment brancher efficacement une TV et un home-cinéma	94

ARTICLES

Comparatif des meilleures TV OLED, TV QLED, TV UHD 4K et TV 8K 2021	10
TOP 20: Les animations japonaises qui ont marqué les 20 dernières années ...	40
Interview de passionné: le cinéma privé 7.1 de Guy	68
Test Blu-ray : Indiana Jones, la quadrilogie ..	78
La période bleue de Joni Mitchell	90
Aretha, le coffret définitif de la Reine de la soul	100
TOP 20: Les Live Rolling Stone qui ont marqué les 20 dernières années	104

SON-VIDÉO.COM C'EST AUSSI POUR LES PROS!

N'hésitez pas à vous renseigner auprès de nos conseillers.

pro@son-video.com - 01 45 18 27 00



LES MAGASINS

Plus proches de vous, les magasins Son-Vidéo.com présentent les dernières technologies numériques et des ensembles hi-fi et home-cinéma de nouvelle génération.

Vous y découvrirez les meilleurs téléviseurs UHD 4K/8K et OLED, des enceintes design, de multiples solutions sans fil et multiroom ainsi qu'une large gamme d'accessoires. Vous pourrez également tester de nombreux casques hi-fi, baladeurs audiophiles et ce qui se fait de mieux en matière de son haute résolution Hi-Res. Les magasins Son-Vidéo.com sont l'occasion pour vous de rencontrer un conseiller, discuter d'un devis, commander sur place ou retirer un achat commandé sur votre site Internet préféré!

Son-Vidéo.com Antibes

545 1^{re} Avenue
Angle 1^{re} et 2^e Avenue
06 600 Antibes

Son-Vidéo.com Avignon

Buld'air Shopping Centre
130 chemin du Pont Blanc
84270 Vedène

Son-Vidéo.com Bordeaux

28 rue Claude Bonnier
33000 Bordeaux

Son-Vidéo.com Grenoble

2 boulevard Gambetta
38000 Grenoble

Son-Vidéo.com Lille

141 rue du Molinel
59800 Lille

Son-Vidéo.com Lyon

1 place Louis Chazette
69001 Lyon

Son-Vidéo.com Marseille

Plan de Campagne
Ligne Roset - Cinna
4 chemin des Pennes au Pin
13170 Les Pennes-Mirabeau

Son-Vidéo.com Montpellier

445 rue Hélène Boucher
34130 Mauguio

Son-Vidéo.com Nantes

9 place de la Bourse
44100 Nantes

Son-Vidéo.com Paris 7

16 avenue Bosquet
75007 Paris

Son-Vidéo.com Paris 8

1 avenue de Friedland
75008 Paris

Son-Vidéo.com Paris Est

309 avenue du Général de Gaulle
94500 Champigny-sur-Marne

Son-Vidéo.com Saint-Germain-en-Laye

30 rue du Vieil Abreuveur
78100 Saint-Germain-en-Laye

Son-Vidéo.com Strasbourg

15 rue de la Nuée Bleue
67000 Strasbourg

Son-Vidéo.com Thonon-les-Bains

5 rue des Vieux Thononais
74200 Thonon-les-Bains

Son-Vidéo.com Toulouse

5 boulevard Lazare Carnot
31000 Toulouse

Contactez les magasins Son-Vidéo.com

0 826 006 007

Service 0,18 € / min
+ prix appel



*Le plus grand magasin Son-Vidéo.com vient d'ouvrir ses portes à Champigny-sur-Marne.
Trois grands auditoriums et trois salles de cinéma vous permettent de tester les meilleurs matériels du moment.*

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU MAGASIN DE BORDEAUX

Le nouveau Showroom Son-Vidéo.com de Bordeaux fait la part belle à l'expérience audio et vidéo. Vous retrouverez dans les 300m² du magasin un très bel échantillon de l'offre du site, entièrement dédié à la hi-fi et au home-cinéma... mais également deux auditoriums, une salle home-cinéma, une salle TV et un espace casques. Le magasin a complètement revu son parcours en proposant des allées plus larges, des espaces de confort mais aussi de tests afin de vous proposer une expérience hors-norme. Audrey et son équipe vous attendent nombreux pour partager de nouvelles expériences inédites !

Nous avons interviewé Audrey, responsable du magasin Son-Vidéo.com Bordeaux.

Peux-tu nous décrire ton parcours professionnel ?

Je suis une femme dynamique, toujours souriante et entière. Le commerce a été mon premier domaine d'activité avant que je ne décide de changer de carrière.

J'ai été pendant 7 ans coach de vie, accompagnant les gens dans leur développement personnel. Par ce choix de carrière, je me suis rendu compte que j'avais besoin de changement, j'ai donc appliqué mes propres conseils afin de m'orienter vers ma plus grande passion : la musique !

J'ai eu l'opportunité de me lancer dans l'aventure Son-Vidéo.com. Le plaisir étant au rendez-vous au quotidien j'ai su saisir ma chance et évoluer très rapidement en tant que responsable de magasin ainsi que sur la partie technique des différents produits que nous proposons.

De par mon investissement, j'ai pu créer un magasin dynamique, un collectif soudé et pu imposer ma vision de la hi-fi ! La qualité des conseils est pour moi primordiale.





Le nouvel auditorium de hi-fi traditionnelle du magasin Son-Vidéo.com Bordeaux accueille les plus grandes marques d'enceintes sur 33m² : Elipson, PMC, B&W, Klipsch et Jean-Marie Reynaud. Vous pouvez facilement prendre rendez-vous pour venir y faire l'écoute musicale de votre choix.



Les modèles d'enceintes les plus prestigieux occupent l'auditorium n°1 sur 34m² avec PMC, Dali et Elipson accompagnées d'électroniques Jadis, Rotel et Chord.

As-tu une anecdote (magasin, expérience client) à nous raconter ?

Pour moi l'anecdote la plus marquante est d'avoir su émouvoir au point de faire pleurer de bonheur un de mes clients en écoute.

Quelle fut l'écoute la plus enthousiasmante que tu as pu vivre ?

Au salon Munich HIGH END, les PMC FACT Fenestria, l'écoute était absolument bluffante.

Peux-tu nous décrire ton système ?

Mon système hi-fi se compose d'un ampli Roksan K3, du Cambridge audio CXN en source, des enceintes Dali Menuet, câbles Shunyata V12, Viard Audio HD 12 silver et Atlas Hyper DD Ultra RCA!

Qu'est ce qui fait la réputation des magasins Son-Vidéo.com ?

Pour nos équipes de passionnés, la musique n'est pas seulement un hobby mais la bande sonore de leurs vies. Notre personnel dévoué saura vous procurer des émotions tout en sublimant la musique.

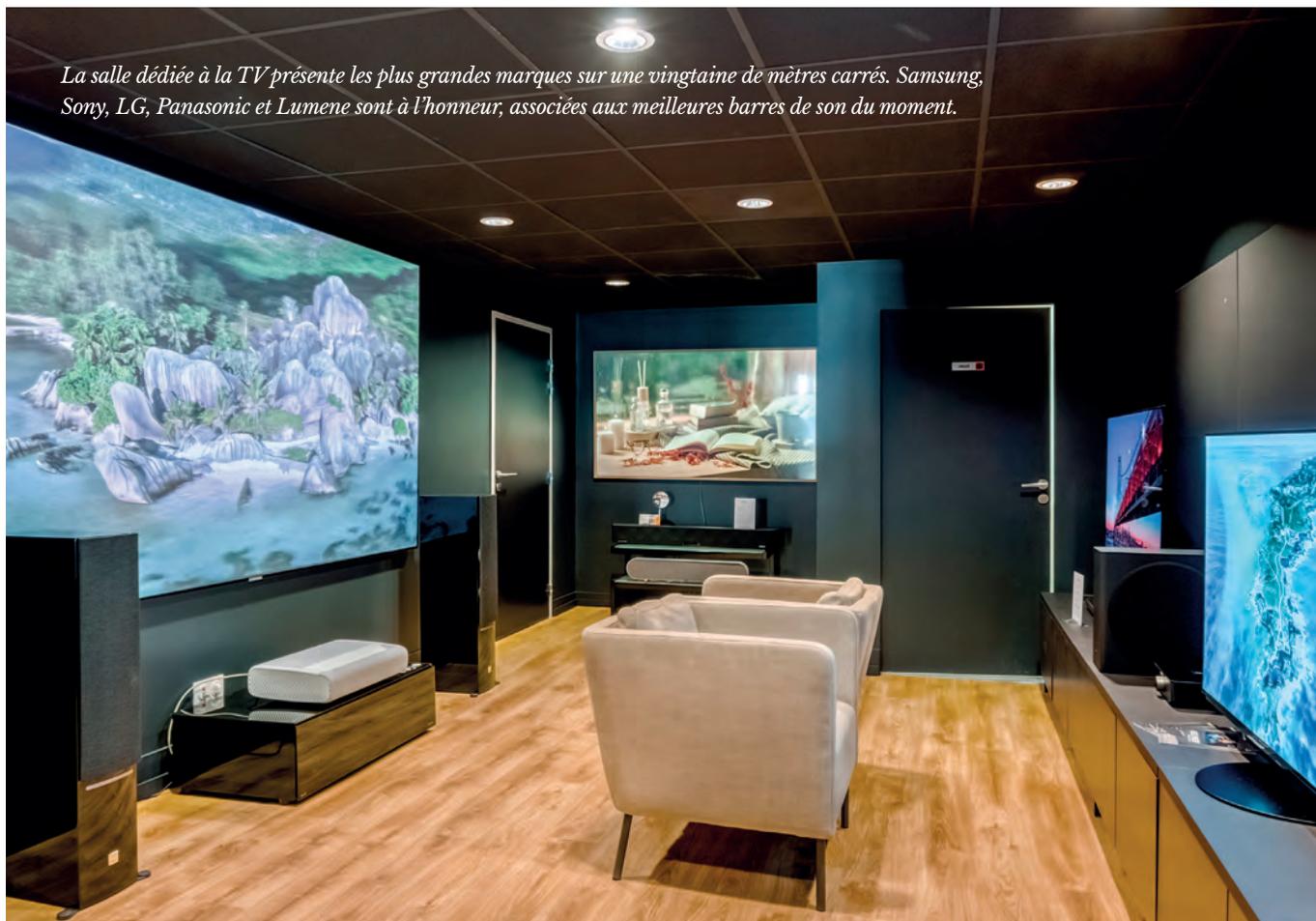
Grâce à notre large gamme d'enceintes et d'amplis, nous nous adaptons à vos envies tout en respectant votre budget!

SON-VIDÉO.COM BORDEAUX

28 rue Claude Bonnier
33000 Bordeaux

Du mardi au samedi de 10h à 13h30
et de 14h30 à 19h.

La salle dédiée à la TV présente les plus grandes marques sur une vingtaine de mètres carrés. Samsung, Sony, LG, Panasonic et Lumene sont à l'honneur, associées aux meilleures barres de son du moment.



Cette salle du magasin de Bordeaux est entièrement dédiée au cinéma avec un système compact Elipson/Denon, un système sans fil Sonos et un exceptionnel système 5.2 Klipsch/Marantz.



COMPARATIF DES MEILLEURES TV OLED, TV QLED, TV UHD 4K ET TV 8K 2021

Comment choisir entre un téléviseur OLED, une TV QLED, un téléviseur UHD 4K, une TV Ultra HD 8K ou encore une TV Lifestyle lorsqu'on souhaite acheter un nouveau téléviseur? L'offre est si abondante qu'il est souvent difficile de s'y retrouver. Sans compter que le choix sera différent selon qu'on souhaite prioritairement une TV pour les jeux vidéo, un téléviseur optimisé pour le home-cinéma, une TV qui se fond dans le décor du salon ou un téléviseur de taille XXL.

Quelles sont les meilleures TV Gaming? TV QLED, OLED & Triluminos

Les fabricants de TV font les yeux doux au monde du gaming: faible input lag et mode faible latence automatique (ALLM), taux de rafraîchissement variable (VRR, G-Sync, FreeSync) et compatibilité 4K/120 Hz sont des caractéristiques de plus en plus mises en avant pour séduire les gamers. Vous souhaitez brancher votre console de jeux vidéo (PS5, Xbox Series X/S, PS4 Pro, PS4, Xbox One S...) ou votre PC sur un grand écran TV?

Voici notre sélection des meilleures TV Gaming 2021.

Samsung QE55Q80A: le meilleur rapport prix/performances

Les TV Samsung QLED sont réputées depuis des années pour leur faible input lag et ce modèle Samsung QE55Q80A ne fait pas



Le Samsung QE55Q80A et ses déclinaisons en 125, 163 et 189 cm de diagonale bénéficient d'un très faible input lag, même en 4K 120 FPS, offrant un temps de réactivité optimal pour les jeux vidéo.

exception. Avec son grand écran de 138 cm de diagonale en résolution UHD 4K et sa compatibilité HDMI 4K/120 FPS et FreeSync (VRR), il offre l'un des meilleurs rapport prix/performances pour les jeux vidéo. Sa prise en charge du HDR10+ et

le rétro-éclairage Full LED Local Dimming qui optimise le contraste en font également un très bon choix pour visionner films et séries. La section audio 2.2.2 canaux d'une puissance de 60 watts propose la fonction Q-Symphony pour un



La gamme de TV LG OLED C1 fait coup double avec des fonctions gaming avancées et une image de toute beauté pour les films, séries et jeux vidéo.

fonctionnement en parfaite symbiose avec les barres de son Samsung compatibles.

Les TV LG OLED C1 profitent d'une gestion dynamique de l'échelle de luminosité avec la technologie HDR Dynamic Tone Mapping Pro.

LG OLED48C1: Gaming & home-cinéma réunis

Le LG OLED48C1 (122 cm) est compatible 4K jusqu'à 120 images/seconde via HDMI avec un très faible input lag. Les joueurs apprécieront la prise en charge des fonctions G-Sync/FreeSync et VRR (taux de rafraîchissement variable) ainsi que le mode ALLM (mode faible latence automatique). Cette TV LG OLED C1 qui offre un contraste infini avec des noirs d'une profondeur abyssale affiche des images intenses avec des couleurs riches et idéalement saturées.

Compatibles HDR-10, HLG, Dolby Vision IQ et HGIG, les TV LG OLED C1 profitent par ailleurs d'une gestion dynamique de l'échelle de luminosité avec la technologie HDR

Dynamic Tone Mapping Pro. La section audio compatible Dolby Atmos délivre un son surround très convaincant.

Sony XR-55X90J: Ready for Playstation 5

Certification Ready For Playstation 5, processeur d'image Cognitive Processor XR, rétroéclairage Direct LED (Full Array LED), HDR 10 et Dolby vision : le Sony XR-55X90J est à la fois une TV dédiée aux jeux vidéo et un téléviseur adapté aux films et séries 4K HDR.

Il est par ailleurs compatible WiFi/Bluetooth, dispose d'un port Ethernet et embarque Google TV pour accéder à Netflix, Disney+, Prime Video ainsi qu'à de nombreux jeux et applications disponibles dans la boutique en ligne Google Play Store. Enfin, la section audio qui prend en charge les pistes audio Dolby Atmos et DTS bénéficie de la technologie Acoustic Auto Calibration qui améliore la spatialisation du son en fonction de la configuration de la pièce.

Quelles sont les meilleures TV OLED?

Un noir abyssal, un contraste optimal, des couleurs intenses : la technologie OLED est privilégiée par les home-cinéphiles à la recherche d'une image ultra réaliste et fidèle au master d'origine. Sans surprise, notre palmarès des meilleures TV OLED accueille des téléviseurs LG, Panasonic et Sony, ces fabricants ayant de nombreux atouts à faire valoir pour défendre leurs téléviseurs OLED.

LG OLED55C1 & LG OLED 65C1: noir absolu

Les TV LG OLED CI comptent parmi les TV 4K OLED les plus appréciées par tous ceux qui affectionnent les images bien contrastées aux noirs intenses. Leur processeur vidéo LG $\alpha 9$ Gen4 AI Processor 4K détecte le type de contenu visionné (sport, film, dessins animés...) pour adopter les réglages image les plus appropriés.

Le Filmmaker Mode (mode réalisateur) est de la partie avec un rendu cinéma le plus fidèle possible aux intentions du réalisateur sans intervention du téléspectateur dans les menus de réglages. La section audio 2.2 canaux est compatible Dolby Atmos et dispose d'une puissance d'amplification de 40 watts.

Parfaits pour le home-cinéma, les TV LG OLED CI comptent également parmi les meilleures TV pour les jeux vidéo en HDMI 4K/120 FPS grâce à leur très faible input lag et leur prise en charge du VRR G-Sync (nVidia) et FreeSync (AMD).

Panasonic TX-65JZ1000E & Panasonic TX-65JZ1500E: OLED cinéma

Les téléviseurs Panasonic TX-65JZ1000E et Panasonic TX-65JZ1500E ont en commun une dalle OLED Ultra HD 4K à bords extrêmement fins, la gamme JZ1500 profitant d'une calibration professionnelle des couleurs.



Les TV OLED Panasonic JZ1500 intègrent une dalle OLED calibrée par des coloristes professionnels et disposent d'une section audio 2.1 canaux avec un subwoofer de 20 watts.

Processeur de traitement vidéo HCX Pro AI avec intelligence artificielle, compatibilité HDR10+ et HDR10+ Adaptive ainsi que Dolby Vision et Dolby Vision IQ sont de mise. Les TV OLED des gammes Panasonic JZ1000E et Panasonic JZ1500E sont par ailleurs dotées de ports HDMI 2.1 compatibles 4K jusqu'à 120 images/seconde, parfaits pour les jeux vidéo. ALLM (Auto Low Latency Mode), VRR et AMD Freesync Premium sont de la partie. Côté son, le Dolby Atmos est pris en charge avec la fonc-

tion Cinema Surround Pro pour en virtualiser les effets surround.

Panasonic TX-65JZ2000E: Hollywood dans votre salon

Vaisseaux amiraux du fabricant nippon, le Panasonic TX-65JZ2000E et sa version 55" (139 cm) le Panasonic TX-55JZ2000E disposent d'une dalle OLED 4K professionnelle dont la luminosité a été optimisée pour afficher des images HDR encore plus somptueuses. La section audio propose le Dolby Atmos sur 360° avec une puissance d'amplification de 125 watts et des haut-parleurs orientés vers le haut pour les effets sonores verticaux. HDMI 2.1 4K/120 IPS, ALLM, VRR et AMD Freesync Premium sont de mise pour les jeux vidéo dernière génération.

**Le Panasonic TX-55JZ2000E
disposent d'une dalle OLED
4K professionnelle dont
la luminosité a été optimisée
pour afficher des images HDR
encore plus somptueuses.**

Sony XR-55A80J: le son dans l'image

Cette TV OLED Sony Premium embarque le Cognitive Processor XR capable d'analyser simultanément les différents éléments de l'image pour les afficher de manière ultra réaliste. Elle est par ailleurs éligible à l'offre Bravia Core, une plateforme de streaming signée Sony Pictures en partenariat avec IMAX et DTS qui donne accès à plus de 300 films issus du catalogue Sony Pictures. La



Grâce à la technologie Acoustic Surface, la dalle du téléviseur Sony XR-55A80J diffuse le son qui semble tout droit sortir de l'image.

connectique HDMI 2.1 compatible 4K/120FPS garantit une parfaite compatibilité avec les consoles de jeux vidéo les plus récentes.

Côté son, la technologie Acoustic Surface exploite la surface de la dalle pour produire le son en la faisant vibrer comme une membrane de haut-parleur, de manière totalement imperceptible à l'œil. Ce système audio peut également être utilisé pour remplacer une enceinte centrale une fois relié à un ampli home-cinéma. C'est très pratique lorsqu'on n'a pas la possibilité de placer une enceinte centrale sous la TV. Enfin, le Dolby Atmos ainsi que le DTS sont pris en charge et le téléviseur est en mesure de réaliser une calibration acoustique automatique en fonction de la pièce.

Quelles sont les meilleures TV QLED, Mini LED & NanoCell?

Les TV QLED sont réputées pour leurs images HDR aux pics de luminosité élevés et aux couleurs chatoyantes. S'il domine toujours

ce marché des TV Premium QLED, Samsung doit désormais affronter LG (TV NanoCell) et TCL sur ce terrain. Ce dernier le concurrence également sur le terrain du rétroéclairage mini LED qui permet d'obtenir des noirs intenses et d'optimiser le contraste de manière impressionnante, à l'instar de la technologie OLED.

Les TV QLED sont réputées pour leurs images HDR aux pics de luminosité élevés.

Samsung QE75QN95A: QLED et mini LED sur très grand écran

Rétro-éclairage mini LED, luminosité maximale de 2000 nits et une diagonale de 189 cm: le Samsung QE75QN95A a tout pour offrir une très grande et magnifique image HDR10+. Sa section audio 4.2.2 canaux d'une puissance de 70 watts

lui permet d'offrir une expérience sonore à la hauteur de l'image.

Ses 4 prises HDMI sont compatibles 4K/120FPS et présentent un très faible input lag, ce qui le qualifie haut la main pour le gaming Premium. Le filtre anti-reflet est également un point fort de cette TV Samsung QLED qui, avec la très haute luminosité de la dalle, permet de profiter d'une très belle image HDR même en pleine journée, sans reflets parasites.

Samsung QLED QE65QN85A: ticket d'entrée mini LED Samsung

La gamme de TV Samsung Neo QLED QN85A constitue le ticket d'entrée dans la technologie mini LED sur les TV Samsung 4K 2021. Processeur vidéo Neo Quantum Processor 4K avec intelligence artificielle et dalle LCD QLED compatible HDR10+ avec rétro-éclairage Quantum mini LED sont au programme, avec une intensité lumineuse élevée (1500 nits) tout en maximisant les niveaux de contraste. Ces TV mini LED Samsung disposent de quatre

Même en pleine journée, les TV de la gamme Samsung QLED QN95A vous offrent une image lumineuse et contrastée, sans reflets gênants.



prises HDMI dont une en HDMI 2.1 compatible 4K/120 ips pour les consoles de jeux vidéo de nouvelle génération. La section audio 2.2.2 canaux d'une puissance de 60 watts propose un son surround très réaliste.



Rétroéclairage Mini LED, luminosité 1000 nits, HDR10+ & Dolby Vision, barre de son Atmos signée Onkyo: le TCL 65C825 n'a pas à rougir face aux ténors du marché.

TCL 65C825: mini LED, Dolby Vision et HDR10+

La dalle LCD 10 bits du téléviseur QLED TCL 65C825 bénéficie d'un rétroéclairage Mini-LED par zones hautes performances et d'une très forte luminosité (1000 nits max.): le contraste est optimal avec les contenus HDR Dolby Vision et HDR10+. Android TV 11 avec accès à YouTube, Netflix, Prime Vidéo, Disney+, catalogue d'applications du Play Store dédié à Android TV, Google Assistant pour la recherche et le contrôle vocal et Chromecast audio et vidéo pour diffuser sans fil depuis un smartphone sont de mise.

La section audio Onkyo 2.1 canaux est compatible Dolby Atmos et possède un haut-parleur dédié au grave. Quatre prises HDMI 2.1 dont deux compatibles 4K/120 FPS, VRR et ALLM complètent le tableau.

LG 55NANO81: NanoCell Display 4K

Ce grand téléviseur 4K HDR LG 55NANO81 embarque une dalle avec technologie NanoCell Display pour améliorer la richesse et la précision des couleurs. Connecté à la box Internet, il peut accéder à Netflix, Disney+, Apple TV et Prime Vidéo mais aussi lire les fichiers partagés sur le réseau local.

La connectique comprend quatre prises HDMI compatibles 4K 60 FPS (dont une avec fonction ARC) et deux ports USB pour la lecture audio-vidéo et l'enregistrement TV. La section audio stéréo (2 x 10 watts) adopte la technologie Ultra Surround pour élargir le champ sonore sur les films et séries.

Quelles sont les meilleures TV Lifestyle?

Les TV Lifestyle bousculent les codes esthétiques pour transformer le téléviseur en véritable objet décoratif ou faciliter son intégration dans la décoration intérieure. Samsung est passé maître dans cet art avec sa gamme de téléviseurs Samsung The Frame qui s'accrochent au mur tels des tableaux et dont on peut changer le cadre à l'envie. C'est donc sans surprise que notre palmarès des meilleures TV Lifestyle 2021 est presque exclusivement constitué de TV Samsung The Frame, avec cependant un modèle Samsung différent et surprenant!

Les TV Lifestyle bousculent

les codes esthétiques

pour transformer le téléviseur

en véritable objet décoratif.

Samsung The Frame 2021 (LS03A): TV QLED 4K & tableau numérique

Les téléviseurs Samsung The Frame QLED 2021 se fondent dans le décor tels des cadres décoratifs. Ils sont compatibles HDR10+ pour offrir plus de nuances et de lisibilité sur les zones sombres comme sur les zones très lumineuses de l'image. L'accès à Netflix, Disney+, Prime Video et YouTube ainsi qu'à de nombreux autres services en ligne est bien évidemment de mise, ainsi que le contrôle vocal via Google Assistant, Siri et Amazon Alexa. L'électronique et la connectique sont déportées dans un boîtier externe relié à l'écran par un câble extrêmement discret. Ses cinq mètres de longueur laissent à l'utilisateur une grande liberté pour l'installation murale. Les TV Samsung The Frame peuvent également être montées sur un trépied, tels des tableaux sur leur chevalet.



La technologie NanoCell permet à ce téléviseur LG 55NANO81 d'afficher des images d'une grande richesse grâce à sa large palette colorimétrique.



*Les TV Samsung The Frame QLED sont à la fois des téléviseurs 4K HDR très performants et des tableaux numériques capables d'afficher vos photos personnelles ou des clichés d'œuvres célèbres.
Photo: Samsung The Frame QE75LS03A 2021*

Samsung Sero QE43LS05T : écran 4K pivotant!

Samsung est un constructeur innovant et le prouve une fois de plus avec son téléviseur 4K Ultra HD Samsung The Sero 43 QLED. Sa dalle QLED 4K HDR de 108 cm de diagonale peut en effet pivoter pour s'adapter à tous les contenus: orientation paysage pour les films et les séries TV ou bien orientation portrait pour le contenu mobile et les applications diffusés sans fil depuis le smartphone et affichés sans bandes noires verticales sur son grand écran. De quoi combler tous ceux qui rêvent d'avoir un écran de smartphone aussi grand qu'une TV!

Orientation paysage pour les films et les séries TV ou bien orientation portrait pour le contenu mobile.

Compatible Google Assistant, Alexa et AirPlay 2, ce téléviseur connecté Samsung The Sero 43 QLED peut être contrôlé vocalement depuis sa télécommande avec microphone et via une enceinte avec Assistant vocal. Le processeur vidéo Quantum Processor 4K peut upscaler en UHD toutes sortes de contenus vidéo. La section audio 4.1 canaux est alimentée par une amplification d'une puissance de 60 watts.



Le Samsung The Sero 43 QLED est le seul téléviseur du marché doté d'un écran 4K pivotant.

Quelles sont les meilleures TV UHD 4K à prix budget?

Vous cherchez une TV pas chère sans sacrifier la qualité d'image? Parmi les meilleures TV UHD 4K LED de l'année à prix budget, on pourra se tourner vers les gammes Panasonic JX810 et LG NANO75 qui offrent un excellent rapport qualité/prix mais aussi vers de très grands téléviseurs UHD 4K comme le Philips 70PUS7906.



Compatibilité HDR10+ Adaptatif et Dolby Vision, dalle haute luminosité, traitement vidéo HXC: les TV de la gamme Panasonic JX810 délivrent une belle image 4K HDR.

Panasonic JX810E : 4K HDR10+/Dolby Vision & Android TV

Compatibles Dolby Vision, HDR10, HDR10+ Adaptatif et HLG, les téléviseurs 4K de la gamme Panasonic JX810E bénéficient d'un espace colorimétrique étendu. Leur dalle LCD à rétro-éclairage LED par zones adopte la technologie HDR Bright Panel Plus et bénéficie du travail du processeur vidéo maison HXC. Android TV avec Google Assistant et Chromecast intégré permet d'accéder à la majorité des services de streaming en ligne (Netflix, Disney+, Prime Video, YouTube, Rakuten TV...) ainsi qu'à de nombreuses applications et jeux vidéo disponibles sur Google Play. Ces TV Panasonic 2021 disposent de 3 prises HDMI 2.0 compatibles 4K 60 FPS pour profiter d'un maximum de sources de divertissement avec une qualité d'image et de son optimale.

LG NANO75 : Direct LED, HDR10, HDMI 2.0, Smart TV

Compatibles HDR10 et HLG, les TV LG NANO75 bénéficient de la technologie NanoCell Display pour améliorer la richesse et la précision des couleurs. Connectées à une box Internet, ces TV peuvent accéder à Netflix, Disney+, Apple TV+ et Prime Video mais aussi lire les fichiers partagés sur le réseau local domestique. Chaque TV LG 55NANO75 est livrée avec une télécommande Magic Remote équipée d'un microphone pour être contrôlée à

la voix. Les TV UHD 4K LGNANO75 sont également compatibles Google Assistant et Alexa et peuvent donc être contrôlées vocalement sans avoir recours à la télécommande si on possède une enceinte intelligente avec Alexa ou une enceinte intégrant Google Assistant.

Philips 70PUS7906 : immersion au cœur de l'image

Si vous êtes en quête d'une très grande image et d'une immersion totale au cœur de l'action, sur les films comme sur les événements sportifs, le Philips 70PUS7906 est idéal. Il embarque le traitement vidéo maison baptisé P5 Perfect Picture Engine qui optimise la luminosité, le contraste, les couleurs ainsi que les contours et la fluidité des images.

Le HDR10, le HDR10+, le Dolby Vision et le HLG sont pris en charge et le Philips 70PUS7906 vous permet de profiter de nombreux services de streaming comme Netflix, Disney+,

Prime Video ou encore Rakuten TV et YouTube. Enfin, ce très grand téléviseur se distingue par l'intégration de la technologie Ambilight sur 3 côtés qui diffuse derrière l'écran un halo lumineux aux teintes adaptées en fonction de l'image affichée, pour en prolonger la portée subjective : immersion garantie !

Quelles sont les meilleures TV UHD 8K ?

L'ultra haute définition 8K, c'est une image de 33 millions de pixels soit quatre fois plus qu'en UHD 4K et seize fois plus qu'en Full HD 1080p. Les images plus fines et plus détaillées permettent de profiter d'une meilleure immersion en étant plus près de l'écran sans crainte de distinguer les pixels.

Les TV UHD 8K embarquent un système d'uspcaling ultra-performant dopé à l'intelligence artificielle, capable de magnifier les images HD 1080p et UHD 4K. Samsung, LG et Sony sont sur le podium de ce com-

paratif avec chacun un modèle très séduisant.

**Les TV UHD 8K
embarquent un
système d'uspcaling
ultra-performant
dopé à l'intelligence
artificielle, capable
de magnifier
les images HD.**

Samsung QE75QN800A : TV 75" mini LED 8K

Le Samsung QE75QN800A adopte la technologie mini LED et le processeur vidéo Neo Quantum Processor 8K avec intelligence artificielle. La technologie mini LED garantit une

La gamme de TV UHD 4K LED Philips PUS7906 adopte la technologie Ambilight qui diffuse un halo lumineux autour de l'écran pour étendre la portée subjective de l'image affichée.





Dalle QLED avec rétroéclairage mini LED, compatibilité HDR10+, HDMI 4K/120 FPS (ALLM et FreeSync) et 8K/60 FPS, section audio 4.2.2 canaux: le téléviseur 8K Samsung QE75QN800A a tout pour séduire.

intensité lumineuse élevée (2000 nits) tout en maximisant les niveaux de contraste. Optimisée pour les jeux vidéo, cette TV adopte quatre entrées HDMI 2.1 compatibles 4K/120 FPS et 8K/60 FPS, idéales pour les consoles de jeux vidéo de dernière génération comme la Playstation 5 et la Xbox Series X.

La section audio 4.2.2 canaux dispose d'une amplification de 70 watts et produit un son spatialisé avec effets verticaux. Compatible Google Assistant, Alexa et AirPlay 2, cette TV QLED Samsung 8K peut être contrôlée vocalement et accède à de nombreux services en ligne comme Netflix, Disney+ et Prime Video.

LG 65NANO96: LCD NanoCell Display 8K

La dalle LCD Ultra Haute Définition 8K de 65" (164 cm) de diagonale du LG 65NANO96 bénéficie de la technologie NanoCell pour offrir une image très lumineuse aux couleurs riches et vivantes. Compatible HDR10, Dolby Vision IQ et HLG, ce grand téléviseur LG profite par ailleurs d'un rétroéclairage Full Led pour améliorer la richesse et la précision des couleurs ainsi que le contraste.

Accès à Netflix, Disney+, Apple TV et Prime Video, lecture des fichiers partagés sur le réseau local, télécommande

Magic Remote avec microphone pour le contrôle vocal et compatibilité Google Assistant et Alexa complètent le tableau.

**Optimisée pour les jeux vidéo,
la TV Samsung QE75QN800A
adopte quatre entrées HDMI
2.1 compatibles 4K/120 FPS
et 8K/60 FPS, idéales pour
les consoles de jeux vidéo
de dernière génération.**

Sony XR-75Z9J: Triluminos 8K

Véritable démonstration du savoir-faire technologique du fabricant nippon, le téléviseur 8K Sony XR-75Z9J est l'un des plus performants et innovants du marché. Il est doté d'une dalle Triluminos avec un rétro-éclairage Di-

rect-LED extrêmement efficace et dispose d'un traitement d'image hautes performances assuré par le processeur à intelligence cognitive baptisé Cognitive Processor XR.

Les images HDR10, HLG et Dolby Vision affichées par le Sony XR-75Z9J bénéficient d'une plage dynamique très étendue et d'une richesse colorimétrique incomparable. La section audio bénéficie de la technologie Sony Acoustic Multi Audio qui améliore la spatialisation du son grâce aux haut-parleurs placés aux quatre coins de l'écran, pour déplacer le son en fonction de l'image affichée.

Un choix d'excellence pour visionner des films, des séries TV et de nombreux contenus numériques dans des conditions encore meilleures qu'au cinéma. La connectique HDMI compatible 4K/120 FPS et 8K/60 FPS en fait même un partenaire de choix pour les consoles de jeux vidéo Next Gen comme la Playstation 5 et la Xbox Series X.

Pourquoi choisir une TV compatible HDR?

Un téléviseur compatible HDR peut afficher des images avec un écart de luminosité plus marqué entre les zones plus sombres et plus claires. Or l'œil humain est extrêmement sensible aux variations d'intensité lumineuses. Le bénéfice à l'écran est immédiatement perceptible avec un contraste plus important, davantage de nuances dans l'échelle de luminosité, donc également dans les couleurs, mais aussi plus de détails visibles dans les parties lumineuses comme dans les zones les plus sombres de l'image.



Une très grande image 8K optimisée pour le home-cinéma et le gaming. Le Sony KD-75ZH8 promet des heures de divertissement en ultra haute définition HDR 8K avec une image de 189 cm de diagonale.

LA PARFAITE MAÎTRISE DE L'IMAGE ET DU SON

Calibré par des coloristes professionnels, le téléviseur OLED 4K Panasonic TX-65JZ2000 (164 cm) offre des pics de luminosité élevés pour un meilleur affichage des contenus HDR10+ et Dolby Vision. Il intègre deux prises HDMI 2.1 compatibles 4K 120 IPS, ALLM, VRR et AMD FreeSync Premium pour optimiser la réactivité et la fluidité avec les jeux vidéo de nouvelle génération. La barre de son Dolby Atmos signée Technics intégrée sous l'écran est accompagnée de quatre haut-parleurs autour de l'écran pour les effets sonores latéraux et verticaux.



La puce HCX Pro AI Processor orchestre les traitements vidéo et audio du téléviseur Panasonic TX-65JZ2000 pour optimiser en temps réel la qualité d'image et de son.

Packaging & accessoires

Le téléviseur Panasonic TX-65JZ2000 est livré avec un pied pivotant plus ses vis de montage, une télécommande, 2 piles AAA, des manuels utilisateur en plusieurs langues et une carte de garantie. Le carton d'emballage prédécoupé permet de sortir aisément le pied puis l'écran. Une fois monté, le pied

garantit une excellente stabilité sur un meuble TV.

Présentation

Le Panasonic TX-65JZ2000 est un téléviseur 4K Ultra HD (3840 x 2160 pixels) de 164 cm de diagonale. Sa dalle OLED HDR Master Édition professionnelle est étalonnée par un coloriste professionnel pour

garantir une image parfaitement conforme aux masters en sortie des studios.

**La dalle OLED HDR
Master Édition
professionnelle
du téléviseur
Panasonic
TX-65JZ2000
est étalonnée par
un coloriste
professionnel.**

La technologie Luminance Booster lui permet d'offrir des pics de luminosité plus importants que les TV OLED Panasonic JZ1500 et Panasonic JZ1000. Tous les formats HDR actuels sont pris en charge, notam-

ment le HDR10+ et le Dolby Vision, avec un niveau de contraste exceptionnel et beaucoup de nuances dans les zones sombres comme dans les zones claires de l'image.

HCX: Hollywood Cinema eXperience

Panasonic tisse depuis des années un partenariat étroit avec les professionnels du cinéma au travers du Panasonic Hollywood Laboratory chargé d'étalonner les couleurs de nombreux films lors de la phase de pré-mastering avant leur sortie vidéo. Des TV OLED Panasonic y sont utilisées conjointement aux moniteurs professionnels car elles présentent une excellente justesse colorimétrique.

Le téléviseur Panasonic

TX-65JZ2000E bénéficie d'un étalonnage extrêmement précis qui lui permet d'afficher des couleurs d'un réalisme sans égal.

Fruit de cette collaboration, la dalle OLED professionnelle du Panasonic TX-65JZ2000 bénéficie d'un étalonnage ex-

Panasonic TX-65JZ2000

Caractéristiques techniques

- ✓ Dalle OLED HDR Master édition professionnelle de 164 cm de diagonale
- ✓ Luminance Booster
- ✓ HDR10+ adaptive / HDR10 / HLG / DolbyVision IQ
- ✓ Processeur HCX Pro AI
- ✓ Système audio Technics 125W Dolby Atmos
- ✓ Netflix, Prime Video, YouTube
- ✓ 4x HDMI 2.1
- ✓ 4K 120 ips, VRR, FreeSync Premium
- ✓ Pied pivotant

trêmement précis qui lui permet d'afficher des couleurs d'un réalisme sans égal, notamment au travers de ses modes image True Cinema et Filmmaker Mode qui sont à privilégier pour les films.

Le téléviseur Panasonic TX-65JZ2000 est optimisé pour offrir une qualité d'image parfaite, quelle que soit la source, avec des noirs intenses et une luminosité élevée.



Dolby Vision IQ / HDR10+ Adaptive

La compatibilité Dolby Vision, HDR10, HDR10+ et HLG du Panasonic TX-65JZ2000E permet de profiter d'une plage dynamique très étendue avec les contenus vidéo tournés en HDR. Cette TV OLED Panasonic va par ailleurs plus loin en proposant un upscaling HDR pour toutes les sources qui ne le sont pas, y compris un upscaling vers le HDR dynamique (optimisation du contraste et de la luminosité plan par plan) des sources HDR « statiques » (HDR10, HLG). Son capteur de luminosité ambiante lui permet aussi d'adapter le rendu HDR10+ et Dolby Vision en fonction de la luminosité dans la pièce.

Intelligence artificielle

Le Panasonic TX-65JZ2000 intègre le processeur vidéo Panasonic HCX Pro AI Processor qui réalise notamment l'upscaling des sources HD vers l'Ultra Haute Définition et la conversion HDR des contenus qui n'ont pas été tournés avec une large plage dynamique.



La section audio du téléviseur Panasonic TX-65JZ2000 est signée Technics, partenaire privilégié de la firme Matsushita.

La section audio signée Technics comprend une barre de son intégrée, deux haut-parleurs surround latéraux et deux haut-parleurs d'effets verticaux Dolby Atmos.

Optimisé pour les jeux vidéo

Le Panasonic TX-65JZ2000E possède quatre prises HDMI 2.1 dont deux compatibles 4K 120 FPS pour obtenir une fluidité optimale

avec une console de jeux vidéo dernière génération ou une carte graphique hautes performances. Elles sont compatibles VRR et AMD FreeSync Premium, offrant un taux de rafraîchissement optimal calé sur celui du processeur graphique, sans tearing (phénomène de déchirure) ni lag puisque l'écran réagit instantanément. Compatible ALLM, ce téléviseur Panasonic TX-65JZ2000E bascule automatiquement en mode jeux vidéo lorsqu'une console est détectée.

Technics & Dolby Atmos

La section audio signée Technics comprend une barre de son intégrée sous l'écran, deux haut-parleurs surround latéraux sur les flancs et deux haut-parleurs d'effets verticaux sur le dessus pour le Dolby Atmos (réflexion au plafond). Une sortie

casque est également présente, commutable en sortie caisson de basses, ainsi qu'une connectivité Bluetooth pour l'écoute avec un casque sans fil.

Smart TV

En plus de ses tuners TNT HD, câble et satellite avec fonction d'enregistrement USB, le Panasonic TX-65JZ2000E propose plusieurs services de divertissement en ligne via sa connectivité Internet : Deezer, YouTube, Molotov, Rakuten TV, Arte TV, Prime Video et Netflix notamment. L'application Plex Media Player est également disponible pour la lecture des fichiers partagés sur le réseau local.

L'interface est intuitive et personnalisable mais le panel d'applications disponibles est assez indigent par rapport à Android TV : Disney+,

Apple TV, OCS, RMC Sport, myCanal et de nombreux autres services sont aux abonnés absents!

Le téléviseur Panasonic TX-65JZ2000E bascule automatiquement en mode jeux vidéo lorsqu'une console est détectée.

Mise en œuvre

Pour ce test du téléviseur Panasonic TX-65JZ2000, nous l'avons associé à un lecteur Blu-ray 4K Ultra HD avec un câble Audioquest Cinnamon HDMI pour la lecture de films Blu-ray HD et 4K HDR.

Nous l'avons également relié à notre réseau local via un câble Ethernet pour profiter d'une bande passante maximale en streaming. Nous lui avons aussi connecté un câble d'antenne pour profiter des programmes de la TNT. Le téléviseur était alimenté par l'une des prises filtrées de la multiprise Taga Harmony PF-1000 v2.

Une fois le téléviseur allumé, l'utilisateur est invité à choisir la langue d'utilisation et le pays avant d'aborder les différents processus d'installation : connexion à Internet, installation des applications, recherche des chaînes de la TNT et calibration du système audio. Il ne faut que quelques minutes pour que le Panasonic TX-65JZ2000 soit opérationnel.

Nos impressions :

Design

Esthétiquement parlant, le Panasonic TX-65JZ2000 est semblable à son prédécesseur et s'en distingue uniquement par son pied désormais arrondi. Sa dalle OLED occupe quasiment toute la surface de l'écran, encadrée d'une fine bordure métallique très discrète, laissant un maximum de place à l'image.

La barre de son intégrée sous l'écran conserve les mêmes proportions mais elle s'accompagne désormais de haut-parleurs dédiés aux effets surround latéraux et verticaux qui sont intégrés au dos du téléviseur, les premiers sur les côtés, les seconds au sommet. Un haut-parleur dédié aux basses fréquences est également présent au dos de la TV.

La connectique prend place sur la partie arrière droite de la TV. On y trouve trois prises HDMI (dont deux compatibles 4K à 120 images/seconde), un port USB alimenté,

une entrée AV mini-jack, un port réseau Ethernet, une sortie audio numérique optique et les prises antenne, tous orientés vers le bas. Une quatrième prise HDMI, 2 ports USB, une prise casque et une interface commune sont également présents sur le côté.

Le Panasonic TX-65JZ2000 inaugure une nouvelle télécommande avec plus de touches d'accès direct aux services de streaming pris en charge. Dommage par contre qu'elle ne soit pas rétro-éclairée et que la touche d'accès direct au mode image soit juste à côté de la touche marche/arrêt : gare aux mises en veille intempestives en voulant changer le mode image !

Rendu 4K HDR

L'étalonnage de la dalle OLED du Panasonic TX-65JZ2000 par des professionnels du cinéma prend tout son sens lorsqu'on regarde des films UHD 4K en HDR. Sur le premier *Alien* de Ridley Scott remasterisé en 4K HDR10+, le Panasonic nous a gratifié d'une image splendide.



Le Panasonic TX-65JZ2000 vu de profil n'est pas si épais malgré sa section audio pourvue de multiples haut-parleurs.



Pas de changement majeur dans le design du Panasonic TX-65JZ2000 qui conserve les lignes sobres de son prédécesseur avec un cadre à bords fins pour mettre parfaitement en valeur l'image affichée.

L'intensité du noir, le rendu dans les hautes lumières et la capacité de l'écran à offrir une très grande richesse colorimétrique donne une nouvelle dimension à ce film qu'on redécouvre avec beaucoup de plaisir et quelques émotions fortes! La plage dynamique étendue permet d'apprécier pleinement le travail sur les lumières qui confèrent à l'intérieur du Nostromo une ambiance de plus en plus oppressante à mesure que le temps passe.

Le visionnage de la version Blu-ray 4K HDR10+ du film *The Shining* permet là encore de mesurer les capacités de cette TV à servir brillamment les plus grands classiques du cinéma. Les costumes des différents protagonistes et les décors de l'hôtel sont reproduits de manière somptueuse avec des couleurs idéalement saturées. L'extension de la plage dynamique et le nouveau scan 4K de la pellicule 35 mm d'origine permettent de profiter pleinement du film de Kubrick et d'en saisir toute la richesse visuelle avec une multitude de détails et un travail exceptionnel sur la photographie. Le spectacle est au rendez-vous!

Upscaling HD vers 4K

Pour tester la qualité d'upsampling 4K du Panasonic TX-65JZ2000, nous avons dans un premier temps lancé la lecture de *Batman : The Dark Knight* (Blu-ray 1080p) en désactivant sur le lecteur Blu-ray 4K les fonctions d'upsampling et d'amélioration d'image.

Le Panasonic TX-65JZ2000 réalise un upscaling très satisfaisant, augmentant efficacement la définition en conservant une douceur cinématographique à l'image. On perçoit davantage de détails sans que les contours présentent d'artefacts.



Parmi les quatre ports HDMI 2.1 du Panasonic TX-65JZ2000, deux sont compatibles 4K 120Hz, VRR et FreeSync Premium pour exploiter pleinement les capacités des consoles de jeux vidéo et des cartes graphiques de dernière génération.

Sur les programmes de la TNT, les résultats sont également remarquables. Le Panasonic se joue avec aisance des programmes diffusés en définition 1080i pour afficher une image à la fois précise, détaillée et douce, sans accentuer à l'excès les contours et les textures. On profite ainsi d'images réalistes aux couleurs naturelles.

Mode Jeux

Le Panasonic TX-65JZ2000 présente un niveau d'input lag inférieur à 15 ms en mode jeu et propose la compatibilité avec la technologie ALLM (Auto Low Latency Mode). Il est par ailleurs compatible VRR et prend en charge la technologie AMD FreeSync Premium.

La fréquence de rafraîchissement de l'écran OLED se cale donc sur celle du processeur graphique de la console de jeux vidéo ou du PC avec à la clé un affichage très fluide, extrêmement réactif et sans déchirement d'image (tearing).

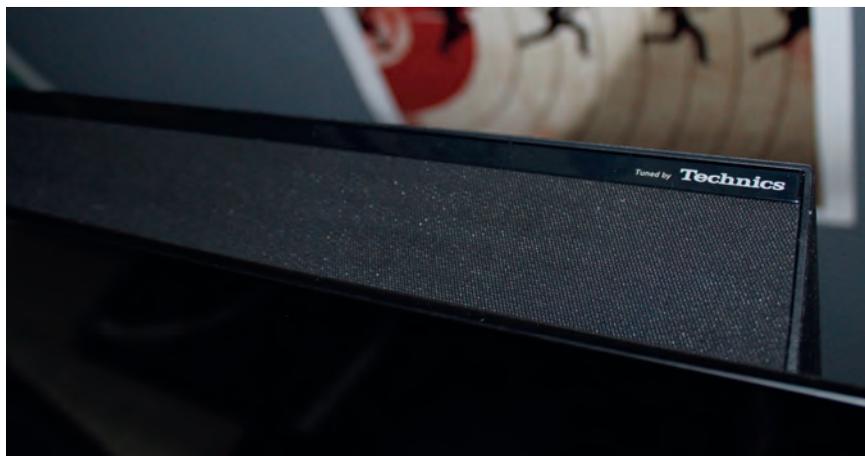
**La fréquence
de rafraîchissement
de l'écran OLED se cale
sur celle du processeur
graphique de la console de jeux
vidéo avec à la clé
un affichage très fluide.**

Calibration sonore Space Tune

Pour offrir un son surround immersif le plus efficace possible, le téléviseur Panasonic TX-65JZ2000 propose un processus de réglage spécifique baptisé Space Tune qui ajuste le rendu sonore en fonction de l'emplacement du téléviseur. Deux options sont proposées: soit on indique si le téléviseur est monté au mur ou posé sur un meuble et placé dans un angle. Soit on réalise une calibration similaire à celle des amplis home-cinéma en s'appuyant sur une série de mesures effectuées grâce au microphone de la télécommande.

Son immersif

Le système audio Technics du téléviseur Panasonic TX-65JZ2000 est compatible avec les pistes audio Dolby Atmos et propose un son spatialisé en trois dimensions qui se révèle très efficace. Sur la bande son du film *Le Mans 66* comme sur celle de *Star Wars : L'ascension de Skywalker*, les effets sonores se diffusent largement de part et d'autre de l'écran ainsi qu'en hauteur.



Trois haut-parleurs frontaux (45 W), quatre haut-parleurs pour les effets latéraux et verticaux (60 W) et un subwoofer! La section audio signée Technics du Panasonic TX-65JZ2000 délivre un son puissant et très bien spatialisé.

Ce n'est pas aussi précis que si nous avions des enceintes Atmos encastées au plafond mais la dimension verticale est bien là. Le son se déploie efficacement avec pour résultat une belle sensation d'immersion.

Le grave est très satisfaisant pour un téléviseur, permettant de profiter des bandes sons explosives sans être frustré. Ceux qui souhaitent un son plus percutant peuvent relier un caisson de basses au téléviseur et obtenir une ambiance sonore plus énergique sans s'encombrer d'un ampli home-cinéma et de multiples enceintes.

Domage par contre que ce téléviseur ne puisse prendre en charge les formats audio DTS, que ce soit en HDMI ou via USB. Globalement, la section audio du Panasonic TX-65JZ2000 se montre donc convaincante et permet de s'affranchir de l'achat d'une barre de son. Un véritable système home-cinéma Dolby Atmos relié à la prise HDMI ARC du téléviseur permettra cependant d'obtenir une spatialisation sonore à la fois plus large et plus précise.

Smart TV

Le téléviseur Panasonic TX-65JZ2000 peut accéder à Netflix, Prime Video et YouTube qui sont présents par défaut sur le menu

d'accueil. On peut y ajouter Arte, Molotov, Rakuten TV et quelques dizaines d'applications depuis le portail dédié.

Le Panasonic TX-65JZ2000 peut lire les contenus partagés par les autres appareils du réseau grâce au protocole DLNA.

Domage que Disney+, Apple TV+, OCS ou encore myCanal manquent à l'appel... L'interface propriétaire my Home Screen (version 6.0) a beau être simple et intuitive, elle montre ses limites vis-à-vis de la concurrence, notamment en termes d'applications disponibles.

Le Panasonic TX-65JZ2000 peut aussi lire les contenus partagés par les autres appareils du réseau (photos, musiques et films) grâce au protocole DLNA. La navigation se fait

en parcourant l'arborescence des dossiers partagés d'un ordinateur ou d'un NAS connectés au même réseau. L'interface est spartiate mais la navigation est fluide.

Panasonic TX-65JZ2000, comparé à... LG OLED65C1

Plus lumineux et mieux calibré, le Panasonic TX-65JZ2000 se montre plus à l'aise en HDR, dans les hautes comme les basses lumières. Le rendu est globalement plus convaincant sur les films avec la sensation de profiter d'une image comme au cinéma.

La barre de son Technics compatible Dolby Atmos déploie un son immersif efficace avec un champ sonore vertical qui donne du relief à l'écoute mais une largeur un peu moins prononcée que sur le LG. Ce dernier fait mieux en ce qui concerne les fonctions Smart TV avec plus d'applications et de services disponibles.

Samsung QE65QN95A

Rétroéclairage mini-LED et technologie QLED permettent au Samsung d'afficher des images aux couleurs riches, très lumineuses et bien contrastées. Les pics de luminosité sont plus élevés que ceux du Panasonic mais le rendu du noir, quoique proche de la technologie OLED, ne parvient pas à l'égaliser.

Très à l'aise sur les contenus 4K HDR (HDR10+ et HLG), le Samsung pêche aussi par l'absence du Dolby Vision mais se rattrape en décodant les pistes audio DTS et DTS:X. Toujours aussi pratique, le boîtier déporté regroupant la connectique est également l'un des atouts du Samsung. Enfin le prix reste un argument de poids en faveur du coréen, commercialisé 1200 € de moins!

Sony XR-65A90J

Le Sony fait un peu mieux en ce qui concerne l'upscaling grâce à son Co-



Sur la version remasterisée en UHD 4K HDR10+ du film Alien de Ridley Scott, le Panasonic TX-65JZ2000 offre des images de toute beauté en exploitant pleinement ses capacités lumineuses et sa plage colorimétrique très étendue

gnitive Processor XR mais nous avons préféré l'approche un peu plus douce du Panasonic dont la colorimétrie est également plus juste.

Par contre, l'interface Google TV du Sony surclasse de très loin celle du Panasonic qui, malgré les progrès accomplis chaque année, semble héritée d'un autre âge... Côté son, même si la technologie Sony Acoustic Surface Audio est toujours aussi efficace pour faire sortir les voix de l'écran, nous avons préféré la spatialisation du Panasonic qui offre un son globalement plus immersif.

Panasonic TX-65JZ2000 : pour qui ?

Le Panasonic TX-65JZ2000 se destine aux amoureux du cinéma qui souhaitent retrouver chez eux toute l'émotion des salles obscures avec une image extrêmement bien contrastée, des couleurs vivantes et réalistes et une immersion sonore convaincante.

Conclusion

Le Panasonic TX-65JZ2000 constitue selon nous ce qui se fait de mieux actuellement comme téléviseur, toutes technologies confondues, pour profiter chez soi d'un rendu véritablement cinématographique. La nouvelle dalle OLED professionnelle surclasse la génération précédente dans les hautes lumières tout en conservant la profondeur des noirs. Les couleurs sont à la fois intenses, nuancées et réalistes.

Côté son, le système audio Technics propose un son riche, une spatialisation Atmos efficace et un grave plutôt convaincant. Dommage que le DTS soit aux abonnés absents. Seule la fonction Smart TV prête véritablement le flanc à la critique avec une interface agréable mais désuète et trop peu d'applications et de services disponibles par rapport à la concurrence. L'ajout d'une box TV comme une Apple TV 4K peut cependant remédier à cette lacune.

TV OLED

PANASONIC TX-65JZ2000 | 3990€

Notre verdict

NOUS AVONS AIMÉ

- Le rendu exceptionnel des contenus HDR
- La justesse colorimétrique
- La section audio Dolby Atmos signée Technics

NOUS AURIONS AIMÉ

- Un catalogue d'applications plus étoffé
- Une télécommande rétro-éclairée

QLED ET MINI LED AU SERVICE DU HDR

Le téléviseur 4K TCL 65C825 offre une luminosité élevée et un contraste optimisé grâce à son rétroéclairage mini-LED. Sa dalle QLED de 65 pouces de diagonale (164 cm) est compatible avec les principaux formats HDR dont le Dolby Vision IQ et le HDR10+. Ce téléviseur TCL mini-LED embarque Android TV avec Google Assistant et Chromecast et possède quatre prises HDMI 2.1 dont deux compatibles 4K 120 IPS, ALLM, VRR et Freesync pour les jeux vidéo de nouvelle génération.



Le cadre qui entoure l'image est assez fin pour se faire rapidement oublier. Les bordures en métal poli du téléviseur TCL 65C825 lui donnent une belle touche d'élégance.

Packaging et accessoires

Le téléviseur TCL 65C825 est livré avec son câble d'alimentation, deux télécommandes (une simplifiée et une complète), deux jeux de piles et un guide rapide de mise en service.

Présentation

Le téléviseur TCL 65C825 compte parmi les premiers téléviseurs QLED (Quantum Dot) du marché à exploiter un rétroéclairage mini-LED. Sa dalle LCD 10 bits bénéficie ainsi d'un rétroéclairage par zones hautes perfor-

mances et d'une très forte luminosité pour offrir un contraste optimal avec les contenus HDR Dolby Vision et HDR10+. Le TCL 65C825 est un Smart TV Android qui intègre Google Assistant pour la recherche et le contrôle vocal ainsi qu'un module Chromecast audio et vidéo pour diffuser des vidéos et de la musique sans fil depuis un smartphone, une tablette ou un ordinateur. Il peut accéder à YouTube, Netflix, Prime Vidéo, Disney+ ainsi qu'au catalogue d'applications du Play Store dédié à Android TV.

La section audio 2.1 canaux de cette TV TCL est signée Onkyo. Compatible Dolby Atmos, elle embarque un haut-parleur de grave dédié de 20 watts et des haut-parleurs frontaux de 2 x 15 watts. Ses quatre prises HDMI 2.1 sont adaptées aux jeux vidéo, deux d'entre elles étant compatibles 4K jusqu'à 120 FPS, VRR et ALLM. Elles détectent les consoles et basculent automatiquement en mode jeu pour offrir un faible temps de latence.

**La section audio
2.1 canaux de cette
TV TCL est signée
Onkyo.**

Design soigné

Le téléviseur 4K UHD TCL 65C825 adopte un design particulièrement élégant et soigné avec une jolie finition aluminium brossé. Le cadre est assez fin, laissant un maximum de place à l'image. La barre de son placée sous l'écran est recouverte d'un tissu acoustique gris et s'intègre bien à l'ensemble. Le téléviseur repose



La barre de son signée Onkyo du téléviseur TCL 65C825 dispose de 30 watts de puissance et arbore un joli cache en tissu acoustique.

sur un pied métallique central qui assure une très bonne stabilité et permet de le poser sans peine sur la majorité des meubles TV du marché. On peut également le monter au mur sur un support TV puisqu'il est compatible VESA 400 x 400 mm.

**Compatible Dolby Vision,
HDR10+ et HLG, le TCL 65C825
affiche ainsi des noirs intenses
et des couleurs riches et
idéalement saturées.**

QLED, Mini-LED, HDR

Le TCL 65C825 adopte une dalle LCD Ultra Haute Définition (3840 x 2160 pixels) à technologie QLED de 164 cm de diagonale. Son filtre à boîte quantique intercalé entre le rétroéclairage et la dalle LCD permet d'améliorer l'intensité globale des couleurs à l'écran.

La dalle QLED de ce téléviseur TCL exploite un système de rétroéclairage mini-LED qui permet d'atteindre des pics de luminosité très élevés (jusqu'à 1000 nits) pour optimiser l'affichage des images HDR à large plage dynamique. Une multitude de diodes de très petite taille tapissent l'arrière de la dalle et peuvent être contrôlées par zones en modulant graduellement leur intensité lumineuse. Compatible Dolby Vision, HDR10+ et HLG, le TCL 65C825 affiche ainsi des noirs plus intenses qu'une TV LED classique et des couleurs

riches et idéalement saturées. La technologie mini-LED permet également d'éliminer quasiment tout effet de halo autour des petits éléments de l'image très lumineux sur fond sombre, notamment les sous-titres.

Intelligence artificielle

La technologie d'amélioration d'image avec intelligence artificielle TCL AiPQ 2.0 Engine présente sur ce téléviseur TCL 65C825 est chargée d'optimiser différents paramètres de l'image affichée, notamment la netteté et la fluidité des images en mouvement. Une fonction d'upscaling des sources standards et HD vers la résolution 4K Ultra HD permet aussi d'améliorer la qualité d'image de la TNT, des DVD et des Blu-ray. Elle exploite une technologie d'intelligence artificielle chargée d'identifier les caractéristiques et les

TCL 65C825

Caractéristiques techniques

- ✓ QLED, rétro-éclairage Mini-LED de 164 cm
- ✓ Luminosité: 1000 nits
- ✓ Dolby Vision IQ / HDR10+ / HDR10 / HLG
- ✓ Système audio Onkyo 2.1 canaux Dolby Atmos
- ✓ Netflix, Prime Video, YouTube, Disney+
- ✓ 4x HDMI 2.1
- ✓ 4K 120 ips, VRR, FreeSync
- ✓ Caméra HD1080p amovible

composantes des images à upscaler en s'appuyant sur une base de données contenant des échantillons de différents types de contenus.

Barre de son Onkyo 2.1

La section audio du téléviseur TCL 65C825 est signée Onkyo et permet de profiter d'un son Dolby Atmos virtuel. Elle est constituée d'une barre de son stéréo placée sous la dalle et alimentée par une amplification de 2 x 15 watts, associée à un haut-parleur de grave au dos de l'écran. Ce dernier est couplé à une amplification de 20 watts.

Le téléviseur

**TCL 65C825 est
doté d'une caméra
Full HD (1080p)
placée au-dessus
de l'écran pour
les appels vidéo.**

Android TV

Une fois connecté à Internet, le téléviseur TCL 65C825 peut accéder à de nombreux services comme Netflix, YouTube, Prime Video, Disney+, Molotov... Il peut aussi télécharger des applications et des jeux depuis le Play Store, être utilisé pour naviguer sur Internet ou bien accéder aux réseaux sociaux. Particulièrement intuitive, l'interface Android TV tire profit de la vélocité du processeur Quad Core embarqué sur ce téléviseur : la navigation dans les menus et les contenus est fluide.

Enfin, la prise en charge du protocole DLNA permet à ce téléviseur d'accéder aux contenus multimédias partagés sur le réseau local, qu'ils soient stockés sur un NAS ou sur un ordinateur connecté au même réseau local. Il exploite pour cela sa connectivité



Une caméra HD 1080p est livrée avec le téléviseur TCL 65C825, permettant de passer des appels vidéo avec Google Duo par exemple. Son utilisation n'est pas obligatoire puisqu'elle est amovible.

WiFi 6 (WiFi ax) pour bénéficier d'un débit optimal avec toute box opérateur et tout routeur WiFi compatible, tout en restant bien entendu fonctionnel avec les standards WiFi antérieurs.

Google Assistant & Chromecast intégrés

Comme il embarque Android TV, le TCL 65C825 intègre nativement Google Assistant et adopte également un module Chromecast. On peut mettre à profit le premier pour commander vocalement le téléviseur via son microphone intégré mais aussi tous les appareils connectés compatibles Google Assistant, en s'adressant directement au téléviseur grâce à la fonction de commande vocale mains libres (micro intégré au téléviseur). Si vous êtes abonné à Netflix, vous pouvez alors demander à Google Assistant de lancer un épisode de votre série préférée et le téléviseur TCL 65C825 s'exécutera ! Notez qu'un interrupteur au dos de la TV permet de désactiver le microphone.

Le Chromecast intégré permet par ailleurs de diffuser facilement, sans fil, le contenu audio ou vidéo de tout smartphone, tablette ou ordinateur (via le navigateur Chrome) sur le téléviseur.

Caméra amovible

Le téléviseur mini-LED TCL 65C825 est également doté d'une caméra Full HD (1080p) placée au-dessus de l'écran qui peut être exploitée pour les appels vidéo et la visioconférence. Sa fixation magnétique permet de la retirer à tout moment si vous n'en avez pas l'usage. Elle dispose par ailleurs d'un cache objectif en façade et d'un bouton marche-arrêt à l'arrière, pour garantir le respect de votre intimité.

HDMI 2.1, USB, WiFi

Le téléviseur TCL 65C825 possède quatre prises HDMI 2.1 dont deux compatibles 4K 120 IPS et une compatible ARC/eARC. Son port USB 2.0 se destine à la lecture de contenus multimédia qui est également possible via Ethernet et en WiFi (DLNA). Une sortie audio numérique optique et une prise casque sont aussi présentes.

Mise en œuvre

Nous avons associé ce téléviseur TCL 65C825 à un lecteur Blu-ray 4K Ultra HD avec un câble Audioquest Cinnamon HDMI pour la lecture de films Blu-ray HD et 4K HDR. Nous l'avons également relié à notre réseau local via un câble Ethernet pour profiter d'une bande passante maximale en streaming. Nous lui avons aussi

connecté un câble d'antenne pour profiter des programmes de la TNT. Le téléviseur était alimenté par l'une des prises filtrées de la multiprise Taga Harmony PF-1000 v2.

Nos impressions

Design

La fabrication du TCL 65C825 est soignée, la barre de son bien intégrée sous l'écran et le pied simple mais stable. Il a de plus le mérite d'être centré, ce qui permet de placer la TV sur tout type de meuble, même de taille modeste.

Notez que le fabricant livre deux télécommandes avec cette TV: un modèle standard avec accès à toutes les fonctions et un modèle simplifié plus compact. C'est la seconde que nous avons le plus utilisée lors de ce test.

Le téléviseur TCL 65C825 nous a gratifié d'une image précise et détaillée avec une belle profondeur de champ.

Images 4K HDR

Que ce soit depuis un service de streaming 4K (Netflix, Prime Video, Disney+) ou en association avec un lecteur de disques Blu-ray 4K, le téléviseur TCL 65C825 nous a gratifié d'une image précise et détaillée avec une belle profondeur de champ. Des différents modes image préréglés, c'est le

mode Film qui nous a semblé le plus convaincant pour visionner films et séries. On profite alors d'un bel étalonnage des couleurs qui sont réalistes et bien saturées, sans excès. Ce mode désactive par ailleurs les différents traitements d'image afin d'en préserver le caractère cinématographique.

Sur la version remasterisée en 4K HDR10+ du film *Alien*, on plonge rapidement dans l'ambiance dérangeante du film à mesure qu'on parcourt les coursives du Nostromo avant que l'équipage se réveille. Le rendu HDR sur les scènes fortement contrastées est très convaincant avec des nuances et de la lisibilité à la fois dans les parties sombres et les parties lumineuses de l'image. La densité du noir n'est pas aussi intense qu'avec une TV OLED mais elle demeure très satisfaisante et se rapproche des meilleures TV QLED concurrentes.

Sur *The Shining* en version 4K HDR10+ également, la richesse colorimétrique du film est mise à l'honneur avec des couleurs seventies bien saturées et notamment des rouges dont l'intensité prend valeur de mauvais présage. Malgré un peu de grain sur certains plans sombres, on prend beaucoup de plaisir à revoir ce film sur ce téléviseur QLED TCL.

Upscaling 4K (TNT, Blu-ray HD)

Comme tous les fabricants de TV, TCL a doté ce 65C825 d'un traitement vidéo dopé à l'intelligence artificielle chargé de réaliser l'upscale en 4K des sources de définition inférieure. Sur les programmes de la TNT HD, celui-ci se révèle assez efficace pour améliorer le niveau de détails sans générer d'artefacts. Le résultat est meilleur avec les Blu-ray HD 1080p dont l'image est nativement plus riche.

Sur le film The Shining de Stanley Kubrick, les teintes vives des vêtements sont bien mises en valeur et le contraste est très satisfaisant avec à la clé une image riche et vivante.





En reliant le TCL 65C825 à la box Internet du domicile, on peut accéder à une multitude de services dont Netflix, Disney+, Molotov...

On n'atteint pas la précision des ténors du marché que sont Sony avec le XR Processor ou Panasonic avec son traitement HCX Pro AI mais les résultats sont tout de même convaincants.

Jeux vidéo

Optimisé pour les jeux vidéo, le TCL 65C825 propose deux prises HDMI 2.1 compatibles 4K 120 FPS, ALLM, VRR et FreeSync. Relié en HDMI à un PC doté d'un processeur AMD Ryzen 5600X hexacore et d'une carte graphique GeForce RTX 3070 Ti, nous avons pu profiter de *CyberPunk 2077* en 4K à 120 images par seconde. L'écran répond instantanément et se cale sans peine sur la fréquence d'affichage variable de la carte graphique avec à la clé une image réactive, parfaitement fluide et sans déchirure.

**Optimisé pour les jeux vidéo,
le TCL 65C825 propose deux
prises HDMI 2.1 compatibles 4K
120 FPS, ALLM, VRR
et FreeSync.**

Section audio

Signée Onkyo, la barre de son intégrée sous l'écran du TCL 65C825 est un modèle stéréo 2.1 avec un haut-parleur de grave placé au dos de la TV. La compatibilité avec les formats Dolby AC4 et Dolby True HD est assurée, ainsi que la prise en charge du Dolby Atmos qui peut être virtualisé. Dans les faits, le système audio de cette TV TCL parvient à élargir de manière satisfaisante la scène sonore en préservant la clarté des dialogues. Les effets Atmos ne sont pas très marqués même si on peut ressentir une certaine extension verticale à certains moments. Attention si vous aimez écouter fort : la saturation est atteinte assez rapidement dès que le volume sonore est poussé un peu trop loin avec notamment des basses fréquences qui se désunissent et deviennent brouillonnes. C'est dommage...

TCL 65C825, comparé à...

Samsung QE65QN85A

Environ 30% plus onéreux que le TCL, le Samsung offre une image encore plus lumineuse et plus contrastée grâce notamment à un pic de luminosité plus élevé (1500 nits contre 1000 nits pour le TCL) et une gestion plus fine du rétroéclairage mini-LED. Cela profite également aux couleurs, plus intenses et plus vibrantes sur le Samsung qui pêche cependant par l'absence de prise en charge du Dolby Vision. Côté son, la section audio 2.2.2 canaux du Samsung surclasse également la barre de son du TCL, avec à la fois une spatialisation 3D plus étendue et une plus grande pré-

cision des effets sonores qui suivent bien l'action à l'écran. Les fonctions connectées du TCL bénéficient de la richesse et de l'ergonomie de l'interface Android TV pour offrir le catalogue de services et d'applications le plus étendu du marché. L'interface Tizen de Samsung n'a pas à rougir et propose pléthore de services et d'applications, mais notre préférence va tout de même à Android TV sur ce point.

Pour qui ?

Ce téléviseur TCL 65C825 permet d'accéder à moindre coût à la richesse colorimétrique de la technologie QLED avec un très bon contraste grâce au rétroéclairage mini-LED. Idéal pour profiter des contenus HDR10+ et Dolby Vision dans de bonnes conditions mais aussi pour les jeux vidéo, il offre une alternative très intéressante aux TV Neo QLED Samsung, certes plus performantes mais également plus onéreuses.

Conclusion

Le TCL 65C825 est une belle surprise du fabricant chinois qui propose dès la sortie du carton un très bon rendu en mode cinéma sur les programmes SDR (Blu-ray, TNT) comme HDR (Blu-ray 4K, Netflix...). Les couleurs sont naturelles et nuancées, la luminosité suffisamment élevée pour profiter de la richesse des contenus HDR et l'upscaling plutôt efficace sur les programmes de la TNT comme sur les Blu-ray HD 1080p.

Sans atteindre les performances d'une Samsung Neo QLED ou d'une TV OLED, cette TCL s'en approche cependant suffisamment pour séduire les home-cinéphiles et les amateurs de belles images qui souhaitent préserver leur budget.

La barre de son intégrée est convaincante avec un bel élargissement de la scène sonore, des dialogues intelligibles et un rendu globalement équilibré. Dommage que la distorsion s'invite dès qu'on pousse un peu trop le volume sonore.

TV QLED

TCL 65C825 | 1590 €

Notre verdict

NOUS AVONS AIMÉ

- Les images lumineuses et bien contrastées
- La justesse des couleurs en mode Cinéma
- L'upscaling 4K performant

NOUS AURIONS AIMÉ

- Une meilleure tenue du son à fort volume

LE PROJECTEUR LASER TV QUI REMPLACE LA TV

Le Hisense 88L5VG Laser TV se destine à remplacer la TV du salon en projetant une très grande image. Il est constitué d'un vidéoprojecteur ultra courte focale laser 4K et d'un écran de projection anti-reflets avec système audio intégré de 88" de diagonale (2,23m) pour projeter en pleine journée. Le Hisense 88L5VG Laser TV se positionne à moins de 20 cm de l'écran. La durée de vie de sa lampe laser est estimée à 25 000 heures au minimum. Peut-il faire aussi bien que les vidéoprojecteurs ultra courte focale et les très grands téléviseurs concurrents ?

Packaging & accessoires

Le Hisense 88L5VG est conditionné dans deux cartons distincts : un premier très grand pour l'écran, déjà monté, et un second, assez imposant également (71,5 x 31,5 x 50 cm), pour le projecteur. L'écran CLR est livré avec un système de fixation murale.

Le projecteur est accompagné de plusieurs accessoires : un câble d'alimentation, un câble audio RCA pour la liaison avec l'écran, une rallonge USB, deux paires de gants pour la maintenance de l'écran, un kit de nettoyage pour l'objectif (soufflette, pinceau et microfibre), un mode d'emploi et une télécommande. Cette dernière est très réussie avec un corps en aluminium qui inspire confiance et des touches bien agencées. Son seul défaut : elle n'est pas rétroéclairée !

Présentation

Le vidéoprojecteur 4K Hisense 88L5VG Laser TV exploite la technologie de projection DLP de Texas Instruments combinée à une lampe X-Fusion Laser. Outre sa très longue durée de vie, celle-ci reste stable dans le temps pour délivrer un flux lumineux pur de la première à la dernière heure. Sa luminosité maximale



La lampe X-Fusion Laser du projecteur Hisense 88L5VG conserve un flux lumineux intense et stable durant 25 000 heures.

atteint 2150 lumens, ce qui se révèle suffisant pour une projection de jour comme de nuit grâce à la toile anti-reflets de l'écran de projection CLR fourni. Comme ce vidéoprojecteur se place au pied de l'écran de projection sur un meuble TV, il est équipé d'un ingénieux mode de protection des yeux qui diminue immédiatement l'intensité lumineuse de la lampe si quelqu'un ou quelque chose vient à couper le faisceau.

Ce projecteur Hisense est compatible HDR (HDR 10 et HLG) et embarque un traitement vidéo de compensation de mouvement (MEMC) qui permet d'obtenir des images plus fluides et plus nettes lors des matchs de football et de tennis, par exemple. Les programmes de la TNT, les DVD et les Blu-ray bénéficient par ailleurs d'une mise à l'échelle (upscaling UHD 4K) pour s'afficher avec une qualité proche de la 4K native.



Le vidéoprojecteur Hisense 88L5VG et son écran sonore anti-reflet permettent de profiter d'une grande image lumineuse en pleine journée.

Le Hisense 88L5VG Laser TV est équipé d'un décodeur TNT, câble et satellite avec deux prises d'antenne. L'interface commune (CI+) permet l'ajout d'un module de réception TV pour profiter de chaînes supplémentaires par abonnement. Il assure l'enregistrement TV sur clé USB ou sur disque dur externe et propose aussi la fonction Timeshift pour mettre en pause le programme en cours et le reprendre plus tard. La clé USB agit alors comme une mémoire tampon.

Le vidéoprojecteur 4K Hisense 88L5VG Laser TV exploite la technologie de projection DLP de Texas Instruments combinée à une lampe X-Fusion Laser.

La connectique comprend aussi 4 prises HDMI 2.0 (4K 60Hz), une entrée audio mini-jack, une sortie audio stéréo RCA (pour connecter l'écran sonore) ainsi qu'une sortie audio optique. Deux ports USB sont également présents pour lire des fichiers multimédia et enregistrer les programmes TV. Enfin la connexion au réseau local et à Internet peut s'effectuer sans fil en WiFi ou bien avec un câble réseau Ethernet.

Ce vidéoprojecteur 4K Hisense embarque le système d'exploitation propriétaire Vidaa U 4.0. La connexion Internet lui donne accès à un magasin d'applications pour profiter

des services de streaming comme Netflix, YouTube, Prime Video, Rakuten TV, Deezer et bien d'autres encore.

Son lecteur multimédia intégré permet de lire les vidéos, les fichiers audio et les photos, via USB ou en réseau via WiFi ou Ethernet (DLNA). L'application Plex (client) est par ailleurs préinstallée pour profiter facilement des films stockés sur un NAS et indexés par un serveur Plex. La connectivité réseau permet également de partager sans fil l'écran d'un PC, d'une tablette ou d'un smartphone connecté au même réseau local. L'écran sonore de 88" de diagonale (2,23 m) du Hisense 88L5VG Laser TV in-

HISENSE 88L5VG

Caractéristiques techniques

- ✓ Écran sonore anti reflet: 88" (2,23 m)
- ✓ Définition : 4K Ultra HD
- ✓ Technologie de projection: DLP, lampe laser
- ✓ Luminosité du projecteur: 2150 lumens
- ✓ Formats HDR : HDR 10, HLG
- ✓ Upscaling Ultra HD
- ✓ Netflix, Prime Video, YouTube, Plex
- ✓ 4 prises HDMI 2.0
- ✓ Lecteur USB et DLNA
- ✓ Compatible Dolby Atmos & Dolby AC-4

tège un système audio compatible Dolby Audio et Dolby Atmos qui utilise toute sa surface comme la membrane d'un haut-parleur géant. Il exploite pour cela la technologie DML (Distributed Mode Loudspeaker) qui permet d'obtenir un son comparable à celui généré par le corps d'une guitare acoustique ou d'une table d'harmonie de piano.

C'est comme si l'écran était rempli de multiples haut-parleurs. Il génère une onde acoustique qui rayonne uniformément à partir de la surface, offrant un niveau de pression acoustique homogène et constant dans toute la zone d'écoute.

**L'écran sonore
de 88" de diagonale
du Hisense 88L5VG
Laser TV intègre
un système audio
compatible Dolby
Audio et Dolby
Atmos.**

Plusieurs effets surround sont disponibles pour améliorer le rendu sonore en fonction du programme regardé (Standard / Cinéma / Musique / Voix / Nuit), ainsi qu'un égaliseur pour ajuster le grave et les aigus. Dommage que l'acheteur n'ait pas le choix entre différentes tailles d'écrans...

Mise en œuvre

Pour ce test du Laser TV Hisense 88L5VG, le fabricant nous a mis à disposition le modèle utilisé lors des présentations dans les magasins et sur les salons. Il était accompagné d'un meuble dédié pouvant accueillir l'écran et doté d'une tablette pour placer le projecteur à la hauteur idéale par rapport à ce dernier. La



La télécommande est très bien conçue, avec des touches bien agencées. Dommage qu'elle ne soit pas rétro éclairée.

première étape de l'installation consiste à connecter le projecteur au système audio de l'écran avec le câble RCA fourni (longueur: 2,8m). On peut ensuite brancher l'antenne TV pour la TNT et relier les différentes sources aux prises HDMI du projecteur. Dans notre cas, nous lui avons relié un lecteur Blu-Ray UHD 4K et un disque dur USB contenant plusieurs films.

Pour obtenir une image qui entre parfaitement dans le cadre, le projecteur doit être posé trente sept centimètres sous la base de l'écran et décalé de vingt centimètres par rapport au mur. Un meuble TV ou une tablette murale de cinquante centimètres de profondeur suffit donc pour l'accueillir. Comme l'optique est légèrement décalée vers la droite par rapport au châssis du projecteur, ce dernier doit être légèrement décentré vers la gauche lors de l'installation (de 28 mm).

Lorsqu'on allume le projecteur pour la première fois, un guide d'installation apparaît à l'écran. Après avoir choisi le pays et la langue des menus, il faut connecter le Laser TV Hisense 88L5VG à la box du domicile en WiFi. Cela permet d'exploiter ensuite le système de réglage automatique avec un smartphone. Avant cela, il faut placer le projecteur

de sorte à faire coïncider les bords de l'image avec ceux de l'écran CLR. Lorsque c'est fait, le guide de réglage nous invite à lancer la correction automatique en scannant le QR code affiché à l'écran pour accéder à l'interface web dédiée.

Une mire apparaît sur l'écran de projection, affichant quatre lignes de quatre croix alignées qu'il faut prendre en photo via l'interface sur le smartphone. Après analyse de la photo, une correction est appliquée à l'image pour qu'elle coïncide parfaitement avec les limites de l'écran. Simple et très pratique, ce système de réglage est assez efficace.

Si on le souhaite, on peut ensuite se rendre dans les menus de réglages du projecteur pour affiner en effectuant une correction géométrique manuelle. Celle-ci permet d'ajuster la position des angles de l'image et des points médians de chaque côté.

Nos impressions

Le tuner TNT du Hisense 88L5VG donne accès à toutes les chaînes de la TNT ainsi qu'au service Salto et au service d'ARTE permettant de profiter du replay des films, concerts et séries diffusés par la chaîne. La sensibilité du tuner est excellente avec une indication précise de la qualité et de l'intensité du signal capté par l'antenne.

La qualité d'image obtenue est très bonne avec les programmes HD, notamment le sport. Lors de ce test, nous avons ainsi pu profiter des très belles images HD de France 2 lors des matchs à Roland Garros mais aussi des canaux de test Ultra HD (81, 82 et 83) sur lesquels étaient diffusés certains matchs en 4K HDR10 et HLG, avec le son en Dolby AC4. Le Hisense nous a alors gratifié d'une image très détaillée et d'un son réaliste.

Grâce à la toile grise de l'écran CLR traitée pour limiter les reflets on peut profiter des programmes TV et des films de manière confortable en plein jour.

Côté Smart TV, l'interface propriétaire est agréable à utiliser et globalement assez réactive, même si nous avons pu par moments constater un décalage entre la pression d'une touche de la télécommande et son effet à l'écran.

La page d'accueil accessible depuis la touche dédiée (en forme de maison) donne accès aux principales applications de streaming en ligne : Netflix, YouTube, Prime Video, Molotov TV, Salto ou encore Rakuten TV sont ainsi de la partie.

Disney+ est aux abonnés absents pour le moment mais le fabricant annonce la disponibilité de ce service pour la fin de l'année ! Quant à l'application myCanal, elle devrait être accessible avant la fin de l'été.



En mode image automatique, le Hisense 88L5VG propose une image très vive qui convient bien aux retransmissions sportives même s'il a tendance à forcer un peu sur la saturation des couleurs.

Via ses ports USB, ce laser TV Hisense peut lire de nombreux formats de fichiers vidéo et audio, en HD comme en 4K HDR, avec prise en charge des formats audio Dolby et DTS. Il en va de même pour la lecture de fichiers partagés sur le réseau local en passant par le lecteur média intégré. Dans les deux cas, la lecture est fluide, sans problème de chargement. Ceux qui le souhaitent pourront également exploiter le client Plex installé par défaut pour profiter de leur vidéothèque partagée.

Utilisation possible en plein jour

L'un des atouts majeurs de cette Laser TV Hisense 88L5VG est la capacité à projeter une image lisible même en plein jour. Grâce à la toile grise de l'écran CLR traitée pour limiter les reflets et les effets de la pollution lumineuse, on peut profiter des programmes TV et des films de manière confortable sans avoir à faire l'obscurité dans la pièce.

Bien entendu, le contraste est meilleur dans la pénombre voire dans l'obscurité mais on peut profiter d'un match ou d'un film en journée comme on le fait avec un téléviseur, ce qui est difficile pour ne pas dire impossible avec un projecteur classique et un écran de projection blanc. Nous avons par contre été surpris et un peu déçus

de constater que cet écran technique CLR génère une réflexion de l'image au plafond. Dans une pièce éclairée, ce n'est pas très visible donc pas très gênant, mais dans la pénombre, ce phénomène est plus marqué et peut distraire l'attention des spectateurs.

Parmi les points forts de cette Laser TV Hisense, on peut saluer la possibilité d'intervenir sur de nombreux réglages de l'image et de mémoriser des profils différents pour chaque mode : luminosité, contraste, saturation et netteté peuvent être ajustés finement. Le contraste adaptatif (en fonction de la lumière ambiante), la compensation de mouvement (MEMC), la réduction de bruit peuvent également être réglés sur différents paliers, ainsi que la température de couleur.

Le fabricant propose aussi un mode automatique qui adapte les réglages image et son en fonction du contenu. En pleine journée dans une pièce lumineuse, ce mode propose une image aux couleurs vives avec une luminosité élevée pour que l'image soit parfaitement lisible.

Cependant ce mode a tendance à forcer un peu le trait sur la saturation. Cela convient pour un pro-



Le projecteur Hisense 88L5VG Laser TV et son écran sonore vous permettent de profiter très facilement d'une très grande image et d'un son surround enveloppant dans votre salon.

gramme sportif mais n'est pas forcément adapté pour les films et séries. En désactivant le mode automatique et en passant la température de couleurs sur la valeur «standard», les images sont plus naturelles.

Films et programmes HDR

Globalement, ce projecteur Hisense et son écran sonore technique offrent des images satisfaisantes en HDR, que ce soit depuis la TNT UHD, via Netflix ou en lecture Blu-ray. Il nous a délivré des images lumineuses aux teintes riches et justes. En journée, pièce éclairée, le contraste est cependant à la peine en mode HDR jour, avec un manque de lisibilité dans les zones les plus sombres de l'image. Ce défaut s'estompe lorsqu'on plonge la pièce dans la pénombre, avec à la clé des images mieux contrastées et plus agréables.

Sur la série Netflix *La Vie en couleurs avec David Attenborough*, il nous a permis de profiter pleinement de la qualité d'image offerte par ce documentaire animalier. Que ce soit avec les papillons, les flamands roses ou les dendrobates, nous avons pu bénéficier de couleurs intenses et réalistes. Idem avec l'édition Blu-ray 4K HDR de *The Shining* à la photographie si particulière avec des couleurs typiques des seventies. On est plongé sans mal dans l'ambiance si particulière du film dont la musique angoissante à souhait est bien retranscrite par l'écran sonore.

Un écran sonore convaincant

Nous étions assez dubitatifs avant le test mais la section audio de cette laser TV Hisense nous a convaincu. Le son est vif, détaillé, les voix bien audibles et le mode cinéma offre à la fois une belle largeur et de la hauteur à la scène sonore, pour peu qu'on ait activé le mode Atmos. Très peu répandue à l'heure actuelle à part sur les TV OLED Sony sous l'appellation Acoustic Surface Audio, cette technologie d'écran sonore offre une belle immersion et contribue à une parfaite cohérence entre l'image et le son

Hisense 88L5VG, comparé à...

Optoma CinemaX P2 + Lumene Movie Palace UHD 4K Extra Bright 240C

Avec son rendu cinéma aux couleurs très justes magnifiées par l'écran technique Lumene, l'Optoma surclasse sans peine le Hisense en ce qui concerne la qualité d'image. Mais sur de nombreux points pratiques, il se laisse distancer par le 88L5VG qui est doté d'un tuner TNT, adopte Netflix et Prime Video, est compatible DTS en USB et offre un rendu sonore bien supérieur.

BenQ V6000 + ALRS01

L'absence de fonctions Smart TV et de tuner TNT est un handicap pour ce BenQ face au Hisense, même si sa qualité d'image en HDR lui est supérieure. Avec l'écran ALRS01, le BenQ est en mesure de projeter sans peine en pleine journée mais il se révèle plus bruyant en fonc-

tionnement et sa barre de son intégrée n'atteint pas les performances sonores offertes par le 88L5VG.

Samsung QE85QN85A

Taille d'image et fonctions Smart TV sont assez proches entre ces deux TV, même si le téléviseur Samsung donne accès à plus de services en ligne, notamment Disney+ et Apple TV+. Sa gestion des contenus HDR est par ailleurs plus efficace grâce à sa compatibilité HDR10+ qui permet d'ajuster les pics de luminosité image par image. Le Samsung se distingue surtout par sa connectivité HDMI 2.1 et sa compatibilité 4K jusqu'à 120 images/seconde avec prise en charge des fonctions ALLM et VRR FreeSync Premium pour les jeux vidéo.

Hisense 88L5VG : pour qui ?

Le Hisense 88L5VG Laser TV s'adresse à ceux qui veulent une très grande image avec un son XXL dans leur salon sans les contraintes d'une grande TV sur un meuble et l'encombrement d'un système audio home-cinéma complet.

Conclusion

Ce laser TV Hisense 88L5VG constitue une alternative intéressante aux TV 4K HDR de grande taille et aux projecteurs classiques. Grâce à son écran optimisé pour la projection en pleine journée, plus besoin de faire l'obscurité dans la pièce. Et comme il est sonorisé, plus besoin non plus d'un ampli home-cinéma ni d'un pack d'enceintes qui encombre le salon pour profiter d'un son surround convaincant. Il reste au fabricant chinois à régler la question des reflets d'image au plafond, à proposer une télécommande rétroéclairée et à offrir le choix entre différentes tailles d'écran pour que ce laser TV soit encore plus convaincant. Sur ce dernier point, le fabricant laisse entendre que de plus grandes diagonales seraient disponibles en 2022. Affaire à suivre...

Vidéo-projecteur ultra courte focale

Hisense 88L5VG | 3990€

Notre verdict

NOUS AVONS AIMÉ

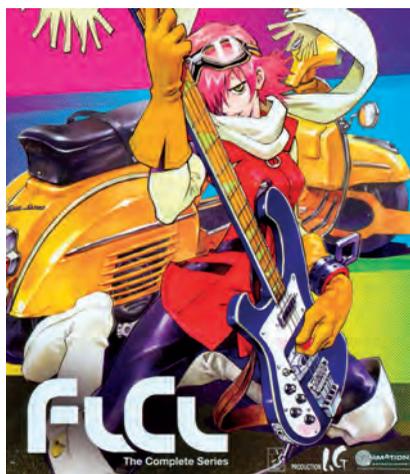
- L'utilisation possible en plein jour
- Toutes les fonctions d'une TV
- L'écran sonore convaincant

NOUS AURIONS AIMÉ

- Une télécommande rétroéclairée
- Pouvoir choisir la taille de l'écran
- Ne pas avoir de reflets d'image au plafond

LES 20 ANIMATIONS JAPONAISES QUI ONT MARQUÉ LES 20 DERNIÈRES ANNÉES

L'animation japonaise n'a cessé de progresser en vingt ans, avec l'intégration de nouvelles technologies, notamment infographiques, l'émergence de nouveaux talents auprès du grand public ou d'une niche de fans acharnés, et l'apparition de nouveaux supports de distribution (Blu-ray et plateformes de streaming légal). Pour son vingtième anniversaire, Son-Vidéo.com et le journaliste spécialisé dans l'animation japonaise Mathieu Pinon reviennent sur vingt pépites représentatives de cette évolution protéiforme.

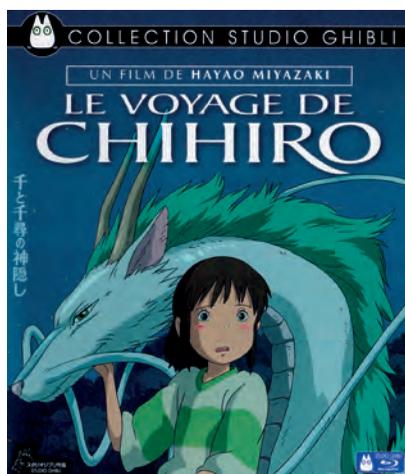


1. FLCL

Gainax, Production I.G, 2000

Si l'animation venue du Japon répond bien souvent aux mêmes canons esthétiques, certains artistes savent sortir des sentiers battus pour offrir des œuvres expérimentales qui ont marqué leur époque. *FLCL* (prononcez Fooly Cooly) en est le plus

célèbre ambassadeur depuis 2000, avec son scénario frappadingue et surréaliste, agrémenté de moments d'anthologie (notamment une page de manga animé). Six épisodes à savourer en Blu-ray pour apprécier chaque séquence techniquement parfaite.



2. Le Voyage de Chihiro

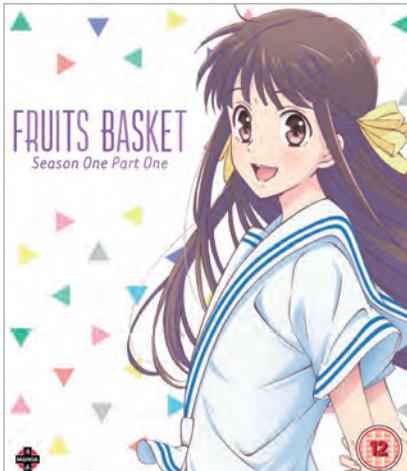
Studio Ghibli, 2001

En décrochant à la fois un Ours d'Or et un Oscar en 2001, *Le Voyage de Chihiro* a enfin donné ses lettres de noblesse à l'animation japonaise. Son plus célèbre ambassadeur, Hayao Miyazaki, dissimule à peine son message anti-consumériste derrière cette fable initiatique où une fillette doit s'adapter et travailler d'arrache-pied dans un monde surnaturel pour sauver ses parents frappés d'une malédiction. Foisonnant de détails à (re)découvrir en HD, ce chef d'œuvre baroque intègre dès sa création des éléments en 3D, une première dans l'histoire de Ghibli!

3. Fruits Basket

Studio Deen, 2001, 2019

C'est l'un des titres qui a féminisé la japanimation en France au début du siècle. Tragi-comédie romantique, *Fruits Basket* met en scène une jeune



orpheline, Tohru Honda, recueillie par une famille maudite : au contact d'une personne du sexe opposé, ses membres se transforment en animaux du zodiaque chinois. Son triangle amoureux avec Yūki le rat et Kyō le chat avait été adapté en 2001 dans une version incomplète en 26 épisodes.

Son remake de 2019, plus fidèle, permet de constater les progrès survenus en vingt ans dans les techniques d'animation au Japon !



4. Ghost In The Shell: Stand Alone Complex

Production I.G, 2002, 2004, 2020
Oubliez le film de 1995 qui avait ouvert la voie à la janimation en France ! *Ghost in the Shell: Stand Alone Complex* se veut plus fidèle au manga d'origine, en privilégiant l'action à

la réflexion, même si son intrigue globale nécessite une attention de chaque instant. Si la série de 2002, comme sa suite de 2004 (2d Gig), intégrait des éléments 3D à une animation traditionnelle, ce chef d'œuvre de la SF est revenu en 2020 dans une version intégralement en images de synthèse, SAC_2045. De quoi comparer le savoir-faire nippon entre ces deux techniques !



5. Full Metal Alchemist

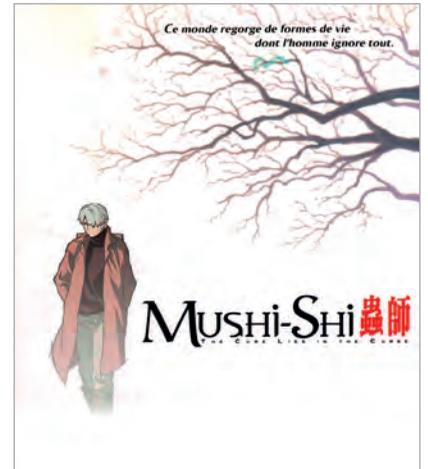
Bones, 2003, 2009

Il faut avoir en revanche un œil exercé pour comparer les deux adaptations en série animée de *Full Metal Alchemist*, un des premiers succès en France du nouveau millénaire. Produite alors que le manga d'origine n'était pas terminé, la première série de 2003 propose une fin alternative, quand celle de 2009, sous-titrée *Brotherhood*, respecte l'intrigue de A à Z. Conçues au même studio, Bones, ces deux versions sont idéales pour analyser les différences de perception d'un même matériau selon les réalisateurs.

6. Mushi-Shi

Artland, 2005

Les mushi sont une forme de vie primitive, élémentaire, qui interagit parfois avec les êtres humains tels des parasites néfastes ou bénéfiques. Spécialiste dans ce domaine, Ginko traite ces cas à travers un Japon traditionnel



où la nature prédomine encore... Succession d'histoires courtes apparemment sans lien entre elles, *Mushi-Shi* est une ode à la réflexion sur la place de l'homme en ce bas monde, entre philosophie et écologie, portée par un rythme tranquille bienvenu en ces temps où tout va (trop?) vite.



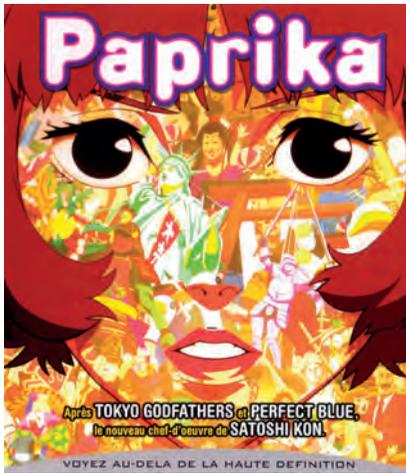
7. Nana

Studio Madhouse, 2006

Coincées par la neige dans le train qui les mène vers Tokyo, deux jeunes femmes que tout oppose a priori font connaissance. Surprise ! La punkette et la jeune oie blanche partagent le même prénom, de quoi débiter une amitié hors normes.

Plus que pour sa technique, *NANA* a marqué un jalon dans l'animation en France par sa bande-son rock, qui a introduit le J-Pop sous nos latitudes.

Pour prolonger les 50 épisodes de la série, des CD de la B.O. ont ainsi été édités, fait suffisamment rare pour être souligné.

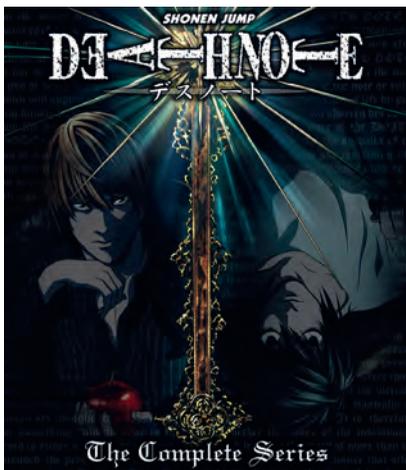


8. Paprika

Madhouse, 2006

La psychothérapie a franchi un cap grâce à la DC Mini, machine permettant de s'introduire dans les rêves des patients. Mais cette technologie balbutiante n'est pas sans risque pour les médecins, notamment la psy Atsuko Chiba, dont l'avatar onirique semble s'émanciper...

Thriller psycho-cauchemardesque, *Paprika* se distingue par une mise en scène audacieuse et novatrice sans pareil depuis 2006. Certaines scènes foisonnantes, notamment un défilé chimérique, mettront à mal les platines Blu-ray vétustes!



9. Death Note

Madhouse, 2006

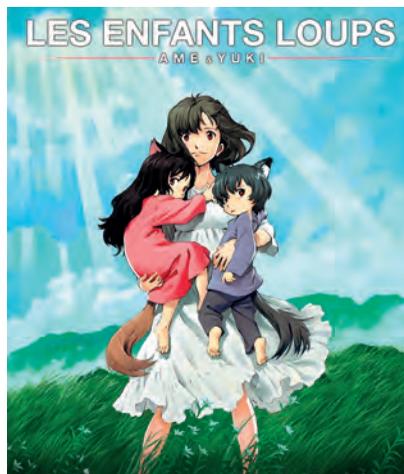
Sous son apparence de produit classique de papeterie, ce cahier signe la mort de toute personne dont on inscrit le nom, y compris dans les détails. Quand Light Yagami, prodige scolaire, obtient ce Death Note, il se transforme en génie du crime traqué par le mystérieux détective L...

Oscillant entre fantastique, polar et humour noir, *Death Note* ne relâche pas son suspense pendant 37 épisodes. De quoi en faire, depuis 2006, une série de référence dont le succès ne s'est jamais démenti, notamment chez les ados emo/goth/dark!

10. Ame et Yuki, les enfants-loups

Studio Chizu, 2012

Jeune veuve, Hana élève seul ses deux enfants, Yuki l'aînée et Ame le benjamin. Fruits de son union avec un lycanthrope, les bambins se transforment à volonté en louveteaux, pouvoir surnaturel que leur mère essaie de garder secret.



Avec *Ame et Yuki les enfants-loups*, Mamoru Hosoda aborde pour la première fois le thème de la famille sous un vernis fantastique.

Il impose ainsi dès 2012 sa marque de fabrique qu'il déclinera dans ses longs métrages suivants, appréciés au Japon comme à l'international.



11. Jojo's Bizarre Adventures

David Production Inc, 2012

Institution du manga toujours en cours au Japon, *Jojo's Bizarre Adventures* se découpe en arcs distincts avec pour seul fil rouge la généalogie de ses héros. Pour adapter cette fresque trentenaire du manga de plus de 120 tomes, le studio David a choisi de modifier les équipes créatrices entre chaque saison.

Il aura fallu attendre 2012 pour que le manga de Hirohiko Araki s'anime, une gageure technique que seule la technologie informatique permettait. De quoi lui offrir un nouveau public adolescent qui découvre enfin ce mythe!



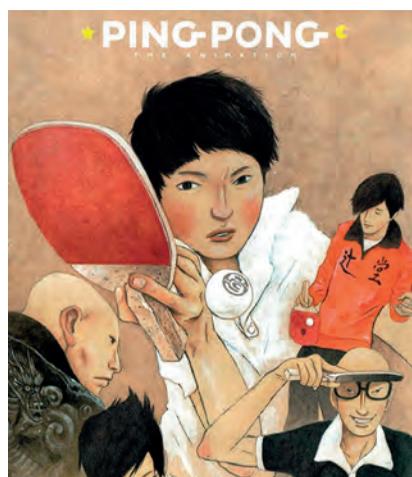
12. L'Attaque des Titans

Wit Studio, Production I.G, 2013

Ultime refuge de l'humanité, une ville aux forteresses concentriques pro-

tège ses rares survivants des géants anthropophages rôdant à l'extérieur. De ce postulat de départ, *L'Attaque des Titans* prend de nouvelles dimensions à chaque révélation fracassante ! Créé pour adapter ce manga best-seller, le studio WIT a relevé la barre de l'exigence technique de plusieurs crans.

Entre effets de lumière, intégration 2D/3D et plans-séquence survitaminés, la série révolutionne l'animation depuis 2013 grâce aux avancées informatiques, et offre un grand spectacle à savourer dans les meilleures conditions.



13. Ping-Pong

Tatsunoko Production, 2014
Quand Massaki Yuasa, réalisateur à contre-courant, rencontre le manga alternatif Taiyou Matsumoto, le résultat ne peut être qu'explosif !

Son adaptation de *Ping-Pong*, en 2014, offre des affrontements épiques entre pongistes dignes des combats démesurés à la *Dragon Ball*, mais aussi des moments poétiques sublimant l'amitié entre deux rivaux sportifs. Dès son générique, tout en crayonné, la série en 11 épisodes annonce la couleur : vous n'aviez jamais rien vu de pareil !

14. Le Conte de la Princesse Kaguya

Studio Ghibli, 2016
Cofondateur du studio, Isao Takaha-

ta a cherché tout au long de sa carrière à atteindre l'animation parfaite. Cette quête trouve sa consécration en 2016 dans *Le Conte de la Princesse Kaguya*, qui revisite la légende traditionnelle japonaise d'une enfant de la Lune élevée par un couple de Terriens.



Leçon de mise en scène incontournable pour tout étudiant ou amateur d'animation, cette fresque est également, hélas, le testament du réalisateur qui s'éteindra en 2018.

15. Yuri!!! On Ice

MAPPA, 2016
Une série comme *Yuri!!! On Ice* était inimaginable avant sa sortie en 2016. Ode au patinage artistique, elle s'inspire de véritables performances de sportifs avec un mélange de rotoscopie et de motion capture pour un



résultat le plus réaliste possible. Il ne fallait pas uniquement les avancées techniques d'aujourd'hui pour la produire, mais aussi l'évolution des mœurs : la relation homosexuelle à peine voilée entre ses deux héros est issue d'un courant très populaire chez les japonaises, le boy's love (ou yaoi).



16. Your Name

CoMix Wave Films, 2016
Que ce soit au Japon, où il a dominé le box-office de 2016, ou à l'international, où son succès a rivalisé avec les productions Ghibli, *Your Name* a imposé le talent de Makoto Shinkai. En phase avec les angoisses de la jeunesse japonaise, il y met en scène deux adolescents échangeant leur corps durant leurs songes, une jeune campagnarde et un Tokyoïte qui feront tout pour se rencontrer en chair et en os.

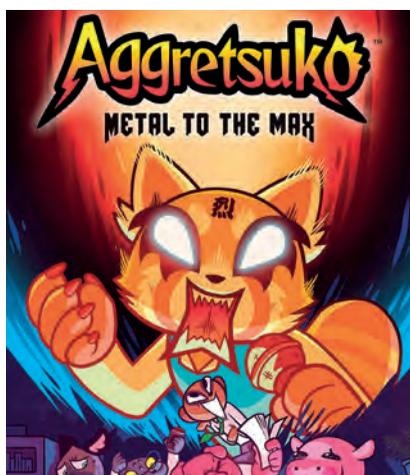
Représentatif de la génération digitale avec sa palette chromatique exigeant un parfait réglage de votre écran, ce film pose les bases de l'animation nippone du 21^e siècle.

17. Mob Psycho 100

Bones, 2016
Tout comme le web manga dont elle est adaptée, la série *Mob Psycho 100* se joue des conventions. Bien qu'elle ait été produite en 2016, à une époque où le tout-numérique est roi, son réalisateur a exploré d'autres techniques d'animation, notamment sur sable ou sur verre ! Ces initiatives



sont au diapason de l'intrigue (la colère retenue d'un adolescent aux pouvoirs psychiques menace, si elle explose, de ravager le monde) qui détourne les codes habituels des mangas pour jeunes garçons.



18. Aggretsuko

Fanworks, 2018

Au premier coup d'œil, on reconnaît le style kawaii (mignon) de la société en charge de *Hello Kitty* en découvrant *Aggretsuko*. Pourtant, à travers les mésaventures de son héroïne, une petite renarde employée de bureau, c'est tout le mal-être des jeunes japonaises contemporaines qui transpire – un stress que Retsuko évacue en beuglant du hard rock au karaoké.

Depuis 2018, la série qui rappelle les grandes heures du logiciel Flash fédère un public féminin grâce à

son ton à la fois ironique et reconfortant.



19. Golden Kamuy

Geno Studio, 2018

Dans la droite lignée des grands films d'aventure hollywoodiens des années 80, *Golden Kamuy* fait vivre une chasse au trésor endiablée dans les plaines enneigées de Hokkaido, île septentrionale du Japon.

La série de 2018 renvoie également aux westerns, en évoquant le peuple Aïnou, autochtones délestés de leurs terres par les Japonais durant l'expansion de leur nation. Bien qu'extrêmement nipponne dans son propos, l'épopée est ainsi d'une universalité rare, y compris dans la relation quasi paternelle entre ses héros.

20. Promare

Trigger, Sanzigen, 2019

Finissons ce tour d'horizon avec le film qui a allumé le feu au festival d'animation d'Annecy puis dans les meilleures salles de cinéma de France en 2019. Ode à l'animation débridée, *Promare* brûle la rétine des spectateurs avec ses couleurs flashy et ses designs anguleux.

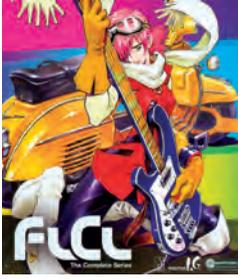
Réunissant les meilleurs studios du Japon en animation 2D (Trigger) et 3D (Sanzigen), le long métrage sur des pompiers d'un autre genre est la quintessence de la production nipponne contemporaine, un condensé de ce qui se fait de mieux, à recevoir tel un uppercut en Blu-ray et sur écran géant !



Par Matthieu Pinon



Journaliste spécialisé depuis plus de vingt ans en pop-culture japonaise, Matthieu Pinon s'adresse aussi bien aux passionnés de mangas et dessins animés à travers la presse spécialisée (*AnimeLand*, *Coyote Mag*, *Japan Live*) qu'au grand public (*Phosphore*, chroniqueur régulier de l'émission *Blockbusters* sur France Inter). Il concilie ces deux publics dans ses ouvrages parus aux éditions Ynnis, *Histoire(s) du manga moderne* et *Un siècle d'animation japonaise*, à la fois accessibles aux néophytes et pointus pour les connaisseurs.



1. FLCL
2000



2. Le Voyage de Chihiro
2001



3. Fruits Basket
2001, 2019



4. Ghost In The Shell: Stand Alone Complex
2002, 2004, 2020



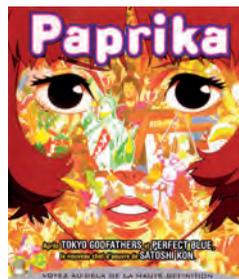
5. Full Metal Alchemist Brotherhood
2003, 2009



6. Mushi-Shi
2005



7. Nana
2006



8. Paprika
2006



9. Death Note
2006



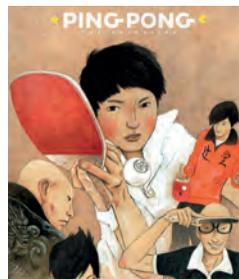
10. Ame et Yuki, les enfants-loups
2012



11. Jojo's Bizarre Adventures
2012



12. L'Attaque des Titans
2013



13. Ping-Pong
2014



14. Le Conte de la Princesse Kaguya
2016



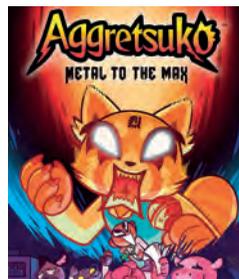
15. Yuri!!! On Ice
2016



16. Your Name
2016



17. Mob Psycho 100
2016



18. Aggretsuko
2018



19. Golden Kamuy
2018



20. Promare
2019

Q-SYMPHONY ET MINI LED

Le Samsung QE65QN95A est le premier téléviseur mini LED du fabricant coréen. Au menu : intensité lumineuse élevée et contraste optimisé. La section audio 4.2.2 canaux de ce Samsung QLED bénéficie d'une puissance de 70 watts et peut fonctionner en symbiose avec la barre de son Samsung HW-Q700A (690 €) pour améliorer la spatialisation et l'amplitude sonore (technologie Q Symphony). Destinée à concurrencer les TV OLED sur leur terrain, le contraste absolu, cette TV Samsung commercialisée 2 990 € se hisse-t-elle à leur niveau ?

Packaging et accessoires

Le Samsung QE65QN95A est livré avec un pied et la visserie nécessaire à son montage. Il est accompagné d'un boîtier One Connect (connectique déportée), d'un câble pour relier le boîtier et l'écran (2,5 m), d'un câble d'alimentation, d'un manuel utilisateur et d'une télécommande rechargeable.

Présentation

Le Samsung QE65QN95A intègre une dalle Neo QLED de 163 cm de diagonale compatible HDR10+. Son rétro-éclairage mini LED garantit une luminosité élevée tout en maximisant le contraste, avec des noirs plus profonds. Le processeur vidéo Neo Quantum Processor 4K assure l'upscaling en UHD de tous les contenus vidéo pour offrir des images très détaillées au réalisme poussé. Optimisé pour le gaming, ce téléviseur mini LED Samsung Neo QLED QE65QN95A est doté de quatre entrées HDMI 2.1 compatibles 4K/120 FPS idéales pour les consoles Playstation 5 et Xbox Series X.

Cette TV Samsung embarque un système audio 4.2.2 canaux d'une puissance de 70 watts dont la spé-



L'interface Tizen du Samsung QE65QN95A permet d'accéder à de nombreux services de streaming en ligne comme Apple TV+, Netflix, Disney+, Prime Video...

cificité est de pouvoir être utilisé en symbiose avec une barre de son de la marque compatible Q Symphony, pour améliorer encore l'amplitude sonore. C'est le cas de la barre de son Samsung HW-Q700A, livrée avec un caisson de basses sans fil. Dotée de nombreux haut-parleurs, elle peut reproduire le son spatialisé en trois dimensions des bandes son Dolby Atmos et DTS:X sur 3.1.2 canaux

et complète idéalement l'arsenal sonore du Samsung QE65QN95A. Elle possède une entrée HDMI et une sortie HDMI ARC/eARC, compatibles UHD 4K et HDR10+, ainsi qu'une entrée audio numérique optique. Compatible Bluetooth, WiFi et AirPlay 2, cette barre de son Samsung peut également être contrôlée vocalement à partir d'une enceinte intelligente Alexa.



La technologie Quantum Dot combinée au rétroéclairage mini-LED permet au Samsung QE65QN95A d'afficher des images d'une très grande richesse colorimétrique avec un contraste élevé.

Technologie Quantum Mini LED

Le Samsung QE65QN95A adopte un système de rétroéclairage mini LED constitué de dizaines de milliers de diodes lumineuses miniatures. Quarante fois plus petites que les LED classiques, elles sont réparties uniformément au dos de la dalle LCD du téléviseur. Cette technologie offre une luminance très élevée (pics à 2000 nits) et une excellente gestion des contrastes.

Le Samsung QE65QN95A bénéficie en effet d'une gestion du rétroéclairage par zones pour moduler précisément la quantité de lumière diffusée. Le contraste est ainsi renforcé avec à la clé des images plus réalistes et plus nuancées qui se rapprochent de ce qu'on peut obtenir avec la technologie OLED.

Le Samsung QE65QN95A
intègre une dalle Neo QLED
de 163 cm de diagonale
compatible HDR10+.

Neo Quantum Processor 4K

Le Samsung QE65QN95A embarque un processeur vidéo baptisé Neo Quantum Processor 4K destiné spécifiquement aux téléviseurs Samsung Neo QLED 4K 2021. Exploitant les capacités de l'intelligence artificielle, celui-ci traite des millions d'informations en temps réel pour

Caractéristiques techniques

Samsung QE65QN95A

- ✓ Diagonale de l'écran : 163 cm
- ✓ Technologie d'affichage : Neo QLED
- ✓ Résolution : 3840 x 2160 pixels
- ✓ Luminosité / Contraste : Quantum mini LED
- ✓ Pic de luminosité : 2 000 nits
- ✓ Système audio 4.2.2 canaux
- ✓ Puissance sonore (RMS) : 70 watts
- ✓ Q-Symphony
- ✓ 4 x HDMI 2.1 (4K 120 FPS)

Samsung HW-Q700A

- ✓ Système audio 3.1.2 canaux
- ✓ Barre de son à 8 haut-parleurs
- ✓ Haut-parleur central et haut-parleurs verticaux
- ✓ Caisson de basses sans fil
- ✓ Compatible Dolby Atmos et DTS:X
- ✓ Q-Symphony
- ✓ 1 entrée / 1 sortie HDMI 4K (ARC/eARC)
- ✓ 1 entrée optique
- ✓ Bluetooth/WiFi

offrir la meilleure qualité d'image et de son, sa fonction d'upscaling 4K optimisant l'affichage de tous les contenus en traitant chaque scène image par image.

HDR10+, Quantum Dots

Grâce aux performances combinées du puissant rétroéclairage mini LED et de la compatibilité HDR10+, le Samsung QE65QN95A affiche des images très nuancées avec des détails précis, aussi bien sur les scènes les plus éclairées que lors des scènes les plus sombres. La technologie Quantum Dot lui permet par ailleurs de couvrir un très large espace colorimétrique et d'afficher des images aux couleurs intenses et nuancées.

Son 4.2.2 canaux

Le Samsung QE65QN95A adopte une section audio 4.2.2 canaux avec des haut-parleurs destinés à reproduire spécifiquement les basses fréquences (subwoofers) et des haut-parleurs d'effets verticaux. L'ensemble est alimenté par une amplification de 70 watts.

Interface Tizen, streaming et lecture réseau

Cette TV Samsung embarque le système d'exploitation propriétaire Tizen qui donne accès notamment à de nombreux sites et services en ligne comme YouTube, Netflix, Disney+, Apple TV ou encore Prime Video (Amazon). Sur le terrain, l'interface du téléviseur Samsung QE65QN95A n'atteint pas la fluidité et la praticité d'un Android TV ni même de la dernière mouture de webOS.

Le guide universel accessible en défilant vers le bas est cependant appréciable et permet d'accéder facilement à de nombreux contenus classés par genres et par plateformes. Dommage que quelques ralentissements dans la navigation se fassent parfois sentir.



Toute la connectique du Samsung QE65QN95A est regroupée sur la face arrière du boîtier One Connect, relié à l'écran par un câble dédié d'une longueur de 2,5m.

Grâce au rétroéclairage mini LED et à la compatibilité HDR10+, le Samsung QE65QN95A affiche des images très nuancées avec des détails précis.

HDMI 2.1, WiFi, Bluetooth

La connectique de ce téléviseur 4K Samsung est entièrement regroupée sur un boîtier déporté relié à l'écran par un câble propriétaire. Elle comprend quatre entrées HDMI 2.1 compatibles 4K 120 FPS, trois ports USB, un connecteur CI+, une sortie audio numérique optique, un port Ethernet et trois prises antennes. On peut ainsi facilement le relier à un lecteur Blu-ray UHD 4K, un lecteur réseau AV et une box TV ainsi qu'à une console de jeux vidéo.

La connectivité WiFi permet de s'affranchir des câbles pour l'accès à Internet et la lecture des contenus partagés sur le réseau local. Quant au Bluetooth, il permet d'utiliser non seulement un clavier et une souris sans fil pour la navigation, mais aussi d'y connecter un casque Bluetooth ou une enceinte sans fil Bluetooth pour écouter le son du téléviseur.

Barre de son Dolby Atmos

La barre de son Samsung HW-Q700A intègre 8 haut-parleurs dans une configuration 3.1.2 canaux. Ses haut-parleurs dédiés aux effets verticaux projettent les sons au plafond qui les réfléchit vers les spectateurs, produisant des effets particulièrement réalistes. Cette barre de son adopte par ailleurs un véritable canal central, spécifiquement dédié à la reproduction des dialogues qui sont ainsi plus distincts

Compatible PCM, Dolby Digital, Dolby Digital+ et DTS, cette barre de son Samsung gère également le Dolby Atmos et le DTS:X. Plusieurs ambiances sonores sont disponibles et le flux audio peut être analysé en temps réel pour fournir automatiquement un son optimisé en fonction de chaque scène. Ce mode adaptatif permet ainsi d'obtenir une restitution des voix toujours optimale, même à faible volume.

Caisson de basses sans fil

Le caisson de basses de cette barre de son Samsung est un modèle sans fil qui ne nécessite qu'une prise de courant pour fonctionner et se révèle facile à placer. Sa charge bass-reflex améliore la restitution des basses qui sont puissantes et réalistes.

Q-Symphony

Le téléviseur Samsung QE65QN95A et la barre de son Samsung HW-Q700A adoptent tous les deux la technologie Q Symphony. Grâce à elle, les haut-parleurs de la barre de son et du téléviseur travaillent en harmonie pour améliorer la spa-

tialisation et augmenter le volume sonore.

Samsung QE65QN95A : mise en œuvre

La mise en service du Samsung QE65QN95A est simple et rapide. Une fois le pied monté et la TV en place sur le meuble, on relie avec le câble fourni l'écran au boîtier One Connect puis on branche les différentes sources sur ce dernier avant de le mettre sous tension.

La configuration de la TV s'effectue avec la télécommande ou via l'application de contrôle SmartThings disponible sur iOS et Android. L'interface demande de sélectionner la langue et le pays puis propose d'activer ou non le mode intelligent.

Si la TV n'est pas connectée à Internet par câble réseau, il faut paramétrer le WiFi. On choisit ensuite la région pour le réglage des chaînes de la TNT puis on effectue une détection des sources connectées.

Une fois ces étapes validées, le Samsung QE65QN95A est opérationnel. Pour ce test, nous l'avons associé au lecteur Blu-ray UHD 4K Pioneer UDP-LX500 au moyen d'un câble Norstone Jura HDMI. Nous avons également relié la prise HDMI eARC du téléviseur à la prise HDMI eARC de la barre de son Samsung HW-Q700A au moyen du câble HDMI fourni par Samsung.

Tous ces éléments étaient branchés sur la multiprise Taga Harmony PF-1000 v2, le téléviseur sur une prise filtrée, la barre de son et le caisson de basses sur des prises directes. Enfin, nous avons posé le caisson de basses livré avec la barre de son sur des patins amortisseurs NorStone Damp 50 pour en optimiser le rendu sonore.

Samsung QE65QN95A : Nos impressions

Design

L'écran Infinity à bords ultra fins du Samsung QE65QN95A laisse un



La barre de son Samsung HW-Q700A est compatible Dolby Atmos et DTS:X pour reproduire les effets sonores verticaux.

maximum de place à l'image et son cadre chanfreiné en aluminium brossé lui apporte une certaine touche d'élégance.

La connectique et l'électronique déportées dans le boîtier One Connect permettent d'en alléger grandement la silhouette en réduisant fortement son épaisseur qui atteint à peine 2,6 cm pour ce modèle de 65" de diagonale.

**La barre de son
Samsung
HW-Q700A intègre
8 haut-parleurs dans
une configuration
3.1.2 canaux.**

Très discret, le pied central en métal surélève l'écran qui semble flotter devant les spectateurs. Rehaussé de 6,5 cm, il laisse ainsi la possibilité de glisser dessous une barre de son comme la Samsung HW-Q700A qui ne masque donc pas la partie basse de l'écran.

Le design de la barre de son est

particulièrement sobre. Recouvrant la partie supérieure, la façade et une partie du dessous, la grille métallique noire lui confère une belle allure en plus de contribuer à sa rigidité et à sa robustesse. Le reste du châssis est réalisé dans une matière plastique noire de belle facture. Bien que légère, cette barre de son bénéficie d'une qualité de fabrication qui inspire confiance. Plus commun, le design du caisson de basses qui l'accompagne ne brille pas par son originalité. Il a cependant le mérite d'être discret, par ses mensurations comme par son apparence.

Contenus 4K HDR

Que ce soit sur Netflix et Disney+ en 4K HDR ou bien depuis un lecteur Blu-ray Ultra HD 4K, le Samsung QE65QN95A propose un rendu de très haute qualité. Les images sont riches et détaillées, le contraste très satisfaisant et les couleurs justes une fois le mode Filmmaker enclenché.

Là où le Samsung QE65QN95A est attendu au tournant, c'est sur les scènes à fort contraste avec des noirs denses. La technologie mini-LED peut-elle faire aussi bien que l'OLED et produire un contraste important avec des noirs vraiment noirs? Rien de tel que les scènes dans l'espace pour s'en faire une idée. Sur *Star*

L'écran du Samsung QE65QN95A est ceint d'un cadre en aluminium brossé aux bords ultra fins.



Wars, épisode VIII: Les Derniers Jedi, le rendu est particulièrement convaincant. On est vraiment proche du rendu d'un OLED dans les noirs et la richesse colorimétrique est quasi équivalente.

**Les couleurs sont riches
et idéalement saturées,
avec de très belles nuances.**

**Ce Samsung QE65QN95A
impressionne!**

Idem sur Netflix avec la saison 2 de *Love, Death + Robots*. Dans l'épisode *Snow in the Desert*, on est séduit aussi bien par le rendu des hautes lumières et les nuances des ocres du désert que par le rendu sur les scènes sombres aux noirs denses et bien nuancés. Autre indice de l'efficacité de la technologie mini-LED: les bandes noires au-dessus et en dessous de l'image le sont véritablement, même dans l'obscurité.

Sur la série documentaire *La Vie en couleurs avec David Attenborough*, on en prend plein les yeux. Les couleurs sont

riches et idéalement saturées, avec de très belles nuances. Ce Samsung QE65QN95A impressionne!

Attention cependant à l'intense luminosité de ce téléviseur: si elle permet de maintenir un excellent contraste en pleine journée, elle se révèle parfois excessive pour un visionnage dans l'obscurité. Il ne faut pas hésiter alors à la diminuer pour éviter une gêne sur les images très lumineuses et très contrastées, ou bien laisser allumé un éclairage d'ambiance dans la pièce. On peut aussi investir dans un ruban LED comme le Bias Lighting Medialight MK2 Flex à placer derrière l'écran pour améliorer le confort visuel dans l'obscurité.

Sur les programmes de la TNT, l'upscaling du Samsung QE65QN95A fait un excellent travail pour améliorer la texture et la matière. Sans égaler la 4K native, l'image gagne en réalisme et en profondeur, à condition que la source ne soit pas trop ancienne ou trop compressée. Idem sur le Blu-ray du concert de Hanz Zimmer en 1080p.

On bénéficie d'une belle mise à l'échelle et le Samsung ne tombe pas dans les pièges du contraste et des éclairages complexes de cette captation *Live à Prague*.

Section audio et barre de son

La section audio 4.2.2 canaux du Samsung QE65QN95A adopte une amplification de 70 watts et peut diffuser un



Les lignes très sobres de la barre de son Samsung HW-Q700A s'accordent parfaitement avec le style épuré du téléviseur QLED Samsung QE65QN95A.



Grâce à la technologie Samsung Q-Symphony, la barre de son et le système audio du téléviseur travaillent de concert pour offrir un champ sonore plus immersif.

son surround virtuel avec des effets verticaux, la technologie OTS (Object Tracking Sound) se chargeant de faire coïncider spatialement le son avec l'image à l'écran. L'effet est assez bluffant, pour peu que le mode Son Adaptatif+ soit activé pour optimiser le rendu selon le programme diffusé.

**Le Samsung
QE65QN95A
transmets
automatiquement
le son en Dolby
Atmos grâce à sa
sortie HDMI eARC.**

Les effets surround se diffusent alors assez largement de part et d'autre de l'écran ainsi qu'en hauteur, même si la scène sonore reste assez frontale. Bien qu'il ne décode ni ne reproduise lui-même le Dolby Atmos, le Samsung QE65QN95A est en mesure de transmettre les pistes Dolby Atmos via sa sortie HDMI eARC. Il faut pour cela activer l'option dans le menu de réglage du son, section Paramètres Experts. Nous avons ainsi pu profiter des pistes Atmos

via la barre de son Samsung HW-Q700A qui prend en charge ce format audio, depuis son entrée HDMI et depuis le canal de retour audio de sa sortie HDMI (eARC). Nous avons également choisi dans le menu de réglage audio de faire reproduire les bandes son à la fois par le téléviseur et par la barre de son.

Baptisée Q Symphony, cette technologie permet d'obtenir un rendu sonore très convaincant. Les effets verticaux montent alors bien plus haut et se déploient jusqu'au-dessus des spectateurs, la scène frontale est plus large, les dialogues plus distincts et les effets surround se diffusent de part et d'autre du canapé, malgré l'absence de véritables enceintes surround.

Télécommande solaire révolutionnaire

C'est l'une des grandes nouveautés de cette gamme QLED QN95A. La télécommande qui l'accompagne se recharge désormais toute seule grâce à son capteur solaire au dos, pour peu qu'on prenne l'habitude de la poser à l'envers sur la table basse ou sur le meuble TV. Un port USB est également présent pour une éventuelle recharge sur secteur avec un chargeur USB.

Le fabricant ne donne pas d'informations sur l'autonomie et le temps

de charge ni sur la possibilité ou non de changer la batterie. Durant notre semaine de test, cette dernière ne nous a jamais fait défaut, alors même que nous ne pensions pas systématiquement à retourner la télécommande pour qu'elle se recharge.

Samsung QE65QN95A, comparé à... LG OLED65CI

Vendu seulement 200 € de plus que le Samsung avec lequel il est en concurrence directe, cet OLED LG s'en distingue par un contraste plus performant dans les basses lumières avec des gradations plus subtiles et nuancées sur les zones les plus sombres de l'image.

Par contre, il n'atteint pas les pics de luminosité du Samsung qui lui est bien supérieur sur les scènes très lumineuses et surtout qui parvient à proposer une image plus lisible et mieux contrastée en journée, avec un éclairage ambiant. Une fois la nuit venue, l'OLED reprend cependant l'avantage pour une session cinéma dans l'obscurité.

Sony XR-65A90J

Commercialisé plus de 3500 €, le Sony fait mieux en ce qui concerne l'upscaling grâce à son Cognitive Processor XR. La colorimétrie est également plus juste en mode image Cinéma, avec un résultat globalement plus réaliste à l'écran. L'interface Google TV est par ailleurs très conviviale et plus réactive que Tizen qui présente parfois un peu de lenteur.

Côté son, bien que la technologie Sony Acoustic Surface Audio donne l'impression que les voix sortent de l'écran, le son produit par le Samsung est mieux spatialisé avec notamment une belle hauteur de la scène sonore et une largeur très convaincante.

Pour qui ?

La TV Samsung QE65QN95A

conviendra à ceux qui cherchent à obtenir des images très lumineuses et bien contrastées même en pleine journée, que ce soit sur les films ou les jeux vidéo. La section audio devrait également satisfaire ceux qui n'envisagent pas d'investir dans un système home-cinéma pour accompagner cette grande TV, même si l'ajout de la barre de son Samsung HW-Q700A compatible Q-Symphony se révèle très pertinent.

Conclusion

Grâce au rétroéclairage mini-LED combiné à la richesse colorimétrique de la technologie QLED, le téléviseur Samsung QE65QN95A affiche des images à la fois très lumineuses et très contrastées avec des noirs dont la profondeur est très proche de la technologie OLED.

Particulièrement à l'aise sur les contenus 4K HDR (HDR10+ et HLG), il est également efficace sur les programmes de la TNT et les disques Blu-ray HD qui bénéficient d'un upscaling de qualité. Toujours aussi pratique, le boîtier déporté regroupant la connectique facilite grandement l'intégration de ce téléviseur.

Cette TV Samsung QE65QN95A constitue à ce jour l'alternative la plus pertinente aux téléviseurs OLED

concurrents en matière de contraste. Le fabricant coréen s'en rapproche de plus en plus tout en conservant un tarif inférieur!

TV QLED & Barre de son

Samsung QE65QN95A | 2 990 €

Samsung HW-Q700A | 690 €

Notre verdict

NOUS AVONS AIMÉ

- La luminosité élevée
- L'excellent contraste
- La richesse des couleurs
- La spatialisation sonore

NOUS AURIONS AIMÉ

- Une meilleure réactivité de l'interface Tizen
- Un caisson de basses plus design

À l'instar de la série documentaire Netflix La Vie en couleurs avec David Attenborough, les documentaires animaliers offrent généralement une très belle qualité d'image, idéale pour tester les capacités d'affichage d'une TV comme la Samsung QE65QN95A.



CHOISIR UN VIDÉOPROJECTEUR UHD 4K

Les vidéoprojecteurs UHD 4K permettent à tous les cinéphiles de retrouver à domicile la qualité d'image des meilleures salles. Films, séries, jeux vidéo, l'image grandeur nature en ultra Haute Définition vous plonge littéralement au coeur du spectacle. Compatibles HDR, les vidéoprojecteurs UHD 4K offrent un haut niveau de contraste, davantage de nuances de couleurs et plus de détails visibles dans les parties les plus lumineuses comme dans les parties les plus sombres de l'image. Ces projecteurs dernière génération constituent la meilleure solution pour obtenir à la maison une image spectaculaire de plus de 3 mètres de base.

L'Ultra Haute Définition UHD 4K prend tout son sens avec une grande image: au-delà de 2 mètres de base, la résolution Full HD 1080p commence à montrer ses limites. Il faut alors s'éloigner de l'écran pour ne pas distinguer les pixels de l'image. En ultra haute définition 4K sur la même taille d'image, les pixels sont imperceptibles, même en se rapprochant de l'écran.

Pour afficher une définition quatre fois plus importante, les vidéoprojecteurs UHD 4K doivent adopter une connectique HDMI dernière génération (version 2.0 et suivantes, compatibles HDCP 2.2). En dehors de cela, ils présentent des caractéristiques similaires aux modèles HD 1080p avec généralement la prise en charge des images 3D, plusieurs modes images paramétrés, des modes images personnalisables, une ou plusieurs entrées HDMI et bien souvent un traitement vidéo propriétaire.



Un vidéoprojecteur UHD 4K offre une définition d'image quatre fois supérieure à celle d'un modèle Full HD 1080p d'ancienne génération.

Pourquoi acheter un vidéoprojecteur UHD 4K ?

À l'heure actuelle, le vidéoprojecteur est le seul appareil offrant une véritable sensation d'immersion avec une image grandeur nature qui peut

atteindre voire dépasser 3 mètres de base. Avec sa définition quatre fois plus élevée que la haute définition Full HD 1080p, un vidéoprojecteur UHD 4K peut projeter des images de plus de 4 mètres de base en conser-

vant une lisibilité exceptionnelle, sans que les pixels ne soient visibles. Vous profitez ainsi de vos films, de vos séries et de vos jeux vidéo sur très grand écran et pouvez même diffuser sans fil des vidéos depuis votre smartphone grâce à la fonction mirroring de certains vidéoprojecteurs connectés.

Le vidéoprojecteur offre une véritable sensation d'immersion.

UHD et 4K

Ces deux normes d'image vidéo en ultra haute définition définissent deux formats d'image légèrement différents. La norme UHD (Ultra Haute Définition) désigne une image au format 16:9 avec une définition de 3840 x 2160 pixels, soit quatre fois la définition HD 1080p qui compte 1920 x 1080 pixels.

La norme 4K désigne une image au format 1,85:1 (format cinéma standard) avec une définition de 4096 x 2160 pixels. Il faut donc bien faire le distinguo entre les images captées pour la télévision (UHD) et celles tournées pour le cinéma (4K).

HDR - High Dynamic Range

La plage dynamique d'une image (« dynamic range » en anglais) désigne l'écart mesuré entre sa partie la plus claire et sa partie la plus sombre. Plus la plage dynamique d'une image est étendue, plus cette dernière est contrastée et lisible, dans les zones sombres comme dans les zones claires. Les noirs et les blancs sont plus nuancés, les couleurs plus riches et plus subtiles.

Un vidéoprojecteur compatible HDR est donc en mesure d'afficher des images avec des écarts de luminosité plus marqués entre les zones plus sombres et plus claires. Or l'œil humain est extrêmement sensible aux variations d'intensité lumineuses. Le bénéfice à l'image est alors immédiatement perceptible, avec un contraste intra-image plus important, davantage de nuances dans l'échelle de luminosité, donc également dans les couleurs, mais aussi plus de détails visibles dans les parties lumineuses comme dans les zones sombres de l'image.

Un rapport compacité/taille d'image inégalable

La majorité des projecteurs ultra HD sont à peine plus encombrants que leurs homologues HD 1080p. Cependant, les vidéoprojecteurs UHD 4K les plus haut de gamme présentent un encombrement généralement supérieur qui s'explique par deux principaux facteurs :

Avec sa très haute luminosité de 3 400 lumens, le vidéoprojecteur UHD 4K Optoma UHD42 peut être utilisé en pleine journée dans une pièce partiellement éclairée.



- La taille supérieure de leur optique qui doit laisser passer un maximum de lumière et dont la qualité doit être irréprochable pour préserver le piqué de l'image.
- La puissance importante de la lampe nécessite la présence d'une ventilation adéquate. Pour qu'elle soit la plus silencieuse possible, les fabricants font souvent appel à des ventilateurs de grand diamètre opérant avec une vitesse de rotation réduite, ce qui assure une circulation efficace de l'air en maintenant un niveau sonore négligeable. Les plus petits projecteurs sont généralement plus bruyants puisqu'ils offrent peu de place pour loger une ventilation à la fois discrète et efficace.

Pour bien choisir son vidéoprojecteur UHD 4K, il faut prendre en considération son emplacement dans la pièce et son éloignement par rapport à l'écran. Avec un vidéoprojecteur UHD 4K, la qualité d'image et la définition sont telles qu'il est possible pour les spectateurs de se rapprocher plus près de l'écran qu'avec un vidéoprojecteur HD 1080p, sans craindre de distinguer les pixels qui composent l'image.

Type de projecteur	Distance de projection	Taille de l'image projetée
Projecteur à focale ultra courte (Très Grand Angle)	15 cm à 60 cm	2 m à 3,8 m de diagonale (80" à 150")
Projecteur à focale courte (Grand Angle)	1 m à 4 m	1 m à 3,8 m de diagonale (40" à 150")
Projecteur classique	1,5 m à 7 m	1,5 m à 5 m de diagonale (60" à 200")
Projecteur à focale longue (Fond de Salle)	2 m à 10 m	1,5 m à 7,6 m de diagonale (60" à 300")

La luminosité

La luminosité est un facteur déterminant lorsqu'on souhaite faire de la vidéoprojection dans une semi-pénombre voire en plein jour. Elle s'exprime en Lumens ANSI. Pour obtenir une qualité d'image optimale, on privilégiera toujours une projection dans la pénombre, ou mieux, dans l'obscurité. Un vidéoprojecteur UHD 4K lumineux est cependant un atout pour obtenir une image de très grande taille. En effet, en éloignant le vidéoprojecteur de l'écran pour obtenir une plus grande image, la luminosité de la scène affichée décroît puisque la même quantité de lumière est dispersée sur une plus large zone.



Le vidéoprojecteur UHD-4K BenQ W2700 est compatible HDR10 vous faire profiter d'images précises et bien détaillées dans les zones sombres comme dans les zones les plus lumineuses.

Le ratio de contraste

Essentiel dans le cadre d'une utilisation home-cinéma, le contraste du vidéoprojecteur UHD 4K est défini par le rapport de valeur entre le noir le plus sombre et le blanc le plus lumineux qu'il est en mesure d'afficher. Cette valeur s'exprime par un rapport de XXXX:1. Pour un usage home-cinéma, il est recommandé de faire le noir complet dans la pièce de projection pour optimiser le rendu colorimétrique de l'image projetée.

On privilégie alors un vidéoprojecteur UHD 4K offrant un taux de contraste élevé plutôt qu'une forte luminosité. La pièce dans laquelle se déroule la projection peut parfois réduire le contraste réel de l'image. C'est notamment le cas dans une pièce de vie dans laquelle les murs autour de l'écran sont de couleur claire. Ils diffusent alors la lumière et en renvoient une partie vers l'écran, ce qui réduit le contraste final.

Pour exploiter tout le potentiel des meilleurs vidéoprojecteurs, il est préférable d'avoir un environnement sombre autour de l'écran. C'est plus simple dans une salle dédiée, mais dans une pièce de vie, un rideau sombre placé derrière l'écran peut considérablement améliorer le contraste final. À l'inverse, la projection dans une pièce entièrement blanche aura pour conséquence une image au contraste réduit. Dans une salle dédiée, le plafond et les murs devront idéalement être sombres et mats, comme dans une salle de cinéma.

Lampe classique ou laser phosphore ?

Les lampes chauffent beaucoup, ont une durée de vie limitée à quelques milliers d'heures et entraînent une dérive colorimétrique en plus de baisser en intensité à mesure qu'elles vieillissent. Elles impliquent donc un système de refroidissement efficace mais souvent bruyant, un entretien fréquent pour dépoussiérer les circuits de ventila-



La vidéo projection en 4K HDR prend tout son sens avec un écran fixe dans une salle dédiée ou avec un écran motorisé dans un salon. La garantie de profiter d'une très grande image de qualité exceptionnelle.



La lampe laser du vidéoprojecteur UHD-4K LG BU50NST offre une luminosité maximale de 5000 lumens. Sa durée de vie est estimée à 20000h au moins.

tion et doivent être changées régulièrement. Les lampes laser phosphore sont plus lumineuses, durent plus longtemps (20 000 heures et plus) sans perte de luminosité ni dérive colorimétrique, dégagent moins de chaleur et permettent de reproduire une palette de couleurs plus étendue. Leur flux lumineux est par ailleurs modulable, permettant d'améliorer le contraste de l'image. Mais elles coûtent bien plus cher et ne sont pas remplaçables.

Les technologies de projection : DLP, 3LCD, SXRD, D-ILA

En projection DLP, la lumière traverse une roue chromatique composée des trois couleurs primaires (rouge, vert, bleu) avant d'être réfléchi par une micropuce composée de miroirs microscopiques représentant chacun un pixel de l'image. Chaque miroir peut être actionné plusieurs milliers de fois par seconde pour réfléchir plus ou moins de lumière vers l'objectif et afficher un pixel plus ou moins lumineux, ou noir s'il est orienté en dehors de l'axe de l'objectif, vers un matériau absorbant la lumière. L'image est donc créée en projetant successivement les composantes rouge, verte et bleu de l'image, la persistance rétinienne permettant au cerveau de recomposer l'image en couleur. Malheureusement, sur les scènes d'action rapide ou sur les images très contrastées, certaines personnes perçoivent des « trainées » de couleur primaire à l'image avec un effet de type « stro-

boscopique ». Pour contrer ce phénomène, les fabricants utilisent de plus en plus des roues chromatiques à plusieurs segments avec une vitesse de rotation élevée pour limiter sinon éliminer cet effet arc-en-ciel.

La technologie 3LCD exploite

trois micro-panneaux LCD (un par couleur primaire) et repose sur un système de miroirs dichroïques qui séparent en trois couleurs (rouge, vert et bleu) la lumière blanche émanant de la lampe. Chaque matrice LCD traversée par la lumière crée une image distincte et les trois images RVB sont ensuite combinées à l'aide d'un prisme pour former une image en pleine couleur qui est projetée à l'écran à travers l'objectif.

Les lampes laser phosphore sont plus lumineuses, durent plus longtemps sans perte de luminosité ni dérive colorimétrique.

Les technologies de projection SXRD et D-ILA développées respectivement par Sony et JVC combinent le meilleur du DLP et du LCD en exploitant la technologie LCoS (Liquid Crystal on Silicon) qui fonctionne par réflexion de la lumière. La lumière blanche de la lampe est séparée en trois faisceaux RVB dirigés chacun vers une des trois matrices chargées

de produire l'image, chacune dans une composante couleur (rouge, vert et bleu). Les micro miroirs qui tapissent le fond de chacune d'elles réfléchissent ensuite la lumière vers un prisme qui recombine les trois composantes de l'image avant de la diriger vers l'objectif. Ces technologies offrent un temps de réponse très rapide (fluidité) et un excellent contraste.

Lens Shift et correction trapèze

Le lens shift est un procédé mécanique de décentrement, c'est-à-dire de décalage optique de la lentille d'un vidéoprojecteur. Il permet de décaler l'image horizontalement et verticalement sans la déformer lorsqu'on ne peut pas placer le projecteur exactement dans l'axe de l'écran. La correction trapèze (ou keystone) est un procédé électronique permettant de corriger la géométrie de l'image.

Lorsqu'on est contraint d'incliner le projecteur vers le haut ou vers le bas ou de l'orienter vers la gauche ou vers la droite pour projeter sur l'écran, l'image est déformée, avec des bords verticaux ou horizontaux non parallèles. On peut corriger cette forme de trapèze grâce à un traitement numérique par compression de pixels en les déformant sur une plage de ± 30 degrés (variable suivant les projecteurs) afin de rétablir la géométrie de l'image qui retrouve alors une forme parfaitement rectangulaire.

La connectique

Pour être en mesure d'afficher une image de 3840 x 2160 pixels, un vidéoprojecteur UHD 4K doit posséder a minima une entrée HDMI compatible, au standard 1.4 (limitée à une fréquence de 24/30 images/seconde en SDR) ou idéalement HDMI 2.0 ou supérieure pour la prise en charge des contenus UHD 4K HDR (jusqu'à 60 images/seconde voire plus en HDMI 2.1). D'autres types de connecteurs peuvent être présents: vidéo-composite, S-Vidéo, RGB-YUV, Data (RGB composantes pour l'informatique), DVi, Ethernet et synchro 3D.



Dans un cinéma privé, les murs, sol et plafond sombres optimisent grandement le contraste de l'image avec des couleurs plus riches et plus denses, comme au cinéma!

La 3D

Alors que les fabricants de téléviseurs ont tout simplement abandonné la 3D, les fabricants de vidéoprojecteurs continuent à proposer des modèles compatibles.

Il faut dire que la technologie d'affichage en 3 dimensions sur une grande diagonale offre une véritable sensation d'immersion au cœur de l'image, accentuant le réalisme et l'implication du spectateur. Désormais, la 3D s'affiche en haute définition avec une colorimétrie aussi riche qu'en 2D.

Dans le monde de la vidéoprojection, la technologie 3D Active est la règle, avec des lunettes à obturateur nécessitant d'être alimentées en énergie pour fonctionner (piles ou batterie rechargeable). Le vidéoprojecteur diffuse alternativement une image destinée à l'œil droit puis une image destinée à l'œil gauche, plusieurs dizaines de fois par seconde. Les lunettes actives intègrent un module synchronisé avec le vidéoprojecteur qui déclenche autant de fois par seconde l'ouverture et la fermeture de chaque verre (qui devient alternativement transparent puis noir), pour que chaque œil reçoive l'image qui lui est destinée. Le cerveau n'a plus qu'à réunir ces images pour percevoir l'image tridimensionnelle. Il existe deux technologies pour synchroniser les lunettes 3D avec le vidéoprojecteur :

- Synchronisation RF (radio-fréquences) : l'émetteur RF intégré au vidéoprojecteur envoie les données de synchronisation au récepteur des lunettes. On peut utiliser un pack lunettes + émetteur 3D RF d'une marque tierce en branchant l'émetteur 3D sur le port dédié du vidéoprojecteur.
- Synchronisation DLP Link : intégrée aux vidéoprojecteurs à technologie DLP, elle synchronise les lunettes 3D en permanence grâce à un signal inséré par le projecteur entre chaque trame vidéo. Les lunettes détectent ce signal et synchronisent l'obturation alternée du verre droit et du verre gauche.

Les supports muraux et plafond

Un support pour vidéoprojecteur est quasi indispensable pour une installation sédentaire, surtout lorsqu'on organise régulièrement des séances cinéma ou des sessions de jeux vidéo sur grand écran. C'est une solution d'intégration idéale dans une salle dédiée qui facilite le placement optimal du vidéoprojecteur en fonction de sa focale et de la taille de l'image désirée. Une fois le projecteur en place et les câbles tirés, il ne reste plus qu'à faire les réglages une bonne fois pour toutes ! Rien de plus agaçant, en effet, que de devoir à chaque projection refaire les réglages lorsqu'on utilise son vidéoprojecteur posé sur une table et qu'on le range dans sa sacoche une fois le film terminé...

Quasiment tous les projecteurs intègrent une fonction de retournement de l'image pour pouvoir être ainsi suspendus à l'envers au plafond.

Les vidéoprojecteurs qui remplacent la TV

C'est une tendance qui gagne du terrain chez les fabricants de vidéoprojecteurs : l'intégration d'un système d'exploitation comme Android TV conjuguée à un lecteur multimédia et une connectivité réseau/Internet permet d'accéder à de nombreuses sources de divertissement sans avoir besoin d'un lecteur Blu-ray ou d'un lecteur réseau AV. Les films numérisés partagés sur le réseau local mais aussi Netflix, Disney+, Prime Video, YouTube et une multitude d'autres services en ligne sont alors à portée de clic depuis la télécommande du vidéoprojecteur.

LA MAGIE DU CINÉMA, CHEZ SOI

Les vidéoprojecteurs Sony VPL-VW290ES et Sony VPL-VW890ES complètent la gamme 90ES qui compte également le Sony VPL-VW590ES et le Sony VPL-VW790ES. Ils sont compatibles 4K 60i/s et HDR (HDMI 2.0) et bénéficient de l'optimisation dynamique HDR, ainsi que de la technologie Reality Creation pour offrir aux spectateurs une expérience visuelle haut de gamme. Principales différences entre les deux : le Sony VPL-VW290ES adopte une lampe classique et un objectif asphérique, le Sony VPL-VW890ES une lampe laser et un objectif ARC-F de qualité professionnelle.



Le vidéoprojecteur Sony VPL-VW890ES est équipé de matrices SXRD de résolution 4K native (4096 x 2160 pixels) et prend en charge les images à large plage dynamique (HDR10 et HLG).

Packaging & accessoires

Les deux vidéoprojecteurs qui nous ont été prêtés par Sony pour ce test sont des modèles utilisés sur les salons et lors des démonstrations dans les magasins Son-Vidéo.com. Ils nous ont donc été livrés chacun dans

un imposant flight case permettant de les transporter facilement et de les protéger efficacement.

Présentation

Les vidéoprojecteurs Sony VPL-VW290ES et Sony VPL-VW890ES

sont équipés de matrices SXRD de résolution 4K native (4096 x 2160 pixels) et prennent en charge les images à large plage dynamique (HDR10 et HLG). Leur processeur XI est hérité de la technologie de traitement vidéo des TV 4K Sony Bravia et spécifiquement adapté pour les projecteurs. Il est chargé d'optimiser notamment le rendu HDR et de réaliser l'upscaling des sources HD 1080p et DVD.

Matrices SXRD

Développée par Sony, la technologie SXRD (Silicon X-tal Reflective Display) offre un temps de réponse très rapide (fluidité), un espace colorimétrique étendu, un excellent contraste et ne produit aucun effet de grille décelable à l'œil.

Avec le procédé concurrent D-ILA de JVC, c'est la seule technologie permettant de réaliser à ce jour des



Les vidéoprojecteurs Sony VPL-VW290ES (en blanc) et Sony VPL-VW890ES (en noir) comptent parmi les rares modèles Ultra Haute Définition 4K natifs. Ils représentent ce qui se fait de mieux en matière de projection pour cinéma privé et garantissent une image spectaculaire à domicile.

matrices de définition 4K native (4096 x 2160 pixels). Les projecteurs à technologie DLP 4K ne sont pas « nativement 4K », ils s'appuient en effet sur des matrices HD 1080p dont ils décalent les pixels plusieurs milliers de fois par seconde pour reproduire un affichage 4K.

À l'intérieur de ces deux vidéoprojecteurs Sony, la lumière de la lampe est divisée en trois flux distincts dirigés séparément vers les trois matrices SXRD gérant chacune une couleur primaire (rouge, vert, bleu). Un prisme réunit ensuite les trois flux lumineux en un seul, dirigé vers l'optique pour projeter l'image.

Pour obtenir des noirs plus intenses et plus profonds, le Sony VPL-VW890ES conjugue la variation de l'intensité du laser avec un iris dynamique.

Lampe UHP / Laser

Ouvrant la gamme de projecteurs VW90ES, le Sony VPL-VW290ES est doté d'une lampe classique, tandis que le Sony VPL-VW890ES, qui occupe le sommet de la gamme,

adopte une lampe laser. Celle-ci offre une très grande stabilité de la luminosité et de la colorimétrie tout au long de sa durée de vie (20 000 heures).

Le laser permet aussi d'obtenir un contraste dynamique très fluide puisque son intensité lumineuse peut être modulée en fonction de l'image à afficher. Pour obtenir des noirs plus intenses et plus profonds, le Sony VPL-VW890ES conjugue la variation de l'intensité du laser avec un iris dynamique. La plage dynamique très étendue ainsi obtenue permet de profiter d'images HDR encore plus riches et plus nuancées.

Objectif motorisé

Les vidéoprojecteurs Sony VPL-VW290ES et Sony VPL-VW890ES sont très faciles à installer grâce à leur zoom motorisé et à la possibilité de décaler l'optique aussi bien horizontalement que verticalement (lens shift motorisé). L'utilisateur dispose ainsi d'une grande latitude de placement du projecteur dans la pièce. Par ailleurs, les événements d'aération positionnés sur l'avant et la connectique implémentée sur le côté permettent d'installer si besoin ces vidéoprojecteurs dans une niche en fond de salle.

Notez que le vidéoprojecteur 4K Sony VPL-VW890ES offre en plus l'avantage très pratique de pouvoir mémoriser 5 réglages de zoom différents, pour passer rapidement du mode 16:9 au mode 2.35:1, par exemple.

Processeur X1 pour projecteurs

C'est une première pour Sony Professional d'emprunter une technologie à l'univers des TV Sony pour l'intégrer à ses vidéoprojecteurs de la gamme VW90ES. Le processeur vidéo X1 utilisé sur les TV 4K Sony XH9096 et les TV 4K Sony XH8096 est en effet adapté pour optimiser la qualité d'image des Sony VPL-VW290ES et VPL-VW890ES.

Ce processeur X1 intègre les technologies Dynamic HDR Enhancer (optimisation dynamique HDR) et 4K Reality Creation (upscaling 4K des sources Blu-Ray HD 1080p et DVD). La première analyse chaque scène pour en optimiser le contraste et offrir plus de nuances et de finesse sur les variations d'intensité lumineuse et les dégradés de couleurs. La seconde convertit en ultra haute définition 4K les vidéos de définition inférieure en analysant chaque image: des algorithmes de correspondance de motifs et de textures développés au fil des années par Sony améliorent ainsi la netteté et la définition de l'image sans en augmenter le bruit.

Digital Focus Optimizer

Même en utilisant des optiques très haut de gamme, un flou optique peut rester visible dans les coins de l'image puisque les objectifs utilisent des lentilles circulaires pour reproduire une image rectangulaire. La technologie Digital Focus Optimizer mise en œuvre par Sony (sur le vidéoprojecteur Sony VPL-VW890ES) compense ce problème de netteté en intervenant de manière numérique sur l'image.

Le zoom optique, le Lens Shift et la mise au point des Sony VPL-VW290ES et VPL-VW890ES sont motorisés et accessibles directement depuis la télécommande.

Mise en œuvre

Pour ce test des vidéoprojecteurs Sony VPL-VW290ES et Sony VPL-VW890ES, nous les avons associés à un lecteur réseau AV Nvidia Shield TV pour accéder à différents services de streaming comme Netflix, Disney+ et Prime Video. Nous avons également utilisé un lecteur Blu-ray 4K Ultra HD pour la lecture de disques Blu-ray, notamment le Blu-ray UHD 4K HDR du film *Le Mans 66*. Les sources étaient reliées à notre ampli home-cinéma via des câbles NorStone Jura HDMI et la sortie HDMI de l'ampli reliée à l'entrée HDMI du projecteur avec un câble NorStone Jura HDMI-Optic.

SONY VPL-VW290ES ET VPL-VW890ES

Caractéristiques techniques

- ✓ Technologie SXR4 4K (matrice 0,74" x3 - RVB)
- ✓ Définition: 4096 x 2160 pixels (x3)
- ✓ Mise au point, zoom et Lens Shift motorisés
- ✓ Lampe VPL-VW290ES: mercure 280 watts (6 000 heures)
- ✓ Lampe VPL-VW890ES: laser (20 000 h)
- ✓ Luminosité: 1500 lm (VPL-VW290ES) / 2200 lm (VPL-VW890ES)
- ✓ Taille image (diagonale): 2,03 m à 5,08 m (80" à 200")
- ✓ Compatible HDR10/HLG
- ✓ 2 x HDMI 2.0 (4K 60 FPS, HDCP 2.2)

Installation

Une fois le projecteur Sony en place derrière les spectateurs, quelques instants suffisent pour caler l'image au centre de l'écran de projection. Le zoom optique, le Lens Shift et la mise au point des Sony VPL-VW290ES et VPL-VW890ES sont en effet motorisés et accessibles directement depuis la télécommande. Un motif quadrillé permet de bien caler l'image et d'ajuster le focus.

Le lens shift (décalage de l'objectif) permet de corriger facilement la position de l'image vers le haut, le bas, la gauche et la droite sans aucune déformation, tandis que le zoom permet d'agrandir ou diminuer de manière très fine et graduelle la taille de l'image.



Une fois les projecteurs Sony VPL-VW290ES et Sony VPL-VW890ES reliés à la Nvidia Shield en HDMI, nous avons pu profiter de nombreux programmes 4K HDR sur Netflix.

Réglages images

Les menus de réglages des vidéoprojecteurs Sony VPL-VW290ES et Sony VPL-VW890ES sont très complets et permettent de faire appel à un professionnel de la calibration si vous n'avez aucune connaissance en la matière. Celui-ci pourra réaliser des réglages parfaitement adaptés aux conditions d'utilisation spécifiques de la pièce dans laquelle le projecteur est installé.

Un utilisateur averti peut cependant réaliser les réglages « de base » (contraste, lumière, couleur, ...) en s'aidant par exemple d'un disque de calibration adapté comme le Blu-ray 4K Spears & Munsil.

Notez que les modes Cinéma et Référence sont très bien étalonnés nativement et peuvent être utilisés tels quels. Pour ce test, nous avons simplement calé le Motionflow sur True Cinema. Ce mode limite les saccades sur les images en mouvement sans générer d'effet caméscope. Nous avons vérifié que tous les systèmes de réduction de bruit étaient désactivés et laissé la gestion du HDR sur Auto puisque le vidéoprojecteur détecte automatiquement les contenus HDR.

Nos impressions

Streaming 4K HDR

La série documentaire *La Vie en couleurs avec David Attenborough* diffusée sur Netflix est idéale pour juger à la fois du piqué d'image et de la richesse colorimétrique d'un diffuseur, qu'il s'agisse d'une TV ou d'un vidéoprojecteur. Le naturaliste britannique nous y fait découvrir de nombreuses espèces animales avec des images filmées dans des conditions exceptionnelles. De fréquents gros plans permettent d'admirer sous tous les angles de nombreux détails caractéristiques de la faune observée.

Sur ce programme, le vidéoprojecteur Sony VPL-VW290ES nous gratifie d'une image très détaillée,



Les objectifs des Sony VPL-VW290ES (en haut) et VPL-VW890ES (en bas) utilisent des lentilles de grand diamètre réalisées dans un verre optique qui garantit l'uniformité de la luminosité sur toute la surface de l'écran.

avec des contours précisément dessinés sans nécessiter le renfort d'un artifice de netteté. La matrice SXRD 4K native fait ici la démonstration de sa supériorité sur les technologies de projection 4K basées sur une matrice HD 1080p avec décalage de pixels. La qualité de l'optique contribue également au rendu des images qui sont extrêmement précises. On reste bouche bée devant la beauté des images et la multitude de détails à l'écran.

Le Sony VPL-VW290ES est à l'aise avec les contenus HDR, offrant aux spectateurs des images réalistes et un niveau de contraste très satisfaisant. Les noirs ne sont pas aussi profonds que ce que nous aurions espéré mais ils demeurent supérieurs à bien d'autres projecteurs disponibles sur

le marché. Dans les hautes lumières, l'image est satisfaisante également, même si la puissance de la lampe ne permet pas d'obtenir des pics de luminosité très élevés (1500 lumens max). Les vidéoprojecteurs JVC DLA-N5 et Sony VPL-VW590ES précédemment testés sont plus efficaces dans le rendu HDR, dans les hautes comme dans les basses lumières.

En ce qui concerne la colorimétrie, on profite avec ce projecteur Sony d'une large palette chromatique qui sert à merveille les images du documentaire. Les ailes colorées des papillons, les robes bigarrées des grenouilles et le plumage chatoyant des flamants roses claquent à l'écran. C'est un véritable festival de couleurs!

Sur le même programme, le vidéoprojecteur Sony VPL-VW890ES nous fait entrer dans une autre dimension avec une très nette supériorité dans tous les domaines par rapport à son « petit frère ». Dès les premières images projetées, on est frappé par l'exceptionnelle qualité du contraste, avec des noirs d'une très belle densité qui donnent du relief et de la matière à l'image. Plus lumineux également, ce vaisseau amiral de la gamme Sony VW90ES délivre des images d'une grande vitalité, avec beaucoup d'intensité dans les hautes lumières.

La lampe laser combinée à l'iris dynamique permet en effet de moduler avec précision la lumière diffusée par ce projecteur. On profite ainsi d'une très large échelle de gradations lumineuses avec à l'écran des images HDR nuancées et très bien contrastées.

Le rendu des couleurs bénéficie également de cette capacité du vidéoprojecteur Sony VPL-VW890ES à produire des noirs profonds sans être bouchés et à donner de l'éclat aux zones plus lumineuses. Les couleurs sont plus intenses, plus saturées, plus riches, et le spectacle n'en est que plus merveilleux. Les ailes des papillons scintillent et les couleurs nous éclatent littéralement au visage. La peau luisante des grenouilles multicolores est particulièrement bien rendue, tout comme les nuances de rose du plumage des flamants et l'orange vif de leurs pattes.

La lampe laser combinée à l'iris dynamique permet de moduler avec précision la lumière diffusée par ce projecteur, on profite ainsi d'une très large échelle de gradations lumineuses.

On a véritablement l'impression que ces animaux sont devant nous. La première réflexion qui nous vient alors à l'esprit, c'est que ce Sony VPL-VW890ES est à la vidéoprojection ce que l'OLED est aux téléviseurs. Rien de moins!

Le Mans 66 (Blu-ray 4K HDR)

Sur le Blu-ray 4K HDR du film *Le Mans 66*, le Sony VPL-VW890ES enfonce le clou. Dès la scène d'ouverture, les conditions si particulières de la course la nuit tombée sur une route de campagne plongée dans l'obscurité sont superbement rendues. Seulement éclairés par les lueurs jaunes des phares des automobiles en course, les bords de la piste matérialisés par des bottes de paille se détachent de l'obscurité au dernier moment dans une atmosphère

tendue. La crispation sur le visage de Matt Damon en témoigne avec un réalisme bluffant, chaque détail de ses muscles faciaux traduisant ses efforts pour tenir ses poursuivants à distance.

Avec ce projecteur laser 4K Sony, on profite pleinement du travail du réalisateur sur les lumières et sur le rendu des couleurs qui donnent cette ambiance si particulière au film. De jour comme de nuit, qu'on suive Ken Miles lors de sa course sur un circuit californien inondé de lumière ou lors des séances d'essai de la GT40 en nocturne sur le tarmac de l'aéroport, la gestion du HDR est superbe. Les noirs sont profonds et nuancés, les lumières vives et riches de multiples tonalités, les couleurs intenses, équilibrées et réalistes. Le traitement Dynamic HDR Enhancer est particulièrement efficace pour délivrer des images à la fois vives, riches et bien contrastées.

Détails et précision sont également au rendez-vous. Parfaitement dessinées par la matrice SXRD 4K native, les images bénéficient d'un piqué exceptionnel grâce à l'objectif de qualité professionnelle de ce projecteur hors normes. Le rendu global conserve toutefois la douceur et le réalisme des images cinématographiques, sans souffrir aucunement des excès dus à certains traitements d'image agressifs. L'image est au contraire très naturelle et particulièrement réaliste. C'est un plaisir de chaque instant!

Sony VPL-VW890ES, comparé à... Optoma UHZ65LV

Ce vidéoprojecteur laser 4K Optoma exploite la technologie DLP pour projeter une image de résolution UHD. À partir d'une matrice HD 1080p et grâce à la technologie XPR (Pixel Shift), il peut donc délivrer une image de 3840 x 2160 pixels dont la précision s'approche de celle des projecteurs Sony SXRD, sans toutefois les égaler. La définition 4K native et la qualité de l'optique de ces derniers, notamment l'objectif ARC-F du Sony VPL-VW890ES, confèrent ainsi à l'image projetée par les Sony



La télécommande infrarouge à touches rétroéclairées est un modèle classique plutôt bien agencé.



Le Sony VPL-VW890ES trouve naturellement sa place dans un cinéma privé, au cœur d'une salle d'exception dotée de plusieurs rangées de fauteuils. C'est l'appareil ultime en matière de vidéoprojection, gage d'un spectacle d'une qualité exceptionnelle.

un piqué et une netteté supérieurs. Le zoom de l'Optoma est un facteur important, quoique moins puissant que celui des Sony, mais surtout ce projecteur DLP est l'un des rares à proposer la fonction de lens shift (vertical uniquement). Son amplitude est bien moindre que celles des projecteurs Sony qui offrent plus de souplesse à l'installation, mais sa présence reste un point positif.

Le vidéoprojecteur Optoma UHZ65LV est très lumineux (5 000 lumens). Il est donc plus à l'aise que les Sony lorsque la pièce n'est pas complètement plongée dans l'obscurité et peut projeter des contenus HDR avec des pics de luminosité plus élevés.

La profondeur des noirs est cependant moindre qu'avec les Sony qui semblent intouchables sur ce point, le VW290ES étant très bon et le VW890ES impérial.

Ces projecteurs Sony sont clairement imbattables en home-cinéma dans une salle dédiée ou un salon obscur, avec un contraste saisissant et une très belle gestion des contenus HDR. Mais cette qualité

exceptionnelle se paie bien plus cher, notamment avec le Sony VPL-VW890ES.

Sony VPL-VW590ES

Situé juste au-dessus du Sony VPL-VW290ES dans la gamme de projecteurs 4K du fabricant nippon, le Sony VPL-VW590ES offre une luminosité plus importante (1 800 lm) et dispose d'un iris dynamique permettant d'obtenir à l'image un noir plus profond. Il embarque également la technologie Digital Focus Optimizer (netteté accrue) et propose une mémoire de zoom, deux fonctions qu'on retrouve également sur le Sony VPL-VW790ES et le Sony VPL-VW890ES.

Ces avantages offerts par le Sony VPL-VW590ES vous coûteront cependant 1 500 € de plus que le montant demandé pour le VPL-VW290ES qui ne démérite donc pas, loin de là, compte tenu de cet écart de prix.

JVC DLA-N5

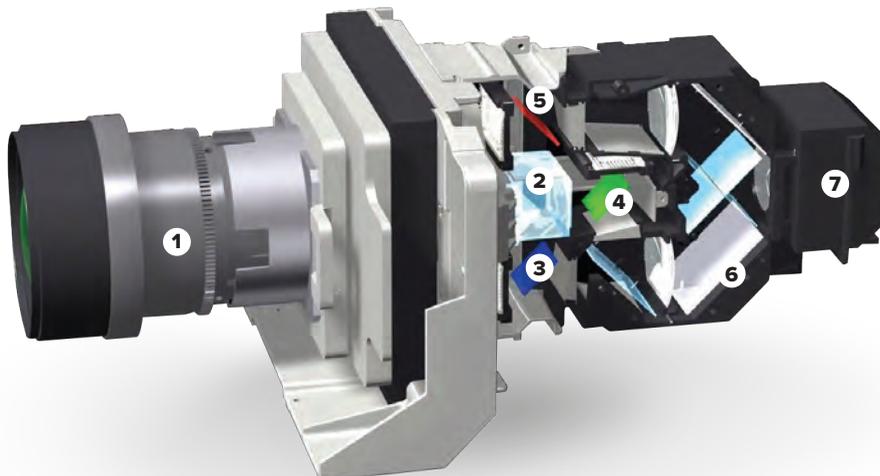
Ce projecteur 4K JVC exploite une technologie de projection assez comparable à celle de Sony. Sa matrice RVB D-ILA 4K native lui per-

met ainsi d'afficher des images d'une précision et d'une netteté comparables, d'autant plus qu'il embarque un objectif de très grande qualité et de fort diamètre laissant passer un maximum de lumière. Motorisé, ce dernier offre par ailleurs une très grande latitude de placement en dehors de l'axe de l'écran grâce à sa fonction de décalage optique dont les capacités sont similaires à celles des deux Sony.

Comme le Sony VPL-VW290ES, le JVC DLA-N5 embarque une lampe classique mais propose une luminosité supérieure qui lui permet d'offrir plus de nuances dans les hautes lumières sur les contenus HDR. À l'écran, il fait donc mieux en termes de lisibilité et d'intensité dans les parties les plus claires de l'image. Le Sony se démarque cependant en ce qui concerne les zones sombres, avec un rendu globalement plus détaillé et plus nuancé. Le JVC marque le pas face à l'excellent Sony VPL-VW890ES dont la lampe laser combinée à l'iris dynamique et au traitement HDR dynamique offre de meilleurs résultats sur les images à large plage dynamique, aussi bien dans les zones sombres que sur

L'utilisation de panneaux de couleurs distinctes garantit une plus grande pureté et une plus grande richesse des couleurs. Cette technologie SXRD élimine également tout risque d'effet arc-en-ciel parfois perceptible avec les vidéoprojecteurs DLP dotés d'une roue colorimétrique.

1. Objectif
2. Prisme
3. Matrice bleue
4. Matrice verte
5. Matrice rouge
6. Prisme
7. Lampe





La lampe laser du VPL-VW890ES combinée à la technologie SXRD 4K native permet d'obtenir des images d'une clarté et d'un réalisme incomparables.

les parties très lumineuses. Le tarif n'est cependant pas comparable...

**Très équilibrées, les images
sont particulièrement réalistes
et naturelles grâce à la
précision des matrices SXRD.**

Pour qui ?

Les vidéoprojecteurs Sony VPL-VW290ES et Sony VPL-VW890ES s'adressent à tous les amoureux de cinéma qui souhaitent retrouver la magie du grand écran dans un salon ou dans une salle home-cinéma dédiée. Si vous souhaitez obtenir des images aux noirs profonds et détaillés, aux couleurs justes et équilibrées avec une gestion HDR optimisée, ne cherchez pas plus loin. Le Sony VPL-VW890ES est particulièrement adapté aux écrans de très grande taille à partir de 3m de diagonale.

Conclusion

Conçus par la division Sony Pro, les vidéoprojecteurs Sony VPL-VW290ES et Sony VPL-VW890ES n'ont quasiment pas d'équivalent sur le marché dans leur gamme de prix et proposent une expérience véritablement cinématographique. Très équilibrées, les images sont particulièrement réalistes et naturelles grâce à la précision des matrices SXRD. Richesse et justesse des couleurs sont également de mise, avec par ailleurs des images très contrastées, des noirs denses et en même temps très lisibles, le summum étant atteint avec le Sony VPL-VW890ES

qui semble inégalable. Proposé à 5 490 €, le Sony VPL-VW290ES peut sembler coûteux pour un modèle d'entrée de gamme UDH mais il permet de profiter d'une véritable image 4K native avec de très belles couleurs, un contraste élevé et un niveau de noir comme on n'en voit que très rarement avec les autres technologies de projection. Presque cinq fois plus onéreux (24 999 €), le Sony VPL-VW890ES règne en maître incontesté sur la gamme VW90ES et domine de la tête et des épaules tous les autres projecteurs du marché. Le prix de l'excellence !

VIDÉOPROJECTEURS 4K

SONY VPL-VW290ES | 5 490 €

SONY VPL-VW890ES | 24 999 €

Notre verdict

NOUS AVONS AIMÉ

- Les couleurs riches et naturelles
- L'excellent contraste
- L'équilibre global des images en 4K HDR
- L'optique motorisée (zoom, lens shift, mise au point)

NOUS AURIONS AIMÉ

- Qu'ils soient plus abordables (surtout le 890ES!)



LE CINÉMA PRIVÉ 7.1 DE GUY

Grand amateur de cinéma depuis l'enfance, Guy a réalisé son rêve en concevant sa propre pièce dédiée au home-cinéma, avec pour critère de réaliser un cinéma privé associant grande qualité sonore et d'image. Son cinéma privé est équipé d'un système 7.1 canaux d'exception qui permet tout aussi bien de visionner des films que d'écouter la musique. Découvrez à travers l'interview de Guy tous les secrets de cette magnifique salle de home-cinéma.



Le vidéoprojecteur JVC quelque peu vieillissant sera bientôt remplacé par la nouvelle génération 4K D-ILA.

**Quelle est la superficie de votre cinéma privé ?
De la zone technique (électroniques) ?**

Ma salle home-cinéma fait 8 mètres par 4 mètres, soit 32 m². Mon matériel est dans un meuble NorStone Esse Hi-Fi.

En combien de temps avez-vous pu réaliser ce cinéma privé ?

Ayant tout mon temps, j'ai réalisé cette salle en six mois, mais cela reste réalisable en seulement un mois.

Quand et pourquoi avez-vous décidé de concevoir une salle dédiée au home-cinéma ?

J'avais décidé de faire une salle dédiée depuis 1998, ayant toujours été passionné de cinéma.



Menuisier de métier, Guy a réalisé lui-même son cinéma privé de 32m². Il dispose de dix places assises confortables et de lumières d'ambiances très ingénieuses pour que le spectacle commence dès que l'on rentre dans la pièce.

L'idée était d'avoir une salle qui fasse véritablement « cinéma », avec en plus une grande qualité sonore et d'image.

L'idée était d'avoir une salle qui fasse véritablement « cinéma », avec en plus une grande qualité sonore et d'image.

Comment avez-vous organisé les travaux? Qu'est-ce qui a posé le plus de souci?

Étant menuisier de profession, j'ai tout fait moi-même sans difficulté particulière.

Quelle est la répartition budgétaire consacrée au matériel et aux travaux?

Pour le matériel, cela a coûté environ 14 000 euros. Les travaux quant à eux ont coûté moins cher de part mon métier de menuisier.

Pouvez-vous lister le matériel utilisé et pourquoi le choix de ces marques?

- Vidéoprojecteur JVC DLA-X7500: qualité d'image et noir profond
- Ampli home-cinéma Onkyo TX-RZ840: qualité de son, je n'ai jamais eu d'autres marques
- Caisson basses Velodyne CHT-12Q: basses propres
- Lecteur Blu-ray OPPO UDP-203: très bonne qualité d'image
- Cinq enceintes Adagio prestige de Vieta de 1987
- Enceintes surround Klipsch R-14S
- Vibreur Butt kicker + ampli de puissance Earthquake XJ-700-DSP et filtre actif DSpeaker Anti-Mode 8033

SII: pour ressentir les basses

- Lecteur réseau AV Zappiti duo 4K HDR: qualité d'image et stockage de 32To
- Écran transonore Lumene Movie Palace Multi 300C: 3,40m de base

Avez-vous utilisé un traitement acoustique? Si non, comptez-vous en utiliser un par la suite?

J'ai installé de la laine de verre de 100 mm d'épaisseur dans le plafond et dans les murs fermés en placo, des bass trap dans les angles, ainsi qu'un faux plafond en médium recouvert de dalles de polystyrène. J'ai aussi disposé des panneaux absorbeurs dans la salle.

Quel est le premier film que vous avez visionné? Quel est celui qui vous a donné goût au home-cinéma?

Le premier film que j'ai visionné sur cette installation est *Léon*. Je l'ai eu en cadeau en achetant un des premiers



En plus des panneaux absorbeurs, Guy a installé de la laine de verre épaisse dans le plafond et dans les murs, des bass trap dans les angles, ainsi qu'un plafond en dalles de polystyrène.



Amplificateur Onkyo, lecteur Blu-Ray 4K Oppo, lecteur réseau Zappiti, ampli pour caisson Earthquake et même un lecteur Toshiba HD-DVD !



Pour son 7.1 Guy utilise les extraordinaires enceintes Vieta Adagio Prestige de 1987 complétées par des surround Klipsch.

lecteurs Blu-Ray Sony (pas 4K). Le film qui m'a donné goût au home-cinéma est *Cliffhanger*. Un ami avait amené chez moi un lecteur DVD et nous l'avons regardé sur une télévision cathodique.

À quelle fréquence utilisez-vous ce cinéma privé ?

J'utilise ma salle tous les jours, sans exception.

Visionnez-vous autre chose que des films ? Événements sportifs ? Séries ? Jeux vidéo ? Concerts ?

À part des films, je visionne des concerts et il m'arrive également de ne mettre que de la musique.

Il est important de bien réfléchir à l'emplacement de la salle et de se renseigner sur l'acoustique et le matériel audio et vidéo.

Comment contrôlez-vous l'ensemble du système ?

J'ai trois télécommandes : ampli, vidéoprojecteur et Zap-piti. Un jour, peut-être que je prendrai une télécommande universelle, mais rien de sûr pour le moment.



Les enceintes surround Klipsch assurent une spatialisation parfaite pour la diffusion des effets home-cinéma Dolby et DTS.

Comment souhaitez-vous faire évoluer votre système ?

J'aimerais changer mon vidéoprojecteur pour le JVC DLA-N7. J'ai un ami qui a le N7 et je le trouve super !

Que pouvez-vous donner comme conseil à quelqu'un qui souhaite réaliser un cinéma privé comme celui-ci ?

Je dirais qu'il faut bien réfléchir à l'emplacement de la salle et bien se renseigner sur l'acoustique et le matériel audio et vidéo. Ne pas hésiter à demander un avis à quelqu'un qui a déjà une salle ou qui s'y connaît en cinéma.

Ce cinéma privé utilise un écran transonore Lumene Movie Palace de 3,4 m de base. Les enceintes Vieta Adagio Prestige sont ainsi masquées derrière l'écran et n'apparaissent pas dans le champ visuel lors des séances ciné.



LE MEILLEUR PROJECTEUR 4K PETIT BUDGET

Le vidéoprojecteur 4K Ultra HD Optoma UHD38 est un modèle destiné aussi bien aux séances de home-cinéma qu'aux jeux vidéo. Il exploite une puce DLP Texas Instruments et peut projeter une très grande image mesurant jusqu'à 7 mètres de diagonale. Compatible HDR10 et HLG, il couvre un large espace colorimétrique et offre une très forte luminosité (4 000 lumens) pour projeter en pleine journée. Son très faible input lag et sa compatibilité 4K 60 Hz et 1080p 120 Hz/240 Hz garantissent réactivité et fluidité sur les jeux vidéo.

Packaging & accessoires

Le vidéoprojecteur Optoma UHD38 est livré avec une télécommande rétroéclairée et des piles, un câble d'alimentation (1,8 m) et un guide de démarrage rapide.

Design

Le projecteur Optoma UHD38 adopte un format plutôt compact avec seulement 31,5 cm de largeur, 27 cm de profondeur et 11,8 cm de hauteur pour un poids de 3,9 kg. Des mensurations qui permettent de le monter facilement au plafond sur un support Vogel's PPC-1500, par exemple, ou bien de le poser sur une table basse si on en fait un usage occasionnel. On pourra alors mettre à profit ses trois pieds réglables en hauteur.

Sa coque en plastique adopte une finition texturée blanc mat sauf sur le dessus de l'appareil qui présente une finition brillante sur sa moitié arrière (la partie qui accueille l'interface de commande) et une finition mate avec



Les lignes du projecteur Optoma UHD38 sont très sobres. Sa robe blanche contribue à sa discrétion si vous comptez le monter sur un support au plafond.

des rayures brillantes sur sa moitié avant (qui accueille la commande manuelle du zoom). De larges ouïes d'aération parcourent son flanc gauche et l'angle avant droit, destinées à laisser entrer et sortir un maximum d'air pour refroidir la lampe. Cela occasionne en contrepartie quelques

fuites de lumière qui peuvent se montrer gênantes selon comment le projecteur est placé par rapport aux spectateurs et qui génèrent une pollution lumineuse difficile pour ne pas dire impossible à circonscrire.

Très grande image

Placé à une distance de l'écran comprise entre 1,20m et 9,9m, ce vidéoprojecteur 4K Ultra HD Optoma UHD38 peut projeter une image d'une diagonale comprise entre 84 cm et 7m! Pour ce test, nous l'avons placé à 3,5m de l'écran pour obtenir une image de 2,54m de diagonale (100"), zoom au maximum (1,1x). Notez d'ailleurs que l'amplitude très courte du zoom n'offre pas beaucoup de latitude dans le placement et qu'il faut donc bien réfléchir au recul nécessaire en fonction de la taille d'image souhaitée avant toute installation fixe sur un support.

Le projecteur Optoma UHD38

adopte un format plutôt

compact pour un poids

de seulement 3,9 kg.

DLP UHD 4K

Ce projecteur Optoma UHD38 adopte la technologie DLP de Texas Instruments. Il intègre une matrice DMD 0,47" dont la résolution native est de 1920 x 1080 pixels mais grâce au procédé XPR, il est en mesure d'afficher une

OPTOMA UHD38

Caractéristiques techniques

- ✓ Luminosité (mode lumineux): 4 000 lumens
- ✓ Contraste: 1000 000:1 (FOFO)
- ✓ Rapport de projection: 1,5:1 ~ 1,66:1
- ✓ Distance de projection (m): 1,21m - 9,9m
- ✓ Correction trapèze: verticale et horizontale +/-40°
- ✓ Compatible HDR10 & HLG
- ✓ 2 ports HDMI 2.0
- ✓ Input lag: 4,2 ms en 1080p/240 Hz, 16 ms en 4K/60 Hz

véritable image UHD 4K sans omettre aucun pixel. Aucune magie là-dessous mais la capacité de la technologie XPR à multiplier par quatre les 1920 x 1080 pixels de la matrice en commutant suffisamment rapidement chacun de ses micro-miroirs. Ce faisant, chaque micro-miroir de la puce DMD affiche successivement 4 pixels contigus de l'image UHD 4K reçue via la prise HDMI du vidéoprojecteur. Comme la commutation de chaque micro-miroir est opérée plusieurs milliers de fois par seconde, le cerveau

L'objectif du projecteur Optoma UHD38 permet de projeter une image de moins d'1 mètre jusqu'à plus de 7 mètres de diagonale à une distance comprise entre 1,2 et 10 mètres!



perçoit véritablement l'image comme si les 8 millions de pixels étaient affichés simultanément. Avec quatre fois plus de détails affichés qu'en définition HD 1080p, les spectateurs profitent d'images plus riches avec des contours plus nets et des textures plus réalistes.

Sa lampe pouvant atteindre

4 000 lumens le rend particuliè-

rement adapté pour

la projection dans une pièce

en pleine journée.

Haute luminosité

La puissante lampe UHP de 240 watts du vidéoprojecteur Optoma UHD38 assure une forte luminosité pouvant atteindre 4 000 lumens. Il est donc adapté pour la projection dans une pièce en pleine journée, qu'elle soit éclairée ou plongée dans une semi-pénombre.

En contrepartie, la chaleur produite par la lampe nécessite d'être évacuée par un système de ventilation relativement peu discret en mode lumineux (41 dB à 50 cm, 36 dB à 1 m). En mode Éco, on perd en luminosité mais également en niveau sonore avec seulement 33 dB mesurés à 1 mètre du projecteur. C'est parfait pour les soirées home-cinéma!

La durée de vie de la lampe est donnée pour 4 000 heures en mode lumineux et peut atteindre 15 000 heures en mode dynamique. Ce dernier ajuste la puissance de la lampe en temps réel en fonction de la luminosité de l'image à afficher. En plus d'optimiser le contraste des images, ce procédé permet de prolonger la durée de vie de la lampe.

HDR10 & HLG

Compatible HDR10 et HLG, le projecteur Optoma UHD38 peut ainsi offrir une bonne lisibilité de l'image dans les zones les plus claires et les zones les plus sombres grâce à l'extension de la plage dynamique. Par ailleurs, il couvre intégralement l'espace colorimétrique Rec.709 afin de reproduire des millions de nuances de couleurs. Grâce à cette amplitude de couleurs et de luminosité, les images projetées en HDR (vidéos Netflix, Disney+ et Prime Video, Blu-ray 4K UHD) sont très réalistes et très proches de ce que perçoit réellement l'œil humain.

Compatible jeux vidéo

C'est l'un des arguments mis en avant par le fabricant: le vidéoprojecteur Optoma UHD38 est particulièrement adapté pour les jeux vidéo puisqu'il présente un input lag compris entre 16 ms en 4K / 60 Hz et de seulement 4,2 ms

en 1080p / 240 Hz! Pour mémoire, l'input lag est le temps de latence entre le moment où le processeur graphique de la console ou du PC envoie l'image et le moment où celle-ci est affichée à l'écran. Si l'input lag est trop élevé, le joueur voit l'image avec du retard et réagit donc en décalage par rapport à l'action de jeu. Avec ce projecteur Optoma UHD38, les joueurs mettent toutes les chances de leur côté pour réagir très rapidement aux attaques adverses.

HDMI 2.0, compatible 3D 1080p

La connectique du vidéoprojecteur Optoma UHD38 comprend deux entrées HDMI 2.0 compatibles UHD 4K (jusqu'à 60 Hz) et HDR. Par ailleurs, ce projecteur prend en charge les contenus vidéo 3D 1080p qui nécessitent d'investir dans autant de paires de lunettes 3D compatibles DLP Link qu'il y a de spectateurs. La connectique du vidéoprojecteur Optoma UHD38 comprend également une entrée VGA compatible RGB/YpPr assortie d'une entrée audio mini-jack, mais aussi un port USB alimenté pouvant servir à l'alimentation d'un Chromecast Vidéo ou d'un récepteur HDMI sans fil comme le Optoma WHD200.

Enfin, le vidéoprojecteur Optoma UHD38 est également doté d'une sortie audio mini-jack et d'une sortie audio numérique optique permettant d'y relier par exemple une barre de son pour suppléer sa section audio. Cette dernière se contente en effet d'un unique haut-parleur dont l'amplification de 10 watts est à la peine pour retranscrire l'ambiance sonore des blockbusters. Elle a cependant le



La lampe du projecteur Optoma UHD38 permet d'atteindre un pic de luminosité de 4 000 lumens idéale pour afficher des images HDR très lumineuses.



Comme pour de nombreux modèles de projecteurs, il faut veiller à bien choisir l'emplacement du projecteur pour que l'image rentre parfaitement dans le cadre de l'écran.

mérite d'exister et permet de profiter des bandes son avec une clarté appréciable pour l'intelligibilité des dialogues en l'absence de tout autre système audio.

Mise en œuvre

Lors de ce test, nous avons associé le vidéoprojecteur Optoma UHD38 à un lecteur Blu-ray UHD 4K au moyen d'un câble NorStone Jura HDMI Optic pour profiter de plusieurs films en Blu-ray 4K HDR. Nous lui avons également connecté un lecteur réseau AV Android TV (Shield TV) pour profiter de nos abonnements à Netflix, Disney+ et Prime Video. Pour obtenir une image de 2,54m (100") de diagonale sur notre écran de projection électrique Lumene, nous avons dû placer le projecteur à 3,50m de l'écran avec le zoom au maximum (1,1x).

Comme tous les projecteurs du marché, cet Optoma UHD38 propose une mire de réglage qui permet de caler l'image dans les limites de l'écran.

Nos impressions

Ce qui nous a frappé à la première mise sous tension de ce projecteur une fois relié à la box TV Android, c'est la vivacité des couleurs et la

dynamique des images projetées en mode Cinéma avec des contenus HDR. Sur *Avengers: Infinity War*, on en prend plein les mirettes avec une image aux couleurs riches et une très belle gestion du HDR, notamment dans les hautes lumières. De plus, grâce à la puissance lumineuse de ce projecteur, pas besoin de se plonger dans l'obscurité totale pour en profiter, même si la projection nocturne améliore l'expérience de visionnage. Si les nuances dans les hautes lumières sont bien gérées, elles le sont également dans les parties plus sombres de l'image qui nous font profiter de multiples détails. Dommage cependant que le noir ne soit pas aussi profond que ce qu'on aurait souhaité et qu'il faille souffrir de quelques saccades lors des travelling ou des scènes rapides.

En lecture Blu-ray UHD 4K, ce projecteur Optoma a confirmé tout le bien que l'on pensait déjà de lui. Sur les versions remasterisées en 4K HDR d'*Alien* et de *The Shining*, il nous embarque sans peine en proposant une image détaillée et précise, typique des projecteurs à matrices DLP/DMD. Malgré le grain de la pellicule qu'on retrouve sur le scan numérique,

les gros plans fourmillent de micro détails, les textures sont palpables et les couleurs bien saturées. Le HDR est bien rendu, notamment dans les hautes lumières et le contraste est très satisfaisant. La scène du repas à bord du Nostromo avant l'apparition spectaculaire de l'alien illustre bien la capacité de l'Optoma UHD38 à projeter une image à la fois riche et bien contrastée et rend justice à la version 4K du film de Ridley Scott.

La vivacité des couleurs et la dynamique des images projetées en mode Cinéma sur des contenus HDR nous a frappé.

Avec *The Shining*, on plonge sans peine dans l'ambiance si particulière du grand hôtel dans lequel Jack Torrance/Nicholson sombre progressivement dans la folie. La déco avec ses couleurs très seventies est magnifiquement rendue, accentuant l'intensité dramatique des scènes durant lesquelles Jack rencontre les différents habitants de l'hôtel.

Sur le Blu-ray HD 1080p du premier volet du *Hobbit*, on perd certes en définition mais l'image conserve une richesse colorimétrique très flatteuse qui rend hommage à la photographie du film. En l'absence de HDR, on perd également des informations dans les hautes et les basses lumières, avec des blancs parfois brûlés sur les contre jours et des noirs qui manquent de nuances dans les scènes nocturnes et dans les grottes. Globalement, le spectacle est quand même au rendez-vous et on prend beaucoup de plaisir à suivre les aventures de Bilbon et de sa troupe.



Grâce au faible input lag du projecteur Optoma UHD38, la réactivité est optimale sur les jeux vidéo, qu'il s'agisse de jeux de course ou de combat.

Pour les jeux vidéo, le projecteur Optoma UHD38 dispose d'un mode spécifique baptisé Enhanced Gaming destiné à diminuer de manière drastique le temps de latence entre l'envoi de l'image par la source et le moment où celle-ci s'affiche à l'écran. Lors de ce test, que ce soit avec un PC via sa sortie HDMI en 4K 60 Hz ou depuis une console de jeux vidéo, nous n'avons pas eu à souffrir de quelconques problèmes de réactivité. Qu'il s'agisse de porter des coups ou d'esquiver les attaques des ennemis, l'action est immédiatement répercutée à l'écran, sans temps mort.

Optoma UHD38, comparé à :

BenQ W1800i

Le BenQ W1800i dispose du mode Filmmaker et intègre un module Android TV, ce qui, sur le papier, le place devant l'Optoma. Mais la gestion par ce dernier des contenus HDR est très réussie et l'absence d'Android TV est compensée par l'écart de prix en faveur du Optoma, la différence pouvant être employée pour l'achat d'une box TV Android comme la Xiaomi Mi Box TV 4K, par exemple. Le niveau de noir est moins bon avec l'Optoma qu'avec le BenQ, mais c'est le prix à payer pour disposer d'une luminosité suffisante permettant de projeter confortablement en pleine journée sans avoir à faire l'obscurité totale dans la pièce.

BenQ X1300i

Si le BenQ X1300i accuse le coup en ce qui concerne la définition d'image (HD 1080p seulement mais compatible 4K), il se rattrape avec une colorimétrie bien étalonnée. La prise en charge du HDR donne à l'écran des images avec une belle amplitude dynamique, mais la luminosité plus élevée du Optoma lui permet de tirer son épingle du jeu dans les hautes lumières. L'Optoma fait également mieux dans les zones sombres de l'image, moins détaillées et parfois bouchées avec le BenQ.



La télécommande rétroéclairée livrée avec le projecteur Optoma UHD38 permet d'identifier facilement les touches dans l'obscurité.



La connectique du vidéoprojecteur Optoma UHD38 permet d'y relier deux sources HDMI HD 1080p ou 4K (jusqu'à 60Hz) telles qu'un lecteur Blu-ray et une console de jeux vidéo.

Pour qui ?

Le projecteur Optoma UHD38 comblera tous ceux qui ne sauraient se résoudre à arbitrer entre home-cinéma 4K HDR et jeux vidéo. Efficace dans ces deux domaines, il se montre convaincant aussi bien pour profiter des meilleurs films en Blu-ray 4K et sur les plateformes de streaming que pour affronter ses amis sur un circuit ou dans un jeu de combat.

Conclusion

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons pu profiter de ce projecteur Optoma UHD38 lors de ce test. Bien que proposé à un prix plancher, il se montre convaincant aussi bien pour les films et séries, avec des couleurs vives et une gestion efficace du HDR, que sur les jeux vidéo avec son faible input lag et sa luminosité élevée pour jouer en pleine journée.

Il n'est cependant pas parfait : il n'offre ainsi pas de fonctions connectées, la profondeur de noir est perfectible et le mode lumineux est relativement bruyant. On lui pardonne bien volontiers ces quelques défauts compte tenu de la qualité d'image projetée et du prix affiché.

Vidéoprojecteur UHD 4K
OPTOMA UHD38 | 1099 €

Notre verdict

NOUS AVONS AIMÉ

- La richesse colorimétrique
- L'utilisation possible sans faire l'obscurité
- Le mode Enhanced Gaming

NOUS AURIONS AIMÉ

- Des noirs plus profonds
- Moins de bruit en mode lumineux

INDIANA JONES, LA QUADRILOGIE

Réalisée par le talentueux Steven Spielberg, la quadrilogie Indiana Jones revient en édition Blu-ray Ultra Haute Définition (UHD). Celle-ci met en scène les aventures du célèbre professeur d'archéologie Henry Walton Jones Jr. (interprété par Harrison Ford). Une cure de jouvence bienvenue permettant de redécouvrir les péripéties d'Indy, fruit de l'imagination de Steven Spielberg et George Lucas.



La plus célèbre saga d'aventure est désormais disponible en Ultra Haute Définition!

En résumé

Attendue depuis des années sur support UHD (du moins ses trois premiers volets, car le dernier a universellement déçu), la célébris-sime quadrilogie du tandem Steven Spielberg/Harrison Ford n'a plus besoin d'être présentée.

Du côté des bonus

Rien de nouveau, ce qui est sans doute regrettable, mais absolument tous les suppléments des précédentes éditions Blu-ray (y compris le disque de bonus du coffret de 2012) ont été repris. C'est dire qu'il y a tout de même matière à prolonger l'aventure, y compris grâce à un dépliant avec carte légendée des péripéties du professeur Jones.

Avis technique

Ce qui compte avant tout ici, c'est la qualité audio-vidéo du résultat, dont voici le décryptage film par film.

Indiana Jones et les Aventuriers de l'Arche perdue

Dès le prologue dans la jungle verdoyante et aux crédits parfaitement nets, le HDR donne un sacré coup de fouet à ce volet inaugural âgé de pile 40 ans. La suite est à l'avenant, des carnations les plus naturelles aux élé-



Remasterisées dans de superbes versions Ultra HD 4K, les aventures du docteur Jones prennent le tournant des technologies d'aujourd'hui avec une compatibilité HDR10+, Dolby Vision et Dolby Atmos.

ments dorés les plus éclatants. Seules les scènes de planisphère et de brefs plans à la jumelle conservent un peu de grain.

On note par ailleurs de chouettes effets en hauteur sur le mixage Atmos réservé à la VO qui élargit aussi le thème mythique de John Williams. Frontale et un peu étouffée, la VF toujours non HD ne fait évidemment pas le poids.

Indiana Jones et le Temple maudit

L'UHD apporte une chaleur indéniable aux couleurs et aux scènes éclairées par la lave dans le temple, tandis que le HDR décuple le rendu des paillettes durant la scintillante ouverture en forme de comédie musicale.

Pour info, certaines incrustations trop visibles à l'époque ont été intelligemment atténuées numériquement. L'Atmos de la VO réserve quelques moments incontournables comme le déclenchement des mécanismes de pièges et surtout la célèbre poursuite en wagonnets dans la mine. Toujours aussi ouverte à

l'avant, la VF qui demeure hélas non HD manque en comparaison nettement de dynamique.

**Le mixage Atmos
réservé à la VO
élargit le thème
mythique de
John Williams.**

Indiana Jones et la dernière croisade

Ce troisième opus bénéficie d'une luminosité très agréable sur les séquences vénitienes et jordaniennes (merci le HDR!), de carnations authentiques et d'éléments enflammés ragaillardis.

De plus, la remarquable définition permet de gagner en précision sur certains détails sans pour autant creuser l'écart avec l'excellent master du Blu-ray. L'élargissement Atmos de la VO déploie une réelle ampleur musicale ainsi qu'une élévation

judicieuse des séquences aériennes. Logiquement, la VF non HD est en berne.

Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal

Sur cet ultime épisode (en attendant le prochain annoncé pour l'été 2022), les couleurs et les lumières redoublent d'éclat comme d'intensité grâce au traitement HDR, tandis que le piqué effectue un bond manifeste sur les parchemins, lettres, gravures et autres inscriptions sur les murs des cellules.

Le nouveau mixage Atmos de la VO élève régulièrement la musique et diffuse sans excès mais avec toutefois un certain nombre d'effets. Bien plus modeste malgré sa précision, la BO n'a hélas guère évolué par rapport au DVD.

Le mot de la fin

Un lifting audiovisuel de haute volée (mais des VF négligées) à défaut d'être fracassant.

par **Bernard ACHOUR**

L'ANNEES LASER
LES MAGAZINES DU CINÉMA À DOMICILE

LE SUCCESSEUR D'OPPO ?

Depuis le retrait d'Oppo sur le marché des lecteurs Blu-ray haut de gamme, les home-cinéphiles amateurs de disques UHD se sentent délaissés par l'absence de véritable successeur. Un manque que le fabricant français Reavon compte bien combler avec le lecteur Blu-ray 4K Reavon UBR-X200. Ce modèle universel est compatible avec les disques Blu-ray Ultra HD 4K HDR, Blu-ray 3D et les SACD. Peut-il s'imposer comme la nouvelle référence pour les cinéphiles et audiophiles ?



Le lecteur Blu-ray Reavon UBR-X200 est un modèle aux performances audiophiles, compatible avec les Blu-ray UHD 4K HDR, Full HD 1080p, 3D, ainsi que les SACD.

UHD 4K HDR

Propulsée par le groupe français Archisoft qui est également derrière les lecteurs réseau Zappiti, la marque Reavon fait son entrée en force sur le marché des lecteurs Blu-ray avec deux modèles haut de gamme : les Reavon UBR-X100 et Reavon UBR-X200. Ils partagent les mêmes caractéristiques vidéo, avec la prise en charge des disques Blu-ray UHD 4K, Blu-ray Full HD 1080p 3D et des DVD Vidéo.

Ils profitent tous les deux d'un mode True Cinema 24p qui préserve la fréquence d'image originale du film, ainsi que de la prise en charge des

normes HDR10 et Dolby Vision. La norme Deep Color est assurée sur 36 bits pour des variations chromatiques plus fines, tandis que le système de mise à l'échelle en 4K des contenus Full HD 1080p propose d'optimiser tous les anciens films, y compris de convertir les programmes SDR en HDR.

Conception audiophile

Bien que la section vidéo soit identique, le Reavon UBR-X200 en offre davantage dans le domaine audio. Cette différence se traduit notamment par son mode Pure Audio, ainsi que la prise en charge des SACD. Il exploite

des composants habituellement rencontrés sur des appareils hi-fi haut de gamme, dont un transformateur toroïdal garantissant un très faible bruit et une absence d'interférences électromagnétiques. Associé à des condensateurs audiophiles, il offre un courant plus propre et stable aux composants qui sont alors en mesure de fonctionner dans des conditions optimales.

En sortie de son mécanisme de lecture, le Reavon UBR-X200 exploite des DAC à 8 canaux PCM1690. Bien que ces derniers ne soient pas des plus récents, ils restent incontournables sur le marché des DAC multicanal, avec une conversion très précise de nombreux formats et surtout un excellent rapport signal/bruit. Celui-ci est ainsi mesuré à 113dB, un niveau que bien des équipements hi-fi peinent à atteindre.

La qualité de conception de ce lecteur Blu-ray Reavon est à l'image de ses performances, avec un châssis entièrement métallique à la finition exemplaire. Il adopte une double épaisseur, avec une base de 1,6 mm d'épaisseur renforcée par une seconde plaque en acier de 3 mm

pour minimiser le bruit de mouvement mécanique du bloc optique. Par ailleurs, cette conception permet d'abaisser le centre de gravité de la platine et lui confère une excellente rigidité.

Connectique

Le lecteur Reavon UBR-X200 confirme son caractère audiophile avec sa connectique encore plus fournie que le Reavon UBR-X100. Celle-ci met à disposition une double sortie HDMI. La première se destine à la connexion d'un téléviseur, d'un vidéoprojecteur ou d'un ampli home-cinéma. Elle transmet l'image et le son. La seconde est dédiée à l'audio et peut être reliée à un ampli d'ancienne génération dépourvu d'entrées HDMI 2.0. Cette double sortie HDMI peut également servir à séparer l'image et le son afin d'obtenir de meilleures performances dans ces deux domaines.

Le reste de la connectique se compose d'une sortie pre-out RCA 7.1 ainsi que de deux sorties stéréo: une RCA et une XLR. Ces dernières se destinent à associer le lecteur à un ampli ou préampli hi-fi. Lors de la lecture de fichiers musicaux, d'un CD Audio ou d'un SACD, il est possible d'activer le mode Pure Audio pour couper les circuits vidéo et maximiser les informations qui transitent à travers ces sorties analogiques. Enfin, deux sorties numériques – une optique et une coaxiale autorisent la connexion d'un DAC externe.

USB et DLNA

La platine Reavon UBR-X200 peut lire de nombreux contenus vidéo et audio stockés sur un disque dur externe ou sur une clé USB grâce à ses deux ports USB. La lecture des films et musiques partagés en DLNA sur le réseau à partir d'un NAS ou d'un ordinateur est aussi possible. En revanche, il est indispensable de relier le lecteur en Ethernet pour profiter de cette fonctionnalité, le Reavon UBR-X200 étant dénué de récepteur WiFi.

Mise en œuvre

Lors de la première mise sous tension, le menu de configuration initiale permet de définir la langue, la résolution de la TV (Source Direct, Auto ou forcée de



Le lecteur Blu-ray Reavon UBR-X200 adopte une alimentation de haute qualité avec transformateur torique pour fournir un courant stable et pur à tous ses composants.

REAVON UBR-X200

Caractéristiques techniques

- ✓ Blu-ray UHD 4K et Full HD 3D
- ✓ Lecture des CD et SACD
- ✓ Upscaling UHD 4K
- ✓ HDR10 et Dolby Vision
- ✓ Double sortie HDMI
- ✓ Compatible Dolby Atmos et DTS:X
- ✓ Lecture USB et DLNA
- ✓ Fonction « Pure Audio »

480p à 4K 60 i/s), puis son format d'image natif (4/3 ou 16/9). Une fois ces réglages effectués, on arrive sur la page d'accueil qui se compose de cinq icônes: Disque, Vidéo, Musique, Photo et Setup. La navigation à travers ces onglets s'effectue facilement pour les disques et différents contenus. Nous avons relevé quelques petites erreurs de traduction, mais le lecteur est encore jeune et il ne fait nul doute qu'elles seront corrigées lors des prochaines mises à jour.

Le lecteur Reavon UBR-X200

profite d'un mode True Cinema

24p qui préserve la fréquence

d'image originale du film.

Si on souhaite personnaliser un peu plus les réglages, il suffit de se rendre dans l'onglet « Setup » de la page d'accueil. Comme souvent sur les lecteurs Blu-ray, l'interface du menu adopte une esthétique assez neutre et légèrement datée. Fort heureusement, elle se révèle assez intuitive et on profite facilement des nombreux réglages pour configurer les modes de lecture, les formats d'image, ainsi que les sorties audio et vidéo ou encore les paramètres réseau.

Test vidéo

Lors de la mise en rotation du disque, le Reavon UBR-X200 est assez bruyant et vibre légèrement en fonction de la surface sur laquelle il est posé. Heureusement, la vitesse décroît après quelques secondes et on bénéficie d'un fonctionnement nettement plus silencieux durant tout le reste de la lecture. Le Reavon est d'autant plus discret qu'il adopte un système de refroidissement entièrement passif. Avec un téléviseur LG OLED65CX, on profite idéalement de la richesse visuelle du Blu-Ray 4K de *Tenet* et du travail de Christopher Nolan, parfaitement restitué. Les couleurs

sont saturées, les nuances appliquées avec des variations très fines et les contrastes bien marqués. La luminosité est toujours bien gérée grâce à l'encodage en HDR10 qui permet aux scènes à très fort contraste d'être reproduites avec un maximum d'informations dans les différentes zones : les hautes lumières ne sont pas brûlées et les ombres restent détaillées et non bouchées. L'ensemble est particulièrement bluffant. Sur le disque Blu-ray Full HD 1080p du premier opus de la saga *Jurassic Park*, nous avons pu tester les performances du système d'upscaling en forçant la sortie du Reavon UBR-X200 sur 4K 60i/s. Cette mise à l'échelle s'effectue de manière plus précise et respectueuse que celle du téléviseur. Les couleurs gagnent en saturation, en vivacité et en contraste, sans pour autant faire dans l'excès.

L'image affichée est toujours fluide, nette et détaillée à la perfection.

Les différentes teintes et nuances sont toujours bien respectées, notamment sur les tons chair qui restent très naturels. L'upscaling du lecteur profite aussi aux fichiers lus en DLNA. Sur le film *La Grande Évasion* de 1963, l'image gagne en précision et en détails. Les couleurs sont plus naturelles, moins délavées et plus flatteuses. Le grain naturel de la pellicule est conservé, sans pour autant s'ajouter de du bruit numérique. L'image reste globalement très propre et bien lisible. L'upscaling SDR vers HDR apporte également un surcroît de vibration sur certaines teintes afin d'augmenter légèrement leur luminosité. En revanche, il ne parvient pas miraculeusement à étendre la plage dynamique des films. Les zones trop surexposées ou bouchées le restent donc.

Test audio

Sur *Jurassic Park* en DTS:X, l'association du Reavon UBR-X200 avec un ampli home-cinéma Marantz et un pack 5.1.2 se montre très dynamique. Les rugissements des dinosaures sont reproduits avec une puissance phénoménale et restent toujours bien maîtrisés. Leurs pas sont incarnés avec impact, autorité et sont de plus en plus oppressants à mesure qu'ils se rapprochent et deviennent plus forts. Les dialogues sont toujours bien perceptibles et très réalistes. L'émblématique bande-son du film sonne avec énergie et se répartit parfaitement sur les différentes enceintes. On est véritablement plongé dans l'ambiance de ce film culte.

En stéréo avec l'ampli NAD C375 Bee, le lecteur démontre plus que jamais son caractère audiophile. Sur l'album *Brothers In Arms* de Dire Straits en DSF, l'écoute est pure,

transparente et aucun bruit parasite ne vient s'immiscer. La scène sonore est ample, respire et très bien étagée. Le Reavon fait preuve d'une grande justesse et chaque infime détail est reproduit et placé dans l'espace avec précision. Les percussions profitent d'une belle hauteur, d'un impact séduisant et d'une constance inébranlable. La guitare électrique est fluide, avec des accords bien marqués et un jeu envoûtant. Les voix sont texturées, riches et bien incarnées au centre de la scène.

Pour qui ?

Le Reavon UBR-X200 s'adresse aux cinéphiles et audiophiles intransigeants qui désirent obtenir la meilleure qualité vidéo et audio pour leur système haut de gamme. Il se montre parfait pour les films UHD 4K HDR, mais également pour redécouvrir sa bibliothèque de Blu-ray Full HD ou de DVD grâce à son système de mise à l'échelle particulièrement efficace. Sa conception audiophile lui confère également une belle polyvalence en lui permettant de remplacer le lecteur CD/SACD d'une installation hi-fi.

Conclusion

Avec le lecteur Reavon UBR-X200, le fabricant français pourrait bien relancer l'intérêt des home-cinéphiles pour les supports physiques. L'image affichée est toujours fluide, nette et détaillée à la perfection. On est bien loin du rendu des plateformes de streaming les plus populaires. Le système d'upscaling est très convaincant et adopte le juste milieu pour sublimer les films, sans jamais en faire trop.

Quelques points mineurs restent en revanche à améliorer, dont le temps de chargement des vidéos partagées sur le réseau local ainsi que l'interface trop vétuste. Rien de dramatique et ne pouvant pas être corrigé par des mises à jour. Malgré ces petits défauts de jeunesse, le lecteur Reavon UBR-X200 a donc de grandes chances de s'imposer comme la référence incontournable des prochaines années et enfin permettre aux cinéphiles de faire le deuil de Oppo.

Lecteur Blu-ray / UHD 4K
REAVON UBR-X200 | 1699€

Notre verdict

NOUS AVONS AIMÉ

- La finesse et la précision des images
- Les couleurs riches et bien saturées

NOUS AURIONS AIMÉ

- Une interface plus moderne
- Une connexion Wi-Fi

Le Reavon UBR-X200 assure une lecture optimale de tous les disques Blu-ray 4K et Blu-ray Full HD dont il est en mesure de sublimer les images grâce à ses nombreux modes.



Le lecteur Reavon UBR-X200 dispose d'une connectique ultra complète mettant en œuvre une sortie pre-out RCA 7.1 ainsi qu'une sortie stéréo XLR et RCA.



ÉNERGIE ET VITALITÉ POUR UN SON 3D SURROUND IMMERSIF

Le pack d'enceintes home-cinéma Polk Système 5.0.2 R600 comprend la paire d'enceintes colonne Polk R600, la paire d'enceintes compactes Polk R100 utilisées comme enceintes surround, l'enceinte centrale Polk R400C et la paire d'enceintes d'effets Atmos Polk R900. Toutes ces enceintes adoptent des haut-parleurs à membrane Turbine pour une reproduction naturelle des médiums ainsi qu'un tweeter Pinnacle certifié Hi-Res Audio. Ce pack d'enceintes récompensé par le label EISA 2021-2022 saura-t-il donner vie efficacement aux scènes d'action des films en Dolby Atmos ?

Packaging & accessoires

L'emballage des enceintes Polk Reserve de ce pack est particulièrement soigné pour les protéger au maximum : housse individuelle en tissu, calage interne largement dimensionné, cartons épais. Toutes les enceintes sont livrées avec leur manuel utilisateur. Les Polk R600 s'accompagnent d'une clé Allen pour le démontage des pieds et les Polk R900 de patins adhésifs pour les poser sur les colonnes sans les rayer.

Présentation

Enceinte colonne Polk R600

Véritable colonne vertébrale de ce pack, l'enceinte Polk R600 bénéficie d'un design élancé accentué par ses pieds réglables en hauteur entre lesquels on distingue le système bass-reflex. Son coffret qui mesure 1,06 m de hauteur pour 28 cm de largeur et 38,1 cm de profondeur possède des arêtes verticales arrondies, ce qui adoucit son empreinte visuelle.

Cette enceinte colonne deux voies adopte une charge bass-reflex Power Port 2.0 avec technologies X-Port et Power Port. Elle dispose de deux haut-parleurs médium-grave de 16,5 cm de diamètre à membrane Turbine associés à un tweeter Pinnacle de 25 mm de diamètre dont la réponse en fréquence globale s'étend de 43 Hz à 38 kHz (-3 dB).

Un cache en tissu à fixation magnétique permet de les camoufler si on le souhaite. Le fabricant recommande d'associer cette enceinte d'une sensibilité de 87,5 dB/W/m avec un ampli d'une puissance comprise entre 25 et 200 watts et capable de prendre en charge une impédance minimale de 4 ohms.

Enceinte centrale Polk R400C

Chargée de diffuser les dialogues en plus de contribuer à la cohérence des effets frontaux, l'enceinte centrale Polk R400C adopte deux haut-

parleurs à membrane Turbine de 16,5 cm de diamètre qui encadrent le tweeter Pinnacle. Cette enceinte couvre une plage de fréquences qui s'étend de 48 Hz à 39 kHz et peut encaisser de 20 à 200 W. Si vous décidez de la poser sur un meuble TV sous le téléviseur, il faudra que l'écartement des pieds de ce dernier soit limité : l'enceinte mesure 61,5 cm de longueur pour 35 cm de profondeur (et 19,6 cm de hauteur).

Enceinte bibliothèque Polk R100

Cette enceinte compacte deux voies dont l'évent bass-reflex X-Port débouche sur la face arrière peut être montée sur un support d'enceinte mural ou bien posée sur un pied d'enceinte pour la placer à hauteur d'écoute idéale.

Son coffret très compact (16,6 cm de largeur, 32,4 cm de hauteur et 25,9 cm de profondeur) abrite un haut-parleur à membrane Turbine de

13 cm de diamètre et le tweeter Pinnacle de 25 mm commun à toute la gamme. Avec une réponse en fréquence qui s'étend de 58 Hz à 39 kHz (-3 dB) et une puissance d'amplification recommandée comprise entre 30 et 150 W, cette enceinte est parfaitement adaptée pour la reproduction des effets surround dans un salon comme dans une salle home-cinéma dédiée.

L'enceinte bibliothèque Polk

R100 est parfaitement adaptée

pour la reproduction des effets

surround dans un salon comme

dans une salle home-cinéma.

Enceinte d'effets Atmos et DTS:X Polk R900

Conçue pour diffuser les effets verticaux des bandes son Dolby Atmos et DTS:X, cette enceinte peut être placée sur l'enceinte colonne Polk R600 ou bien montée au mur au-dessus de celle-ci grâce à son système de fixation intégré. Dans le premier cas, les effets Atmos sont réfléchis par le plafond vers les spectateurs, dans le se-

POLK RESERVE 5.0.2

Caractéristiques techniques

- ✓ Certifiées Hi-Res Audio et IMAX Enhanced
- ✓ Châssis renforcé pour limiter la distorsion et les vibrations
- ✓ Tweeter Pinnacle avec guide d'ondes
- ✓ Haut-parleurs médium-grave à membrane Turbine
- ✓ Réponse en fréquence (-3 dB) : de 43 Hz à 39 kHz
- ✓ Sensibilité : 85,5 à 87,5 dB
- ✓ Puissance recommandée : 25 à 200 W

cond, ils sont diffusés directement dans leur direction. Un commutateur à l'arrière de l'enceinte permet de sélectionner le mode d'utilisation avec à la clé une égalisation optimisée de la courbe de réponse de l'enceinte.

Tweeter Pinnacle

Chaque enceinte de ce pack Polk adopte un tweeter Pinnacle équipé d'un radiateur annulaire. Ce tweeter inédit de



Chaque enceinte de ce pack Polk Reserve adopte le haut-parleur propriétaire à membrane Turbine pour offrir une réponse vive et déployer le son le plus largement possible.



Sous le bornier de l'enceinte Dolby Atmos Polk R900 se trouve un commutateur permettant de choisir son mode de fonctionnement (sur le mur ou sur une colonne) et d'adapter sa courbe de réponse en conséquence.

25 millimètres de diamètre possède un guide d'ondes central en forme de cône. Il améliore la dispersion des hautes fréquences pour élargir la zone d'écoute idéale. La partie arrière de ce haut-parleur est amortie pour éliminer les résonances indésirables.

Le tweeter Pinnacle délivre des aigus précis et d'une grande transparence, sans distorsion jusqu'à de très hautes fréquences. Les caractéristiques de ce tweeter permettent aux enceintes Polk d'arborer la certification Hi-Res Audio, gage d'une écoute fidèle et très détaillée.

Cônes Turbine

Également hérités de la gamme Legend, les haut-parleurs médium-grave des enceintes Polk Reserve disposent d'une membrane Turbine. Ce cône moulé par injection de mousse en polypropylène adopte une géométrie singulière qui augmente la rigidité et l'amortissement sans ajouter de masse. Cette membrane Turbine est par ailleurs montée sur une suspension souple conçue pour maximiser son débattement et améliorer ainsi la réponse dans le grave.

Power Port 2.0

Les enceintes colonne Polk R600, l'enceinte centrale Polk R400C et les enceintes bibliothèque Polk R100 bénéficient d'une charge bass-reflex qui met en œuvre les technologies exclusives PowerPort et X-Port.

L'évent PowerPort fluidifie le flux d'air à la sortie de l'enceinte pour éliminer les bruits parasites. La technologie X-Port y ajoute des absorbeurs à tubes clos optimisés pour supprimer les résonances indésirables issues de l'évent et du coffret de l'enceinte. Ensemble, ces deux technologies constituent le nouveau PowerPort 2.0 qui garantit des basses fluides, bien détournées et parfaitement tenues tout en préservant un niveau de détails élevé dans les médiums.

Coffrets renforcés

Les coffrets, entretoises et chambres internes des enceintes de la gamme Polk Reserve sont conçus pour réduire les ondes stationnaires et supprimer les résonances indésirables. Cette structure renforcée a pour objectif d'obtenir des basses nettes et des médiums clairs et sans coloration, gage d'une haute fidélité garantie par leur certification IMAX Enhanced.

Mise en œuvre

Pour tester les enceintes Polk Système 5.0.2 R600, nous les avons connectées à l'ampli home-cinéma Denon AVC-X6700H au moyen de câbles d'enceintes NorStone B250. Nous leur avons également associé le caisson de basses Magnat Omega CS 12 relié à la sortie Sub de l'ampli. Nous avons utilisé un lecteur Blu-ray 4K pour la lecture de films Blu-ray UHD 4K avec pistes audio Dolby Atmos et DTS:X, puis nous avons regardé des films proposés par différents services de streaming (Netflix, Disney+, Prime Video) via Android TV intégré au téléviseur TCL 65C825 utilisé pour ce test.

Impressions d'écoute

Nous avons commencé ce test des enceintes Polk Système 5.0.2 R600 avec le Blu-ray 4K HDR *Il faut sauver le soldat Ryan* (Édition 20^e anniversaire) dont la piste audio en VO est au format Dolby Atmos. Déjà très impressionnante en version Dolby Digital, la scène du débarquement prend une toute autre dimension avec les effets sonores 3D Atmos.

Les enceintes Polk font la démonstration de leur énergie et de leur réacti-

Exclusivité du fabricant américain, le tweeter Pinnacle fait preuve d'une grande clarté et se révèle précieux pour apporter des détails et de la précision aux bandes son.





*Les enceintes colonne Polk R600 sont montées sur des pieds pour dégager l'évent qui débouche sous le coffret.
Les patins amortissants assurent une isolation efficace de l'enceinte contre les vibrations.*

vité. Les balles sifflent tout autour de nous et au-dessus de nos têtes avec un réalisme étourdissant. Leurs impacts dans l'eau et sur les flancs métalliques des barges, le crépitement des mitrailleuses, les explosions : avec les effets sonores produits par ces enceintes, on mesure pleinement l'enfer subi par les soldats Alliés lors du débarquement à Omaha Beach.

Malgré l'absence de caisson au sein de ce pack, ces enceintes sont capables de produire un grave énergique et impactant qui donne du corps aux effets sonores. Bien entendu, l'association avec un caisson de basses comme le Magnat Omega CS 12 est cependant recommandée pour ajouter du poids et de l'amplitude à la bande son.

Toujours en France mais 22 ans plus tard, la VO en Dolby Atmos du film *Le Mans 66* nous plonge dans l'ambiance des paddocks avec une belle immersion. La voix du speaker résonne et se déploie entre les stands tandis que les véhicules défilent à pleine allure. Les bruits de moteurs sont très réalistes et les voix bénéficient d'une belle présence et d'une intelligibilité de chaque instant. On n'a aucun mal à s'identifier à Ken Miles au volant de sa Ford GT

qui lutte pour dépasser la dernière Ferrari en course en faisant rugir son puissant moteur V8 dont les vrombissements emplissent notre salle de test.

**Les enceintes Polk
sont capables de
produire un grave
énergique et
impactant qui donne
du corps aux effets
sonores.**

Polk Reserve 5.0.2, comparé à... Prestige Facet HCS 24F 5.0.2

Ce pack d'enceintes Elipson est constitué des enceintes colonne Elipson Prestige Facet 24F, de l'enceinte centrale Elipson Prestige Facet 14C, des enceintes atmos Elipson Prestige Facet 6 ATM et des enceintes surround Elipson Prestige Facet 7SR. Un peu plus abordables que les Polk, ces enceintes Elipson sont à la fois précises et douces dans les hautes

fréquences grâce à leur tweeter textile. Le tweeter Pinnacle des Polk fait cependant preuve de plus d'acuité avec à la clé une meilleure définition et plus de réalisme.

Les basses produites par les enceintes colonne Elipson présentent un bel impact et sont plus amples et plus profondes grâce aux haut-parleurs de 20 cm. À défaut de descendre aussi bas que les françaises, les Polk sont plus réactives et un peu plus énergiques : les membranes Turbine montrent une grande vélocité dans ce registre. Bien entendu, l'emploi d'un caisson de basses reste selon nous indispensable pour profiter pleinement des pistes audio des films mais ce pack d'enceintes Polk propose cependant un rendu sonore satisfaisant dans le bas du spectre.

Focal Chora 826D HCS 5.0.2

Ce pack d'enceintes home-cinéma Focal Chora 826D HCS 5.0.2 Made in France comprend la paire d'enceintes colonne avec haut-parleurs Dolby Atmos intégrés Focal Chora 826D, la paire d'enceintes surround Focal Chora Surround et l'enceinte centrale Focal Chora Center.

Les enceintes de ce pack Focal Chora 826D sont très séduisantes avec leur esthétique bi-matière et bicolore, directement inspirée de celle des enceintes Focal Kanta. Ce design permet de les intégrer facilement dans un intérieur épuré comme dans un salon à la décoration classique voire vintage. Leur finition brillante est par contre moins adaptée à une salle home-cinéma que la finition satinée des Polk, plus discrète et générant moins de reflets.

Sur le terrain, les membranes Slatefiber des Focal Chora confèrent dynamisme et réalisme à l'écoute. Le grave est expressif tout en restant nuancé, le médium est riche et texturé et les aigus détaillés. Les différents éléments de la scène sont bien articulés avec beaucoup de cohérence.

Les enceintes Polk se montrent elles aussi très expressives avec de la matière sur les effets comme sur les voix et font preuve d'un peu plus de vivacité sur les bandes son des films comme sur la musique. Elles proposent par ailleurs un peu plus de poids et d'amplitude dans le grave et plus de détails et de clarté dans les hautes fréquences que les Focal.

Pour qui ?

Cet ensemble Polk Système 5.0.2 R600 s'adresse à ceux qui souhaitent s'équiper d'un pack d'enceintes home-cinéma



Énergiques et réactives, les enceintes Polk Reserve se montrent particulièrement efficaces pour reproduire la bande son explosive du film Il faut sauver le soldat Ryan.

de cœur de gamme polyvalent pour profiter efficacement des bandes son des films et des concerts dans une pièce de 20 m² jusqu'à 40 m² voire plus en y ajoutant un caisson de basses. Offrant une spatialisation 3D convaincante sur les pistes Dolby Atmos et DTS:X, ce système d'enceintes Polk Reserve peut trouver sa place aussi bien dans un grand salon que dans une salle dédiée. Il se marie idéalement avec un ampli home-cinéma Dolby Atmos délivrant 80 watts par canal ou plus comme le Denon AVC-X6700H ou encore le Marantz SR-7015.

**Précises et nuancées,
les enceintes du pack Polk
Système 5.0.2 R600 distillent
efficacement les effets sonores
en trois dimensions.**

Conclusion

Polk signe avec ce pack d'enceintes Polk Système 5.0.2 R600 un ensemble très cohérent qui fait mouche sur tous les programmes multi canaux avec effets Atmos. Précises et nuancées, elles distillent efficacement les effets sonores en trois dimensions tout en préservant l'intelligibilité des dialogues. Elles font également preuve d'énergie pour donner de l'impact aux scènes d'action, avec un grave d'une belle vivacité.

Alimentez-les avec un ampli home-cinéma comme le Marantz SR-7015 ou le Denon AVC-X6700H en association avec un caisson de basses efficace comme le Magnat Omega CS 12 et vous obtiendrez un système home-cinéma compatible Dolby Atmos et DTS:X très performant.

**Pack enceintes grand spectacle
POLK SYSTÈME 5.0.2 R600 | 2999 €**

Notre verdict

NOUS AVONS AIMÉ

- L'esthétique et la qualité de fabrication
- La cohérence de la scène sonore
- La précision des effets surround

NOUS AURIONS AIMÉ

- Les conserver dans notre salle de test !

LA PÉRIODE BLEUE DE JONI MITCHELL

La plongée dans les archives de la songwriter canadienne se prolonge avec *Joni Mitchell Archives - Vol. 2: The Reprise Years (1968-1971)*, un nouveau volume explorant l'environnement créatif de ses quatre premiers albums studio, de *Song to a Seagull* à *Blue*. Au programme : près d'une centaine de titres live et studio inédits, dont une performance historique au Carnegie Hall de New York et un concert enregistré par... Jimi Hendrix!



L'auteure-compositrice-interprète canadienne lance sa série d'Archives et revient sur cinq décennies de carrière.

Auteure d'exception, chanteuse céleste, guitariste virtuose, peintre et inspiration de plusieurs générations de musiciens-songwriters, Joni Mitchell a longtemps refusé de se pencher sur son illustre carrière. Aujourd'hui âgée de 77 ans, l'icône canadienne a créé la surprise l'an dernier en annonçant le lancement d'une pléthorique campagne de rééditions.

Retirée de la scène et des studios depuis près de vingt ans, Joni Mitchell s'est impliquée personnellement dans l'élaboration de coffrets chronologiques incluant les enregistrements alternatifs et les captations

live recueillies au cours de ses cinq décennies d'activité.

**Ce deuxième
volume capture
le hors-champ de
ses quatre premiers
albums studio.**

Après le premier coffret couvrant les années 1963-1967 et les performances folk précédant ses débuts discographiques, *Joni Mitchell Archives - Vol. 2: The Reprise Years (1968-1971)* capture le hors-champ de ses quatre premiers albums studio : *Song to a Seagull* (1968), *Clouds* (1969), *Ladies of the Canyon* (1970) et *Blue*, sorti en juin 1971. Complément du recueil 4 CDs/4 LPs *The Reprise Albums (1968-1971)* sorti en juillet dernier en rassemblant ces albums officiels, *Joni Mitchell Archives - Vol. 2* paraîtra le 29 octobre sous la forme d'un coffret 5 CDs au format carré 15x15 cm. Son livret de 40 pages est illustré par de nombreuses photos inédites tirées de la collection per-

sonnelle de Joni Mitchell et s'accompagne d'un entretien avec l'auteur/réalisateur Cameron Crowe. À noter que les amateurs de vinyle pourront également se procurer une édition 10 LPs 180 grammes limitée à 4 000 exemplaires exclusivement disponible sur www.jonimitchell.com.

Côté studio

Le tracklisting chronologique de ces 5 CDs au contenu réparti entre démos, sessions studio, concerts et diffusions radiophoniques démarre au cours de l'hiver 1967-1968. Joni Mitchell s'apprête alors à enregistrer son tout premier album, *Song to a Seagull*, sous l'égide de David Crosby. En marge de maquettes capturées sur magnétophone à son domicile du Laurel Canyon et dans l'appartement new-yorkais de son amie Jane Lurie, le premier CD d'Archives Vol.2 s'ouvre sur un clin d'œil cinématographique : à l'instar de Bob Dylan et de Randy Newman, Joni Mitchell avait été approchée par la production de *Macadam Cowboy*, le chef-d'œuvre Oscarisé de John Schlesinger, pour composer sa chanson-titre. Sa plainte *Midnight Cowboy* ne sera pas retenue, et Harry Nilsson décrochera finale-



Ce coffret 5CD Archives - Vol. 2 : *The Reprise Years (1968-1971)* propose près de 6 heures d'enregistrements, avec entre autres inédits 5 titres enregistrés lors de la création de l'album *Blue*.

ment le générique du film avec son inoubliable *Everybody's Talkin'*.

Les séances de *Song to a Seagull* sont ensuite représentées par un trio de somptueux inédits sur disque (*Jeremy, Conversation, The Gift of the Magi*) et de la première version studio par son auteure de *Both Sides, Now*, un succès pour Judy Collins en 1967 avant de figurer dans *Clouds*, le deuxième album de Joni Mitchell. Ce dernier est illustré dans le CD4 par trois titres inédits gravés aux A&M Studios d'Hollywood au printemps 1969 : *Conversation, Blue Boy* et *The Priest*.

**La version inédite
de «Urge For Going»
conclut en apothéose
cette sélection
d'enregistrements
alternatifs.**

Parmi les trois extraits des sessions de *Ladies of the Canyon*, paru en 1970, figure un document à haute valeur historique avec la maquette de *Woodstock*, l'hymne officiel du célèbre festival... auquel ne participa pas Joni Mitchell!

Retenue à New York en raison de sa participation au Dick Cavett Show, la singer-songwriter suit le festival à la télévision et compose une ballade qui sera reprise l'année suivante par Crosby, Stills, Nash & Young dans leur best-seller *Déjà Vu*. Enregistrée en fin d'année 1969 aux A&M Studios d'Hollywood, cette prise se distingue de sa version officielle par son arrangement au piano acoustique, qui sera finalement remplacé par une partie jouée au Wurlitzer.

L'exploration des séances de travail de *Ladies of the Canyon* se poursuit avec les mixes alternatifs de sa chanson-titre (agrémentée d'une orchestration de contrebasse) et de la seconde apparition de *Blue Boy*, qui s'achève par une piste de flûte supprimée dans l'édition finalisée de l'album.

Place maintenant aux coulisses de *Blue*, considéré pour beaucoup comme le premier sommet discographique du répertoire de Joni Mitchell. Consignées en septembre 1970 et début 1971, les démos de *A Case of You, California* et *Hunter* apparaissent dans des configurations proches de leurs aspects définitifs, à l'exception d'un *River* augmenté d'un délicat arrangement de cor. Renfermant le cinquième CD d'un ensemble incluant également des conversations de studio et quelques « brouillons » de chansons inachevées, la version inédite de *Urge for Going* parée de cordes majestueuses, puis écartée de *Blue* avant de paraître en 1972 en face-B du single *You Turn Me On, I'm a Radio*, conclut en apothéose cette sélection d'enregistrements alternatifs.

Côté scène

Le 19 mars 1968, quelques minutes avant l'entrée en scène de Joni Mitchell au Hibou Coffee House d'Ottawa, un fan se présente à l'artiste : « Bonjour, je m'appelle Jimi Hendrix et je viens d'être signé sur le label Reprise, le même que le vôtre. Puis-je enregistrer votre



Joni Mitchell Archives, VOL 2: The Reprise Years
(1968-1971) 10 LP BOX SET, édition limitée à 4 000 exemplaires.



Joni Mitchell sous les ors du prestigieux Carnegie Hall de New York.

concert?». Quelques instants plus tard, le guitariste vaudou prend place à une table installée en bordure de scène et branche son magnétophone à bandes.

Deux jours après, l'appareil et le précieux enregistrements seront volés, au grand désespoir de Jimi Hendrix... La fameuse bande sera portée disparue pendant plusieurs décennies, avant d'être redécouverte en 2010 dans les archives de Richard Patterson, à l'époque batteur du groupe The Esquires, basé à Ottawa. 53 ans après cette performance intimiste, ce document, restitué dans une excellente qualité sonore grâce au remastering de Bernie Grundman, capture une performance de Joni Mitchell quelques jours avant la sortie de *Song to a Seagull* et permet de constater que Jimi Hendrix était aussi bon guitariste qu'ingénieur du son!

Près d'un an après la performance confidentielle du Hibou Coffee House, on retrouve Joni Mitchell sous les ors du prestigieux Carnegie Hall de New York. «J'ai fait du chemin depuis Saskatoon!», s'étonne la tête d'affiche de la soirée au terme d'un set

éblouissant où se mêlent des extraits de *Song to a Seagull*, du futur *Clouds* (*Chelsea Morning*, *Both Sides*, *Now*) et un medley de neuf minutes combinant *The Circle Game* et *Little Green*.

L'ascension fulgurante de Joni Mitchell se prolonge avec l'émission In Concert BBC Radio Broadcast.

Cette étape clé de l'ascension fulgurante de Joni Mitchell se prolonge avec l'émission In Concert BBC Radio Broadcast, captée au Paris Theatre de Londres le 29 octobre 1970. Occupant la majorité du cinquième et dernier CD du coffret, cette diffusion radio présentée par John Peel anticipe la sortie de *Blue* en dévoilant *A Case of You*, *My Old Man*, *River*, *California*, et bénéficie de la présence du singer-songwriter (et

compagnon) James Taylor. Le troubadour soft-rock rejoint Joni Mitchell à mi-performance pour interpréter une série de duos, dont *For Free* et *You can close your Eyes*, la face B de *You've got a Friend* de James Taylor.

L'alchimie et la complicité transparaissent au cœur d'une prestation acoustique au cours de laquelle Joni Mitchell effectue une entorse au régime guitare-piano de cette anthologie en présentant son dulcimer, un instrument traditionnel originaire des Appalaches, aux auditeurs de la BBC.

Pour découvrir la non moins passionnante électrification de la musique de Joni Mitchell, il faudra encore patienter quelques mois avant l'exploration attendue des albums *For the Roses* (1972), *Court and Spark* (1974) et *The Hissing of Summer Lawns* (1975) dans le troisième volume de ces inestimables archives.

par **Christophe GEUDIN**

COMMENT BRANCHER EFFICACEMENT UNE TV ET UN HOME-CINÉMA ?

Vous possédez une TV 4K Ultra HD, une TV QLED ou un téléviseur OLED et souhaitez en diffuser le son sur votre ampli home-cinéma ou sur votre barre de son pour une immersion visuelle et sonore optimale. Quelle connectique choisir pour obtenir les meilleurs résultats ? Quelles sont les différences entre une liaison optique Toslink, une liaison HDMI ARC et une liaison HDMI eARC ? Retrouvez nos conseils pour profiter de vos films préférés comme au cinéma.



L'ampli home-cinéma Denon AVC-X4700H dispose d'une sortie HDMI compatible ARC et eARC.

Comment brancher sa TV sur un ampli en optique (Toslink) ?

La très grande majorité des téléviseurs possèdent une sortie audio numérique (S/PDIF), le plus généralement au format optique Toslink. Si votre ampli ou votre barre de son possède une entrée audio numérique, vous pouvez alors y relier directement la sortie audio numérique du téléviseur au moyen d'un câble optique Toslink.

La prise optique est pratique et quasiment universelle puisque la majorité des téléviseurs, des amplis home-cinéma voire des amplis stéréo et des barres de son en possèdent une. Mais elle ne constitue pas le meilleur moyen de profiter du son de la TV sur son home-cinéma.

Comment brancher sa TV sur une barre de son en HDMI ARC ?

Apparu avec la norme HDMI 1.4, le canal de retour audio baptisé ARC (Audio Return Channel) permet d'utiliser l'entrée HDMI d'un téléviseur compatible comme sortie audio et la sortie HDMI d'un ampli ou d'une barre de son comme entrée audio. On peut ainsi renvoyer le son du téléviseur vers l'ampli home-cinéma ou vers la barre de son sans ajouter de câble.

Il suffit donc d'un câble HDMI pour connecter le téléviseur et l'ampli ou la barre de son compatible afin de profiter du son des films et des émissions TV mais également de toutes les autres sources connectées au téléviseur (lecteur DVD ou lecteur Blu-ray 4K, lecteur réseau AV, Box TV Internet...). Sur la plupart des TV, le canal de retour audio permet de renvoyer le son en stéréo mais également jusqu'en 5.1 canaux (compressés). Le Dolby Digital et le DTS sont donc pris en charge. Par contre, le Dolby True HD, le DTS HD MA, le Dolby Atmos et le DTS:X qui demandent une bande passante plus importante ne sont pas pris en charge par la liaison HDMI ARC.

Lorsqu'on établit une liaison HDMI ARC entre deux appareils, on peut également profiter du protocole de contrôle CEC qui permet de les piloter indifféremment via chacune de leur télécommande respective. On peut ainsi contrôler le volume et couper le son de l'ampli ou de la barre de son avec la télécommande de la TV. Le CEC permet aussi de



Le câble Audioquest Forest 48 HDMI garantit un taux de transfert de 48 Gbps pour assurer une parfaite transmission des flux UHD 4K, 8K et 10K HDR, mais également des flux audio Dolby Atmos et DTS:X grâce à la technologie eARC.

mettre sous tension automatiquement l'ampli ou la barre de son à l'allumage du téléviseur, et inversement. Enfin, la liaison HDMI ARC permet de gérer le décalage image/son sur certaines TV (à vérifier dans le menu des réglages audio du téléviseur).

Comment brancher un home-cinéma sur la TV en HDMI eARC ?

La fonction HDMI eARC («enhanced ARC», c'est-à-dire ARC amélioré) fait partie des spécifications de la norme HDMI 2.1. Elle reprend toutes les fonctionnalités ARC auxquelles s'ajoute la prise en charge des formats audio multi-canaux non compressés nécessitant une large bande passante comme le Dolby True HD et le DTS HD MA ainsi que le Dolby Atmos et le DTS:X.

La technologie HDMI eARC est entièrement rétrocompatible avec l'HDMI ARC.

Notez que la fonctionnalité HDMI eARC est obligatoire avec la connectique HDMI 2.1 mais qu'on la trouve sur certaines TV et certains amplis ou barres de son dotés de connecteurs HDMI 2.0 ou bien dont les connecteurs HDMI ne sont pas encore certifiés HDMI 2.1. La fonction de contrôle des appareils reliés entre eux (CEC) est également de la partie et la gestion du décalage entre l'image et le son (fonction lipsync) devient obligatoire.

Enfin, la technologie HDMI eARC est entièrement rétro-compatible avec l'HDMI ARC. On peut donc profiter du canal de retour audio entre un ampli HDMI ARC et une TV HDMI eARC, et inversement, mais avec les limitations inhérentes à l'HDMI ARC.

Pour profiter pleinement de la liaison HDMI eARC, il est recommandé d'utiliser un câble HDMI offrant une large bande passante. Les câbles certifiés HDMI High Speed ou HDMI High Speed with Ethernet sont suffisant pour profiter uniquement du canal de retour audio. Les câbles HDMI Premium High Speed, HDMI Premium High Speed avec Ethernet voire HDMI Ultra High Speed sont recommandés pour les liaisons bi-directionnelles (sortie HDMI avec images 4K/8K de l'ampli vers la TV et canal de retour audio de la TV vers l'ampli).

Pourquoi la liaison optique n'est-elle pas idéale ?

Tout simplement à cause de sa bande passante trop limitée pour laisser passer les bandes sons HD non compressées (Dolby True HD, DTS HD MA) et les pistes audio immersives 3D comme le Dolby Atmos et le DTS:X. Par ailleurs, la liaison optique ne transporte que le son, tandis qu'une liaison HDMI ARC ou eARC, permet aussi de contrôler l'un des deux appareils avec la télécommande de l'autre (volume sonore, mise en sourdine, ...).

IMPACT, ÉNERGIE ET MUSICALITÉ

Le caisson de basses Magnat Omega CS 12 est un modèle clos équipé d'un haut-parleur frontal de 30 cm de diamètre. Son amplification délivre 525 watts de puissance RMS et jusqu'à 1100 watts en crête. Destiné aussi bien à un usage hi-fi qu'à une utilisation en home-cinéma, ce caisson est conçu pour délivrer des basses rapides et profondes avec de l'impact sur les bandes son des films mais sait également faire dans la nuance en écoute musicale.



Bien qu'assez volumineux, le caisson de basses Magnat Omega CS12 séduit par sa finition laquée et ses proportions harmonieuses.

Design

Assez volumineux avec 38,5 cm de largeur pour 40 cm de hauteur et 46,5 cm de profondeur, le caisson de basses Magnat Omega CS 12 ne paraît pourtant pas trop massif une fois en place. En cassant les angles du coffret, les designers ont en effet réussi à en adoucir les contours, allégeant ainsi son empreinte visuelle.

Le grand haut-parleur de 30 cm en façade en impose cependant, d'autant

plus qu'aucun cache ne vient le masquer. Il est surplombé d'un afficheur LCD indiquant le niveau de volume sonore. La finition laquée très soignée augmente le potentiel de séduction de ce caisson dans un salon mais également son pouvoir réflexif dans une salle dédiée, en plus d'attraper facilement la poussière et les traces de doigts...

Le caisson de basses Magnat Omega CS 12 est idéal pour plonger les spectateurs au cœur des scènes d'action des films.

Sous le coffret, les quatre pieds circulaires très larges en matériau amortissant sont en forme de camembert, constitués chacun de six portions, ce qui permet de réduire efficacement les vibrations transmises vers le sol. La face arrière du caisson accueille

l'interface de contrôle et l'entrée Ligne/LFE dans sa partie supérieure. On notera l'absence d'entrée haut-niveau qui permettrait de le relier aux borniers enceintes de tout ampli hi-fi dépourvu de sortie Sub. Dommage! En bas, on retrouve l'interrupteur de mise sous tension, le compartiment à fusible et la prise d'alimentation secteur placés sous la grille d'aération de l'amplification.

Haut-parleur de 30 cm

Le caisson de basses Magnat Omega CS 12 est idéal pour plonger les spectateurs au cœur des scènes d'action des films et séries. L'emploi d'un haut-parleur frontal de 30 cm de diamètre offrant une importante surface émissive est son atout majeur. Celui-ci adopte une double membrane très rigide qui garantit une excellente tenue en puissance. Elle est collée et cousue à une suspension en demi-rouleau à long débattement qui maximise le déplacement d'air afin d'offrir au grave une belle amplitude. Cette membrane est animée par un puissant système magnétique constitué d'une imposante bobine ventilée de 75 mm de diamètre placée au cœur d'un aimant en ferrite de 170 mm de diamètre. L'ensemble prend place au sein d'un saladier

très rigide en aluminium moulé sous pression pour offrir des basses d'une puissance phénoménale avec une parfaite maîtrise à la moindre sollicitation.

Amplification 525 watts RMS

Également concepteur d'amplificateurs hi-fi, le fabricant allemand a équipé le caisson Magnat Omega CS 12 d'un module d'amplification en classe D de très haute qualité qui délivre une puissance continue de 525 watts RMS (jusqu'à 1100 watts en crête). Le DSP intégré garantit un contrôle optimal du haut-parleur sur toute la plage de fréquences couverte, assurant une réponse parfaitement linéaire dans le grave. Les conditions sont ainsi réunies pour intégrer harmonieusement ce caisson de basses Magnat Omega CS 12 dans de grandes pièces et dans des salles home-cinéma dédiées.

Fréquence basse 18 Hz

Le châssis en MDF renforcé du caisson de basses Magnat Omega CS 12 est conçu pour laisser s'exprimer pleinement le haut-parleur tout en évitant les vibrations indésirables. L'adoption d'une conception à charge close optimise par ailleurs la réactivité de la membrane et élimine tout risque de traînage ou de bruit d'écoulement d'air qu'on peut constater avec certains caissons bass-reflex. Ce caisson Magnat est ainsi capable de fournir des basses extrêmement rapides, puissantes et dénuées de distorsion jusqu'à 18 Hz. Sensations fortes garanties même dans de grandes pièces!

Télécommande et réglages

Pour intégrer de manière transparente ce caisson de basses Magnat Omega CS 12 dans tout système hi-fi ou home-cinéma, sa fréquence de coupure est ajustable sur une plage comprise entre 50 Hz et 150 Hz et sa phase est ajustable de 0 à 180°. Le volume est réglable directement sur le caisson via un potentiomètre ou à distance grâce à sa télécommande infrarouge. Enfin, la fonction Bass Extension permet d'augmenter si nécessaire la plage de



Les quatre pieds en camembert du Magnat Omega CS12 réduisent de manière drastique la transmission des vibrations vers le sol.

MAGNAT OMEGA CS 12

Caractéristiques techniques

- ✓ Amplification 525 W RMS (1100 W en crête)
- ✓ Charge close
- ✓ Châssis en MDF renforcé
- ✓ Haut-parleur 30 cm
- ✓ Réponse en fréquence : de 18 Hz à 200 Hz
- ✓ DSP Bass Extension et High-Speed
- ✓ Entrée ligne RCA stéréo
- ✓ Télécommande

fréquences autour de 35 Hz à l'aide du potentiomètre dédié placé au dos du caisson.

Mise en œuvre

Pour tester ce caisson de basses Magnat Omega CS 12, nous l'avons associé avec un ampli home-cinéma Denon AVC-X6700H via un câble pour caisson de basses RCA mono (sortie LFE de l'ampli). L'ampli alimentait un pack d'enceintes home-cinéma Polk Système 5.0.2 R600 comprenant la paire d'enceintes colonne Polk R600, la paire d'enceintes compactes Polk R100 utilisées comme enceintes surround, l'enceinte centrale Polk R400C et la paire d'enceintes d'effets Atmos Polk R900. Nous avons placé le caisson Magnat face aux spectateurs entre l'enceinte avant gauche et l'enceinte centrale.

Nous avons ensuite calé le potentiomètre du crossover à son maximum (150 Hz) pour laisser le menu de calibrage de l'ampli régler la fréquence de coupure. Notez que l'afficheur en façade ne peut pas être désactivé et peut donc se révéler un peu distrayant dans une salle home-cinéma dédiée plongée dans l'obscurité. Nous avons réglé la phase à 0° et nous avons placé le commutateur d'alimentation (Power Mode) sur auto pour que le caisson sorte automatiquement de veille à l'allumage de l'ampli.

Impressions d'écoute

En écoute musicale, le Magnat Omega CS 12 parvient sans peine à donner du relief et de la densité aux morceaux écoutés. *Moment* qui ouvre l'album *Sand* de Balthazar gagne en impact et en énergie pour notre plus grand plaisir. Sur *Leaving Antwerp*, la ligne de basse structure efficacement le morceau du groupe belge, le Magnat faisant preuve d'un sens avéré de la nuance. Le titre *Oxytocin* de Billie Eilish finit de nous convaincre des qualités musicales du CS 12 qui distille avec brio un grave profond et entêtant.

En home-cinéma, ce caisson est tout aussi convaincant, donnant aux explosions et aux coups de feu une belle

L'arrivée de Sauron sur le champ de bataille est marquée par une descente dans le grave dont le caisson de basses Magnat Omega CS 12 n'a aucune difficulté à retranscrire l'intensité.

31

Magnet

énergie. C'est vif, percutant et même très impactant lorsqu'il le faut, ce caisson offrant un véritable ressenti physique aux spectateurs. Sur la scène d'introduction du *Seigneur des Anneaux: La Communauté de l'Anneau*, par exemple, l'arrivée de Sauron sur le champ de bataille saluée par une vague d'infra grave prend aux tripes!

Magnat Omega CS 12, comparé à...

Rel HT/1205

Haut-parleur de même diamètre, puissance d'amplification très proche et charge close sont de mise avec le caisson REL Acoustics, à peine plus compact que le Magnat. Le caisson gallois adopte un coffret plus classique avec une finition imitation bois noir et une plaque noire laquée sur le dessus. Le logo REL omniprésent sur les pieds, sur le haut-parleur et sur le dessus du caisson n'est pas très discret mais la présence d'un cache en tissu permet de masquer si besoin le haut-parleur pour faciliter l'intégration.

Sur le terrain, ces deux caissons présentent un comportement assez proche avec des basses bien tendues et réactives. Le Magnat descend un peu plus bas avec légèrement plus de coffre et d'amplitude que le REL mais ce dernier semble un peu plus incisif. En écoute musicale comme en home-cinéma, ces deux caissons offrent un bel impact et savent se montrer généreux. Le Magnat fait cependant preuve d'un peu plus de nuances sur la musique en écoute hi-fi.

SVS SB-2000 Pro

Spécialiste des caissons de basses hautes performances, le fabricant américain signe avec le SVS SB-2000 Pro un modèle qui fait référence dans cette gamme de prix. Sa finition laquée est tout aussi réussie que celle du Magnat. Ses mensurations un peu plus compactes et sa grille en tissu acoustique facilitent encore plus son intégration.

Une fois sous tension, le SVS fait preuve d'un bel engagement avec un peu plus d'énergie et de présence que le Magnat. Ce dernier ne démérite cependant pas et se montre capable de tenir la cadence sans faiblir sur les scènes les plus épiques avec un grave nerveux et généreux. Atout majeur du SVS, son application de réglages via Bluetooth facilite grandement son intégration dans un système hi-fi ou home-cinéma.

Pour qui?

Adapté aussi bien à un usage hi-fi qu'à une utilisation au cœur d'un système home-cinéma, le caisson de basses Magnat Omega CS 12 s'adresse à ceux qui cherchent à donner de l'amplitude et du caractère à leur système audio. Qu'ils disposent d'enceintes compactes ou d'enceintes colonne, ce caisson de basses Magnat leur apportera l'autorité et la matière dans les plus basses octaves pour ressentir pleinement la musique et profiter d'une immersion sonore plus impactante sur les films et séries.



Toutes les commandes sont accessibles facilement au dos du caisson de basses Magnat Omega CS12.

Conclusion

Le caisson de basses Magnat Omega CS 12 propose un bel équilibre entre énergie, précision, impact et nuances qui le qualifient aussi bien pour une utilisation purement musicale que pour donner de l'impact et apporter un surcroît de réalisme et d'intensité aux bandes son des films d'action et d'aventure.

Le Magnat Omega CS 12 propose un bel équilibre entre énergie, précision, impact et nuances.

Capable de fournir une assise remarquable aux pistes audio des œuvres cinématographiques, il séduit également par sa réactivité et sa vélocité en écoute purement musicale et soutiendra efficacement aussi bien une paire d'enceintes compactes qu'une paire d'enceintes colonne.

Caisson de basses

MAGNAT OMEGA CS 12 | 999 €

Notre verdict

NOUS AVONS AIMÉ

- La qualité de finition
- Le grave incisif et puissant
- Ses qualités musicales

NOUS AURIONS AIMÉ

- Une entrée haut-niveau (borniers enceintes)
- Plusieurs choix de finition

ARETHA, LE COFFRET DÉFINITIF DE LA REINE DE LA SOUL

Depuis sa disparition en août 2018, Aretha Franklin a fait l'objet d'un large ensemble d'hommages discographiques, tous supports et formats confondus. Disponible le 27 août parallèlement à la sortie en salles du biopic *Respect*, le nouveau coffret 4 CDs Aretha et ses éditions 1 CD/2 LPs s'imposent désormais comme les anthologies définitives de l'éternelle Queen of Soul.



L'éternelle Queen of Soul

©Everett Collection Historical

Ces trois dernières années, quelques parutions notables sont venues rejoindre un des catalogues les plus stellaires de l'histoire de la musique populaire: en marge de compilations des titres les plus emblématiques de la discographie d'Aretha Franklin, les amateurs de vinyle ont pu bénéficier en 2019 des deux coffrets 45 tours *The Atlantic Singles* (1967 et 1968) et, dernièrement, de la première réédition LP d'*Oh Me Oh My: Aretha Live In Philly, 1972* dans le cadre du Disquaire Day.

En complément de l'exceptionnel document filmé par Sydney Pollack, la sortie augmentée en 2018 d'*Amazing Grace*, la mythique captation du concert gospel donné en janvier 1972 dans une église de Los Angeles, s'imposait comme la pièce maîtresse de cette sélection... jusqu'à la sortie de ce nouveau coffret.

Ces volumes réunissent pour la première fois les enregistrements d'Aretha Franklin sur ses trois principaux labels: Columbia, Atlantic et Arista.

Cinq heures de musique

Retardée de plusieurs mois en raison de la pandémie, l'anthologie Aretha est disponible sous plusieurs configurations: 81 titres et plus de cinq heures de musique réparties sur 4 CDs pour l'édition Deluxe ou 20 plages pour la version CD simple double-vinyle Aretha (*Highlights from the Boxset*) — soit une parfaite introduction au catalogue de la Lady Soul agrémentée d'inédits, de versions alternatives et de performances TV.

Sous-titrés *The Queen's First Full Career Retrospective* (la première rétrospective complète de la carrière de la Reine), ces volumes réunissent également pour la toute première fois les enregistrements d'Aretha Franklin sur les trois principaux labels ayant accompagné la carrière: Columbia, Atlantic et Arista, auxquels s'ajoutent quelques productions occasionnelles pour Def Jam Recordings, Checker, Warner Records et Qwest, l'enseigne de Quincy Jones.

Sommets inédits

Présenté dans un fourreau long box aux tons vintage, le packaging de



81 titres et plus de cinq heures de musique réparties sur 4 CDs pour l'édition Deluxe ou 20 plages pour la version CD simple double-vinyle Aretha (Highlights from the Boxset)

l'édition 4 CDs est illustré par l'artiste Makeba Rainey et comprend un livret de 52 pages enrichi de clichés rares et rédigé par Rochelle Riley (auteur et Directeur du département Arts et Culture de la ville de Detroit) et le journaliste et auteur spécialisé David Nathan.

Ce deuxième disque aligne une nouvelle série d'excavations miraculeuses!

Parcourant les années 1956 à 1969, le premier CD retrace les débuts de carrière d'Aretha Franklin, des premières faces gospel pour J.V.B. Records à l'avènement de la Queen of Soul et ses premiers succès pour Atlantic Records.

La reprise du chant traditionnel *Never Grow Old*, son tout premier enregistrement répertorié en 1956, anticipe un début de parcours infructueux en compagnie du Ray Bryant Combo, puis de ses premiers albums parus

chez Columbia Records au milieu des années 1960. Les deux premiers titres inédits du coffret Aretha capturent la période transitoire entre l'insuccès de la période Columbia et le triomphe des années Atlantic avec deux maquettes enregistrées dans son domicile de Detroit, en préparation de l'album *I Never Loved a Man (The Way I Love You)* (1967).

Empruntée à Frank Sinatra, *My Kind of Town (Detroit Is)* et une relecture swing de *Try a Little Tenderness* d'Otis Redding ont été miraculeusement retrouvées dans les archives d'Atlantic. Ces maquettes, consignées par l'époux-manager d'Aretha Franklin et destinées à Jerry Wexler, le producteur d'Atlantic Records, offrent une première plongée dans une copieuse offrande de versions alternatives se prolongeant avec le rare single britannique d'«*(I Can't Get No) Satisfaction*», augmenté d'une piste supplémentaire de chœurs féminins. Aux côtés de ces raretés trône une sélection des hits sixties de Lady Soul, de *Respect* à *Chain of Fools* en passant par *I Never Loved a Man (The Way I Love You)* et *Do Right Woman - Do Right Man*.

Prises et reprises

Dédié à la première moitié des années 1970, le deuxième CD du coffret aborde la seconde phase du règne d'Aretha Franklin. Toujours épaulée par l'époustouflante section rythmique du mythique studio Muscle Shoals, la Queen of Soul continue de revisiter son héritage gospel, et de redynamiser les standards pop de l'époque («*Let It Be*» des Beatles et «*Bridge Over Troubled Water*» de Simon & Garfunkel en 1970), tout en explorant les possibilités du funk avec l'implacable *Rock Steady*, représenté dans la version alternative incluse dans l'album *Rare & Unreleased Recordings From the Golden Reign of The Queen of Soul*, publié en 2007 chez Rhino.

Au rayon alternatif, ce deuxième disque aligne une nouvelle série d'excavations miraculeuses: enregistrée à Miami en octobre 1969, *Call Me (Alternate Version)* propose un mixage plus avantageux des cordes, tandis que *Young, Gifted and Black*, la reprise du classique soul-gospel de Nina Simone, est présentée en version longue.

Aretha Franklin s'invite ensuite sur le plateau du Tom Jones Show pour un





Le livret de 52 pages enrichi de clichés rares et rédigé par Rochelle Riley (auteur et Directeur du département Arts et Culture de la ville de Detroit) et le journaliste et auteur spécialisé David Nathan.

medley expéditif d'*It's Not Unusual* et de *See Saw* en compagnie du crooner gallois, avant de délivrer une des plus éclatantes révélations du coffret : la 20^e prise de *You're All I Need to Get By*, dans laquelle la Lady Soul illumine le succès du duo Marvin Gaye/Tammi Terrell de ses exceptionnels talents de claviériste. On retrouve également les pianismes soulful et jazzy d'Aretha Franklin dans une outtake de *Brand New Me* caractérisée par une approche vocale différente de celle retenue pour l'album *Young, Gifted and Black* (1972).

Performances iconiques

Si les hits se font plus rares au cours des années 1970, la sélection du troisième disque de cette anthologie constitue le point d'orgue du coffret Aretha : en marge d'extraits phares de ses derniers enregistrements pour le label Atlantic sous le parrainage de Curtis Mayfield, ce volume offre d'entrée une salve de six titres inédits de haute qualité.

Dirigées par Quincy Jones en 1972, les séances de l'album *Now Hey (The Other Side of the Sky)* produisent un émouvant *Somewhere*, emprunté à *West Side Story*, l'uptempo *The Boy From Bombay* et la ballade *Angel*, ici

capturée sous la forme d'un fascinant work in progress.

Le troisième disque de cette anthologie offre d'entrée une salve de six titres inédits de haute qualité.

Cette série d'exception se poursuit avec les éblouissantes prises piano-voix de *Til It's Over* et d'*Oh Baby a.k.a There's Something Magic About You*, suivies d'une répétition live et laidback d'*Until You Back to Me*, une somptueuse composition de Stevie Wonder parue dans l'album *Let Me in Your Life* (1974). Un autre bonus de taille pour les fans de la chanteuse aux quatre octaves : la version studio inédite du *You Light Up My Life* de Debby Boone, enregistrée en 1978 et jusqu'ici uniquement disponible dans ses interprétations télévisées.

Joyau de la couronne

Essentiellement consacré aux duos et performances iconiques de la dernière partie de la carrière d'Aretha Franklin, le quatrième et dernier disque du coffret rassemble 18 sélections, à commencer son apparition remarquée dans *The Blues Brothers* (*Think*, 1980).

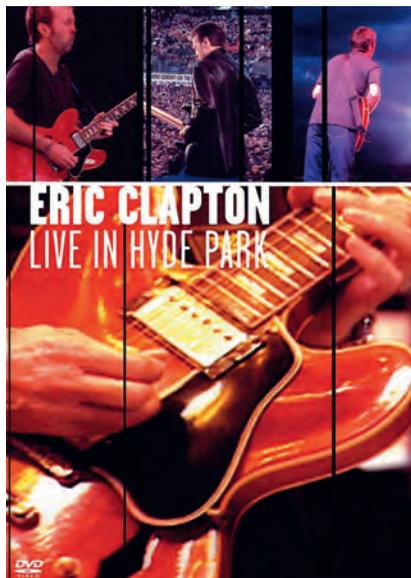
Le CD4 couvre également la période Arista, avec les singles à succès *Freeway of Love*, *Sisters Are Doin' It For Themselves* avec Eurythmics (1985) et *I Know You Were Waiting (For Me)*, énorme succès international partagé avec George Michael en 1987. Ces triomphes tardifs complètent une généreuse somme de 81 titres, conclue par la bouleversante interprétation de (*You Make Me Feel (Like a Natural Woman)*) face au couple Obama et à une Carole King émue aux larmes lors des Annual Kennedy Centers Honors, en décembre 2015.

En alliant les titres incontournables et les plus précieux inédits d'un répertoire inégalé, le coffret Aretha constitue l'ultime joyau de la couronne de la Reine de la soul.

par **Christophe GEUDIN**

LES 20 LIVE ROLLING STONE QUI ONT MARQUÉ LES 20 DERNIÈRES ANNÉES

Aujourd'hui, les grands live peuvent aussi se savourer confortablement installé dans son canapé. Depuis l'ère héroïque des films concerts comme *Woodstock* ou *Gimme Shelter*, le genre a connu une authentique explosion coïncidant avec le boom du DVD et du Blu-ray. À défaut d'avoir suivi à la lettre le mot d'ordre de *Suicidal Tendencies*, nombre de DVDs live ont marqué les esprits. Petite sélection (très) arbitraire pour le plaisir des yeux et des oreilles, proposée par la rédaction de *Rolling Stone*!



1. Live in Hyde Park

Eric Clapton
(Warner Music Video) 2001

★★★

Eric Clapton, comme nombre de ses pairs, a multiplié les lives ces

dernières années – même si on attend toujours le *Nothin' But the Blues*, réalisé par Scorsese en 1994, dans la foulée de l'album blues, *From the Cradle*. Mais ce concert à Hyde Park, enregistré deux ans plus tard, émerge nettement du lot. Clapton y livre une prestation étincelante, dopée par quelques chorus foudroyants sur des classiques comme *I Shot the Sheriff* de Marley, *Have You Ever Loved a Woman* ou *White Room*.

Outre un *Layla* livré en kit unplugged que l'on aurait nettement préféré en mode électrique, le set fait la part belle au blues avec des reprises qui figuraient dans *From the Cradle*, *It Hurts Me Too* ou encore ce *Five Long Years* époustouflant. Le gig se conclut sur un *Holy Mother* (titre dédié au regretté Richard Manuel, du Band) enrobé de chœurs gospels.



2. Live In New York City

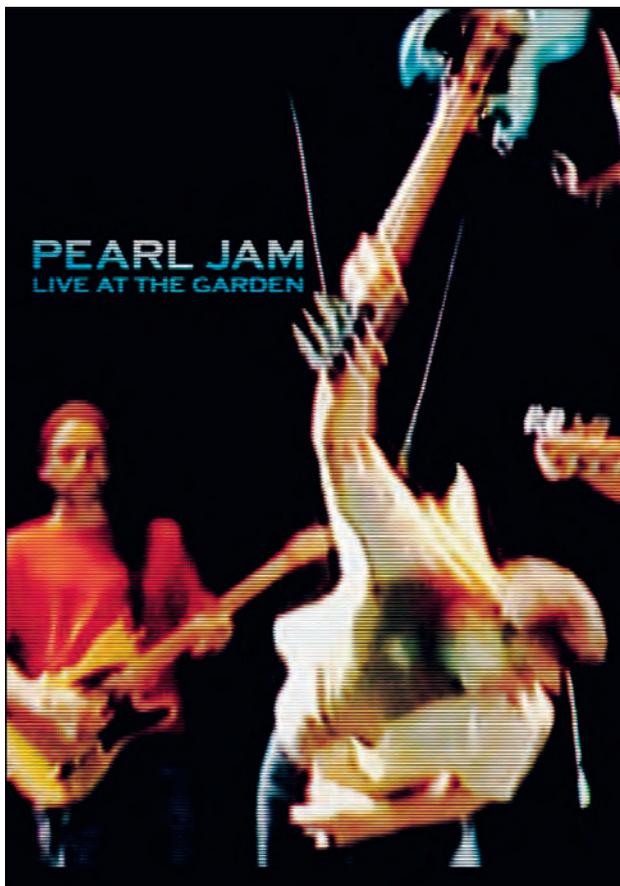
Bruce Springsteen
& The E. Street Band
(Sony Music Video) 2002

★★★★

Springsteen retrouve son cher E Street Band, dix ans après leur dernière tournée commune. Soulagement chez les vieux fans qui n'attendaient que ça pour s'enflammer à nouveau.

Histoire de fêter dignement l'événement, le gang donne dix concerts sold out au Madison Square Garden de New York. Dans un flot halluciné d'électricité, d'énergie et d'émotion, il livre des versions brûlantes des incontournables du répertoire springsteenien (*The River, Badlands, Jungleland, Backstreets, Racing in the Street...*).

Mais aussi des titres plus récents comme l'extraordinaire *American Skin (41 Shots)* sur l'assassinat du jeune Amadou Diallo par la police new-yorkaise deux ans plus tôt. On avait souvent écrit que Springsteen était intouchable sur scène : grâce à ce DVD, toute une génération allait enfin comprendre pourquoi.



3. Live at the Garden

Pearl Jam
(Epic / Sony Music) 2003

★★★★

Difficile de choisir au milieu de la horde d'enregistrements live réalisés par le groupe de Seattle. En dehors du son, l'image peut aussi faire la différence. Celles filmées le soir du 8 juillet 2003 au Madison Square Garden de New York témoignent de l'intense lien qui unit Pearl Jam à ses fans depuis les premières heures du groupe en 1991.

Car, ici (mais c'est souvent le cas), le public des Vedder and Co. chante juste et presque continuellement. Le charisme du chanteur, la flopée des invités (dont Ben Harper), l'émotion à fleur de peau, les improvisations à la guitare comme sorties des plus grands concerts des seventies, la setlist en forme de best of... (Last Exit, *Even Flow, Daughter, Better Man*, etc.): que demander de plus ?

Live at the Garden démontre que Pearl Jam est un des plus grands groupes de scène du monde, ni plus ni moins.

4. Live in Boston

Fleetwood Mac
(Warner Home Video) 2003

★★★★

On ignore ce qu'ils avaient pris ce soir-là, mais ça devait être de la bonne à en juger par les versions amphétaminées des hits (à commencer par un *Go Your Own Way* incendiaire, toutes guitares dehors) offerts par Fleetwood Mac au public du



Fleet Center de Boston, les 23 et 24 septembre 2003, dans le cadre de la tournée Say You Will.

C'est le line-up de Rumours au grand complet (Lindsey Buckingham, Mick Fleetwood, Stevie Nicks, Christine et John McVie) qui officie ici, revisitant vingt-cinq ans de carrière au royaume du rock californien (toute la période anglaise du groupe est implacablement zappée, tant pis pour *Oh Well*).

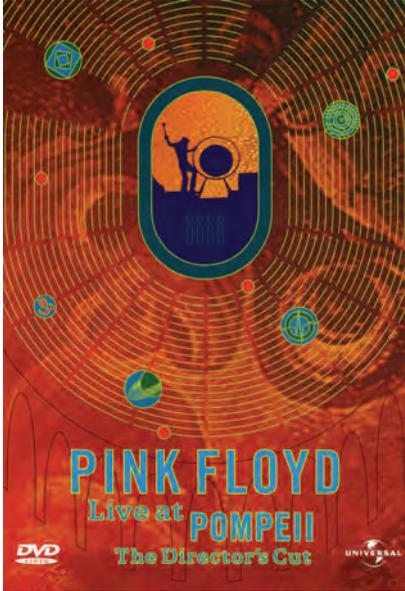
Malgré l'âge des protagonistes, les relectures de *The Chain, Rhiannon, Landslide, Don't Stop, Tusk, Gold Dust Woman* ou *Beautiful Child* figurent parmi les plus impressionnantes jamais gravées en concert par le groupe.

5. Live at Pompeii

Pink Floyd
(Universal) 2004

★★★

On vous l'accorde bien volontiers, *Live at Pompeii* n'est pas à proprement parler un album ou un DVD live. Du moins est-il loin d'en suivre les codes habituels. Notamment puisqu'il regroupe essentiellement des enregistrements... en studio, à Paris plus précisément où le Floyd préparait activement *Dark Side of the Moon* (on assiste ainsi aux ébauches



de *Us and Them* et *Brain Damage*). Il n'en est pas moins vrai que, si elles ne concernent à l'arrivée que trois titres réellement tournés sur place (*Echoes*, *A Saucerful of Secrets*, *One of These Days*, le reste ayant été tourné en studio... avec des images de Pompéi en toile de fond!), les images des Waters, Gilmour, Mason & Wright au beau milieu du grand amphithéâtre de la cité en ruines sous un soleil spectral sont restées gravées à tout jamais, faisant aisément passer la pilule d'un film musical un peu bancal et un brin pompeux.

6. Live Aid

(Warner Home Vision) 2004

★★★★

Entre Londres (Wembley Stadium) et Philadelphie (Robert F. Kennedy Stadium), un casting «king size», seize heures de concert au total, un milliard et demi de téléspectateurs à travers la planète et 80 millions de dollars récoltés pour lutter contre la famine en Éthiopie et en Afrique plus globalement: le pari fou de Bob Geldof fera mieux que prendre forme en ce 13 juillet 1985.

Source de toutes les spéculations (à commencer par l'annonce d'une reformation des Beatles – John Lennon étant excusé – pour la

première fois depuis leur séparation ou celle d'un Pink Floyd pourtant «fâché à mort»), avec son lot de refus notoires (Bruce Springsteen, AC/DC, Frank Zappa) ou d'oublis malencontreux (Michael Jackson), Live Aid fit beaucoup parler avant que les premières notes – celles des Coldstream Guards royaux – ne résonnent dans la cuvette de Wembley, bien au-delà de la cause qu'il entendait défendre et éclairer via sa levée de fonds.

On le sait, le quadruple DVD retraçant en dix heures l'événement a failli ne jamais voir le jour, l'archivage des images ayant laissé plus qu'à désirer des deux côtés de l'Atlantique, avec des performances entières passées à la trappe (The Who, Simple Minds), quand d'autres ne furent pas retirées à l'insistance de leurs protagonistes (Led Zeppelin, avec Phil Collins à la batterie – fraîchement débarqué en Concorde de Londres où il venait d'accompagner Sting).

Au final, excepté un U2 galactique sur un *Bad* s'étalant sur plus de douze minutes avec des inserts en forme de clins d'œil à Lou Reed (*Satellite of Love*, *Walk on the Wild Side*) et aux Stones (*Ruby Tuesday*, *Sympathy for the Devil*) – la prestation allait établir définitivement la réputation live des Irlandais – et un Queen propulsé par un Freddie Mercury bien décidé à mettre Wembley en coupe réglée avec ses *Bohemian Rhapsody*, *Hammer to Fall*, *We Will Rock You* et *We Are the Champions*, pas de grande performance d'un strict point de vue musical, certaines frôlant même l'indigence absolue, notamment pour le versant américain de l'événement. Mais l'essentiel était ailleurs.

7. Live at The Royal Albert Hall

David Gilmour

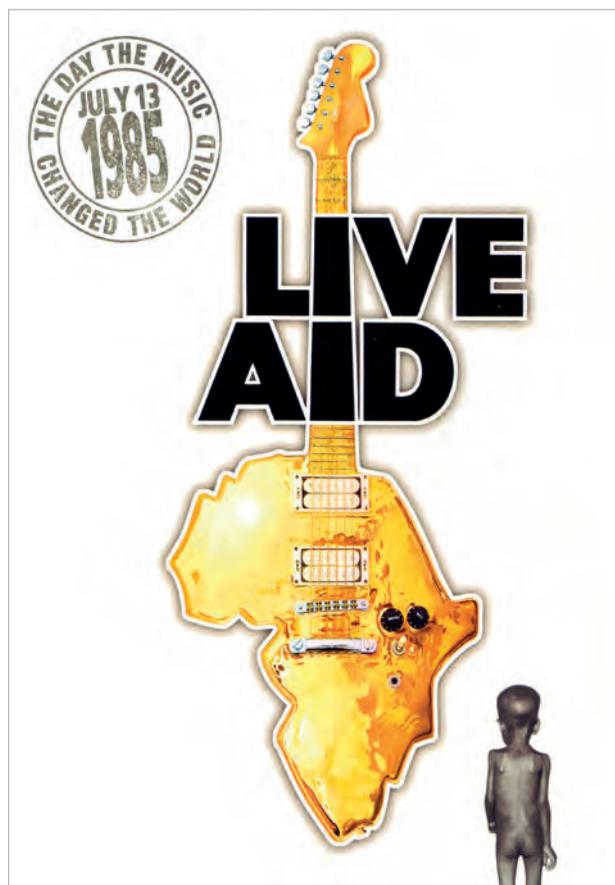
(Warner Home Vision) 2006

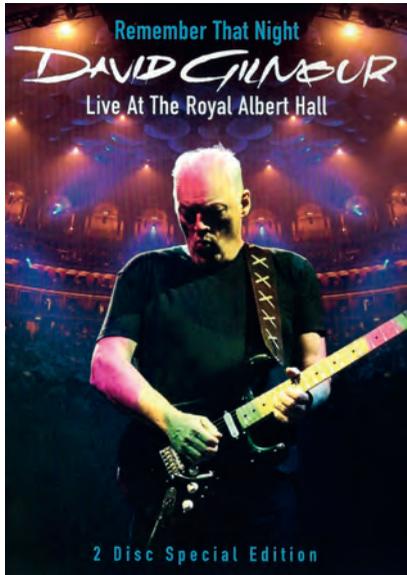
★★★★

En mai 2006, au Royal Albert Hall, David Gilmour revisite ses classiques

floydiens (*Breathe*, *Time*, *High Hopes*, *Wish You Were Here*) et quelques titres de son dernier solo en date, *On an Island*. «Le meilleur conseil que j'ai jamais reçu de Miles Davis, confia un jour le guitariste à un magazine, c'est que ce ne sont pas les notes qui comptent, mais l'espace que vous laissez entre elles.»

On vérifiera, une fois encore, combien Gilmour s'est appliqué à suivre la leçon du jazz genius, pulsant ses notes bleues vers la stratosphère, entouré d'un groupe parfait, incluant Richard Wright aux claviers et Phil





Manzanera à la guitare. Parmi les grands moments : Crosby & Nash (*Shine on You Crazy Diamond*) et David Bowie himself (pour sa dernière apparition sur scène à ce jour) qui chante *Arnold Layne* de Syd B. Sans oublier ce *Comfortably Numb* aux chœurs à tomber, balancé par un Gilmour magnifique.

8. DVD

Led Zeppelin
(Warner Home Video) 2007

★★★★

Venu présenter à Paris ce double DVD quelques semaines avant sa commercialisation au printemps 2003, Jimmy Page regrettait alors la carence d'images de Led Zeppelin, insistant sur le fait que rien ne serait plus disponible ou de qualité suffisante au-delà du programme proposé. Bah, on sait trop ce qu'il advient du sort des archives dans le petit monde du rock-business.

Ça va, ça vient. Disparues à tout jamais, puis miraculeusement retrouvées au fond d'un grenier (ou d'une armoire de studio) bien des années plus tard. Let it be, comme dirait l'autre.

Qu'il soit en tout cas rassuré (Jimmy Page, pas l'autre – suivez, quoi!), ces quelque 5 heures et 20 minutes (!) de plongée dans l'histoire « vivante » du dirigeable – faux frère

siamois à l'époque du triple CD live *How the West Was Won* puisque disponible au même moment – suffiront largement à notre bonheur immédiat et à venir.

Certes, on en trouvera bien quelques-uns pour fustiger tel petit arrangement avec le temps et l'espace (cette version de *Immigrant Song* mêlant images saisies à Sydney en février 1972 et son capté à Los Angeles l'été suivant) ou tiquer devant une restauration sonore « surboostée » (avec Dolby Digital 5.1, DTS Surround Sound et tout le toutim) et pas toujours en adéquation avec le rendu visuel. Pourtant, par quelque bout qu'on veuille bien le prendre, ses cinq plats de résistance (Royal Albert Hall 1970, Madison Square Garden 1973, Earls Court 1975, Knebworth 1979), ses bonus façon chasse au trésor (mention particulière à ceux du premier DVD, fort de ses émissions télé où l'on tutoie le sublime) ou ses interfaces

soignées, ce Led Zeppelin de l'ère digitale ne fait que sublimer l'aura d'un groupe, aussi « grand » dans ses instants de pure magie que ses moments de flottement.

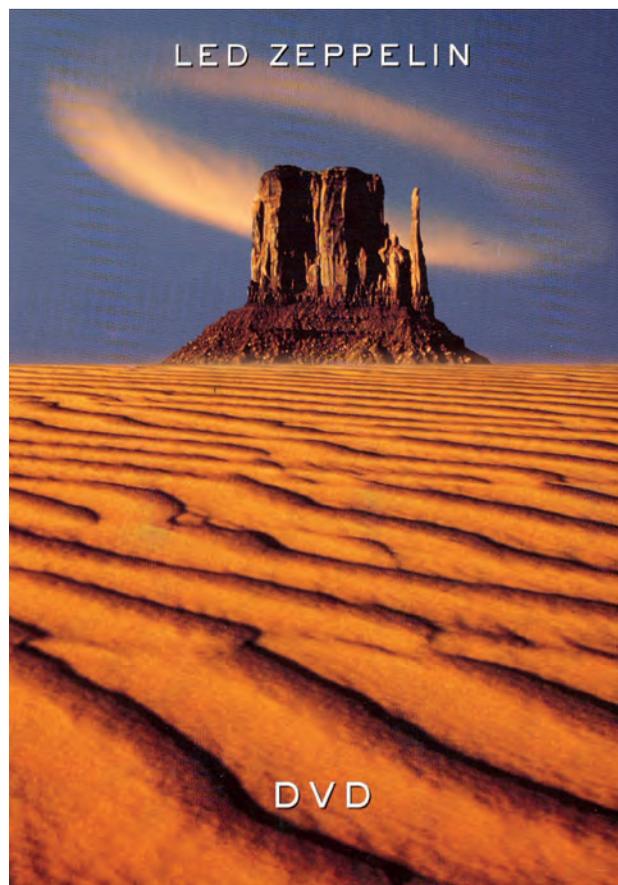
Comme il renvoie presque pour de bon sur la touche la collection d'images souvent brinquebalantes qui avaient servi au seul véritable document live de Led Zep disponible jusqu'alors, à savoir *The Song Remains the Same* trop longtemps sublimé faute d'autre référence, et donc de comparaison. Indispensable ?

9. Heima

Sigur Rós
(EMI) 2007

★★★

Sorti en parallèle avec le double digi-pack *Hvarf/Heim* qui propose du live mais aussi quelques raretés, *Heima* est la plus belle déclaration d'amour qu'un groupe puisse faire à son pays.



Après une énorme tournée mondiale, les Islandais retournent à la maison. Ils décident alors de se lancer dans un périple autour de l'île au cours duquel ils ne livreront que des concerts gratuits pour toute une population au sein de lieux aussi incongrus que magistraux (un champ, une ancienne conserverie de poissons, un conservatoire, une grotte...).

Des images magnifiques, un public ému et des chansons sublimes par un groupe généreux, puisant son inspiration au



cœur de l'Islande et se laissant porter par la magie de l'instant. Un vrai film à l'esthétique léchée et au son parfait. Alors qu'il a encore des années devant lui, Sigur Rós sort déjà son live ultime. Peut-être le plus beau DVD musical de sa génération.

10. Shine a Light

The Rolling Stones
(Wild Side) 2008

★★★

Bien sûr, à l'image de ce que sont devenus les Stones, il y a un certain côté racoleur dans *Shine a Light*, le documentaire de Martin Scorsese sur un concert au Beacon Theatre à New



York, en 2008. Mais il y a aussi de chouettes moments comme celui où Jack White se joint au groupe le temps d'un *Loving Cup*.

Scorsese réalise un rêve d'adolescent et met tous les moyens en œuvre (seize caméras et les meilleurs pour les utiliser) pour que le résultat soit luxueux – parfois même un peu trop. Et si, pendant *Sympathy for the Devil*, Jagger «oublie» la fameuse strophe «Who killed the Kennedys/When after all it was you and me», ce n'est pas à cause d'un trou de mémoire, mais parce que l'ex-président Bill Clinton est dans la salle.

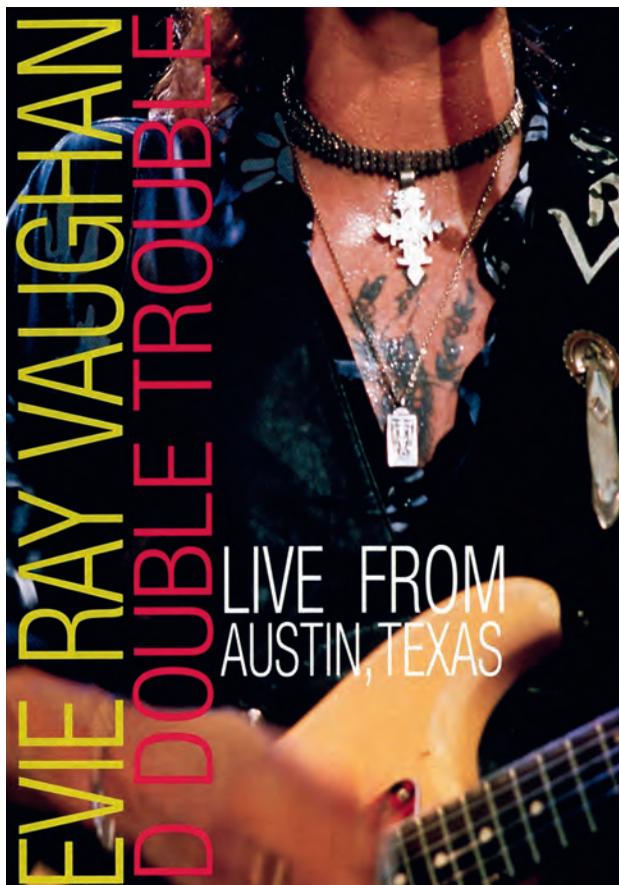
Plus vraiment provocateur, Sir Mick, mais *Shine a Light* est évidemment une occasion rare de voir les Stones, ces dieux des stades, de très, très près. Magistral plan séquence final.

11. Live From Austin, Texas

Stevie Ray Vaughan
and Double Trouble
(Sony Music Video) 2009

★★★★

L'un des plus grands bluesmen blanc, peut-être le plus sauvage, n'a même pas pu apprécier le résultat de ses meilleures performances scéniques lors de leurs sorties en vidéo. *Live Alive*, son premier témoignage audio en concert était un bricolage réalisé à partir de quatre dates retouchées en studio. Sorti cinq ans après sa mort dans un accident d'hélicoptère le 27 août 1990, puis réédité en DVD, *Live From Austin, Texas* est la preuve que Stevie Ray



était grand, très grand. Il démontre surtout qu'une bonne captation d'une performance fiévreuse n'a besoin d'aucune retouche. Le Texan transpire, fait hurler sa Strat et grimace comme personne au cours d'une transe qui durera une heure.

Après une telle décharge de blues survolté comprenant l'excellente reprise du *Voodoo Chile (Slight Return)* de Hendrix, on se sent forcément orphelin. Parce que personne ne jouait avec ses tripes comme SRV.

12. Live

Rock and Roll Hall of Fame
+ Museum
(Time Left / Import USA) 2009

★★★

À l'occasion des 25 ans du Rock and Roll Hall of Fame, Time Life publiait un best of des meilleurs moments (de 1987 à 2004) de cette institution typiquement américaine. Neuf heures de programmes, dont une grande partie de prestations live en



compagnie de tout ce que la planète rock compte de têtes couronnées: plus besoin d'aller fouiner sur le Net pour dénicher la version magique de *While My Guitar Gently Weeps* avec le solo de Prince, les starissimes duos d'un soir entre Mick Jagger et Tina Turner (*Honky Tonk Women*), Bruce Springsteen et Roy Orbison (*Oh Pretty Woman*) et autres grands moments live.

Ce triple DVD (en zone 1 uniquement) nous offre un vertigineux flash-back à travers le temps avec ses morceaux de bravoure (AC/DC, Fleetwood Mac, R.E.M., etc.) et ses jams d'anthologie (*I Saw Her Standing There*, avec la terre entière).

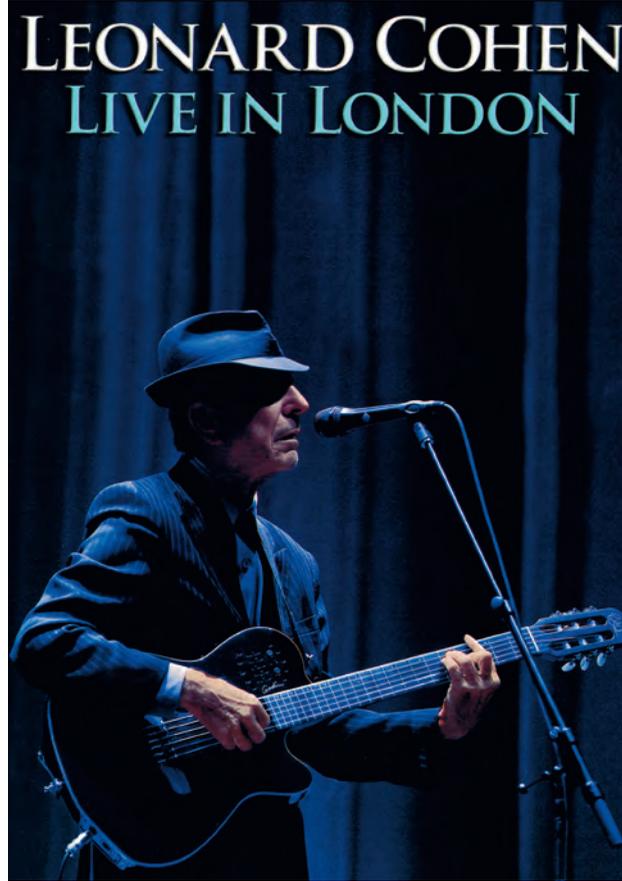
13. Live in London

Leonard Cohen
(Sony Music Video) 2009

★★★★

En 2008, suite à quelques déboires financiers, Leonard Cohen repart sur les routes, histoire de raviver sa légende. À la clé, le rituel témoignage live enregistré à la O2 Arena de Londres.

À la sortie de l'album, certains esprits chagrins avaient un peu calé sur les orchestrations (tendance eighties Bontempi) concoctées par les musiciens qui entourent le vieux barde.



Mais en images, tout s'efface devant le charisme de Cohen, dont la présence illumine chaque seconde de ce show à la fois très émouvant et d'une perfection sans faille. On a droit, bien sûr, à tous les standards (*Suzanne, I'm Your Man, Take This Waltz, Sisters of Mercy Who by Fire*, etc.), bien sûr à *Halleluyah* et à *First We Take Manhattan*.

Mais il y a surtout ce moment où le chanteur se glisse à nouveau dans la peau du poète pour déclamer le texte de *A Thousand Kisses Deep*: sans doute l'un des plus grands numéros de séduction qu'il ait été donné de voir sur scène.

14. Live at the Isle of Wight 1970

The Who
(Eagle Vision) 2009

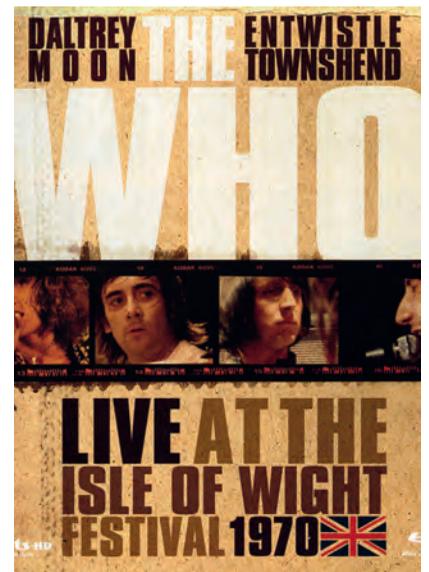
★★★

The Who au summum de son art. Le son, quoique remastérisé, reste roots, sans fioriture, mais l'énergie est impressionnante, et la presta-

tion électrique à souhait. Il suffit de regarder la version extraordinaire de *Young Man Blues* (exhumée de la période mod's au Marquee) pour avoir une idée de ce qui se passe ce soir-là.

Des déluges de riffs, une basse en cavale, le meilleur batteur du monde et, par-dessus tout, un Daltrey survolté et vocalement intouchable. Visuellement, on se régale de revoir Keith Moon marteler ses fûts comme un fou et Townshend sauter comme un diable sur la scène.

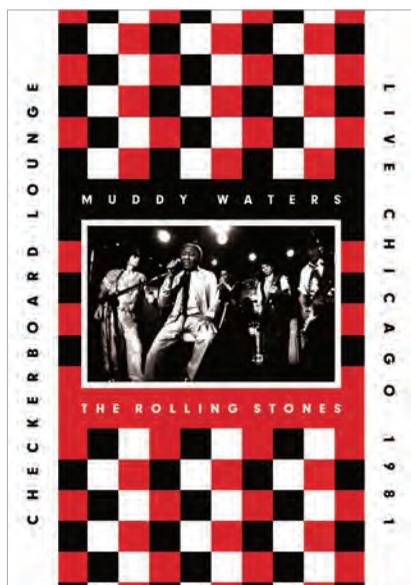
Outre Tommy, balancé furieusement, le dos au mur, le medley *Shakin' All Over/ Spoonful/Twist & Shout, Substitute, Magic Bus, My Generation, Summer-time Blues* offrent un feu d'artifice final apocalyptique à ce concert entré dans la légende.



15. Live at the Checkerboard Lounge Chicago 1981

Muddy Waters
& The Rolling Stones
(Eagle Vision) 2012

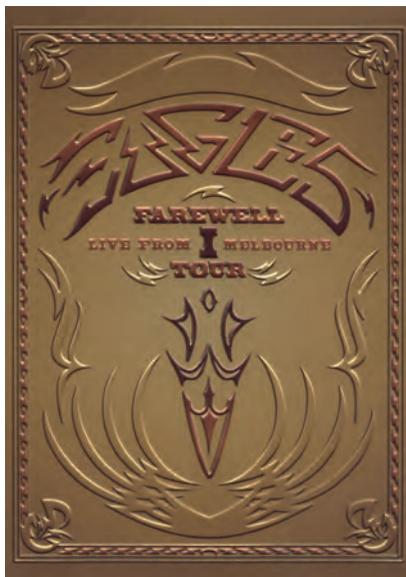
★★★



La chose traînait (sur YouTube) depuis un bail... Alors autant officialiser les choses, pas vrai? En 1981, donc, lors de leur tournée américaine, les Stones (enfin, plus précisément Keith, Mick, Ronnie et le pianiste Ian Stewart) rendent une petite visite à leur maître Muddy Waters, qui se produit au Checkerboard Lounge de Chicago.

L'affaire ne tarde guère à tourner à la jam session, Mick, Keith puis Ronnie se frayant un chemin à travers le club pour rejoindre l'orchestre de Muddy sur un *Baby Please Don't Go* gravement boogie. Suivent, entre autres, *Hoochie Coochie Man*, *Long Distance Call*, *Mannish Boy*, *Got My Mojo Working*, *One Eyed Woman* et une version brûlante de *Champagne & Reefer*.

Si Muddy Waters est comme toujours impérial, les Stones, sortis de leur bulle dorée, affichent un véritable plaisir de jouer.



16. Farewell Tour I Live from Melbourne

Eagles
(Warner Home Video) 2013

★★★★

On le sait, Eagles appartient à cette catégorie de groupes (souvent californiens) s'appliquant à restituer à quelques subtiles variations près, la perfection sonore de leurs disques (voir aussi *Fleetwood Mac*).

Tout au long de ce (premier) Farewell Tour enregistré en Australie fin 2004, la démonstration est cinquante : harmonies vocales irréelles, guitares au cordeau, bordées de hits couvrant la totalité de leur carrière (plus quelques parenthèses solo pour satisfaire l'égo de chacun), de *The Long Run* à *Tequila Sunrise*, via *Take It Easy* et *Desperado*, sans oublier l'incontournable

Hotel California et son choris d'anthologie. Le tandem infernal, Henley/Frey, a ici le bon goût de lâcher la bride au débonnaire Joe Walsh, guitariste jubilatoire qui sème un salubre grain de folie sur *Life in the Fast Lane* et autres *Funk #49*.

17. Let There Be Rock

AC/DC
(Warner Bros.) 2016

★★★

Bien sûr, ce n'est que de la nostalgie. Et à très haute dose, qui plus est. Parce que ce n'est pas pour sa « mise en scène » ou la qualité « technique » de ses images – même passées à la moulinette du remastering, du Blu-ray et tout le toutim – que *Let There Be Rock* fera naître quelque humidité dans les yeux des « vieux (hard) rockers », replongeant pour l'occasion dans leur adolescence. D'évidence, il y aura pour ces mêmes « vieux » pas mal de soulagement à constater que leur attente n'aura pas été si vaine et que les souvenirs



du film qu'ils s'étaient forgés ne sont pas trop abîmés. C'est peu dire en effet qu'ils ne l'espéraient plus, cette sortie en DVD, appelée à remplacer l'antique cassette VHS devenue aussi difficile à manipuler que le supposé Saint-Suaire de Turin !

Les « p'tits jeunes », eux, s'étonneront peut-être que l'on fasse tout un patquès de ce concert du 9 décembre 1979 au Pavillon de Paris et de ses à-côtés ; s'amuseront tout juste du presque « amateurisme » d'alors en matière de concert et de concert filmé, malgré la présence de cette caméra mobile et aérienne quasi inédite à l'époque (on ne parlait pas encore tout à fait de luma à ce moment-là, coco !) ou du côté poupin des protagonistes Angus et Malcolm Young, 24 et 26 ans à l'époque, en paraissent « facile » huit de moins, voire de leurs improbables coupes de douilles la palme revenant à Bon Scott, son gosier d'alors.

Ainsi en allait-il à la fin des années 70 dans des salles de concert qui n'en avaient que le nom (et encore !) avec un groupe qui nous avait attrapés au cœur et aux tripes pour ne plus jamais les lâcher, précisément parce qu'il n'était pas comme les autres (sans la morve de ses collègues anglais ni le pragmatisme comptable de ses pairs américains on verrait ça plus tard), atteignant ici son premier apogée six mois après la sortie de *Highway to Hell*.

Quelques semaines plus tard (19 février 1980), Bon Scott succombe à une cuite de trop. Cette année-là, l'hiver dura plus longtemps que prévu. Dans nos cœurs et nos tripes en tout cas.

18. Farewell Concert

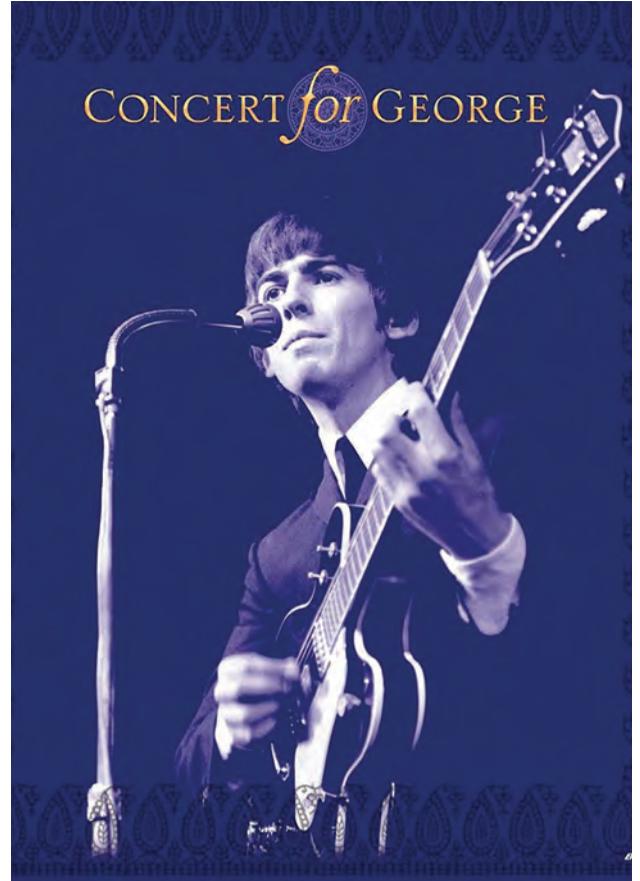
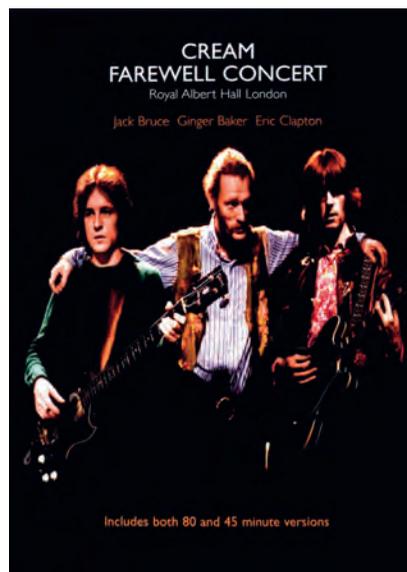
Cream
(Image Entertainment/BMG) 2017
★★★

Certes, la qualité des images et la façon de filmer laissent carrément à désirer. Mais l'objet a surtout valeur de document, les deux albums-concerts

de Cream, postérieurs à la séparation, s'avérant pour le moins frustrants, tout comme la face live de l'album *Wheels of Fire*. En 1968, le supergroupe qui a atomisé le British Blues Boom donne son concert d'adieu au Royal Albert Hall.

Les trois virtuoses associés (Ginger Baker, Jack Bruce, Eric Clapton) ferrailent comme jamais, de *Sunshine of Your Love* en *Spoonful* et de *White Room* en *Sitting On Top of the World*, fracassés dans un déluge de chorus hallucinés et de fûts démoniaquement martelés.

Aux antipodes des pop songs acidulées de ses albums studio, le power trio nous offre une expérience subsonique dont la folie allait marquer durablement ses héritiers (plus ou moins) légitimes.



19. Concert for George

Concert for George
(Warner Home Video)
Remaster 2018

★★★★

29 novembre 2002. Sous la direction d'Eric Clapton, les proches de George Harrison (Paul McCartney, Jeff Lynne, Ringo Starr, Billy Preston, Klaus Voormann, Tom Petty, Ravi et Anoushka Shankar, sans oublier son fils Dhani) lui rendent un ultime hommage au Royal Albert Hall.

Après une première partie « indienne » dominée par Anoushka Shankar, un All Stars Band irréprochable prend possession de la scène pour revisiter les grands classiques, de *Taxman* à *Something*, en passant par *While My Guitar Gently Weeps*, *My Sweet Lord* ou *Here Comes the Sun*. Même les Monty Python, épaulés par Tom Hanks, sont au rendez-vous pour saluer la mémoire de l'ex-Beatle.

Et l'on retient difficilement une larme lors du final, quand Joe Brown livre une version ultra-émouvante de *I'll See You in My Dreams* sous une pluie de confettis multicolores.

20. Ladies & Gentlemen

The Rolling Stones
(Eagle Vision) 2019

★★★

Depuis que les Stones se sont (tardivement) décidés à ouvrir leurs archives pour en exhumer nombre de pépites oubliées, les rééditions, tant au format CD que DVD se succèdent à un rythme régulier.

Après *Get Yer Ya-Ya's Out*, *Exile on Main Street*, *Some Girls* et le documentaire *Stones in Exile*, c'est au tour du mythique film-concert *Ladies and Gentlemen* de bénéficier d'une sortie en DVD et Blu-ray. Autant dire du lourd, de l'énorme, de l'inaouvable à même la table de mixage.

En 1972, les Rolling Stones retournent aux États-Unis où ils n'ont pas joué depuis Altamont, trois ans auparavant. Mick Jagger et sa bande rayent judicieusement *Sympathy for the Devil* de leur répertoire.

Cela n'empêche en rien la tournée d'être une orgie ambulante, dépravée et décadente, comme les fans nec plus ultra l'ont constaté, ébahis, dans le film maudit *Cocksucker Blues*. À l'époque, on jette les téléviseurs par la fenêtre, on se shoote à tour de bras, on sniffe des boas de cocaïne et on partouze en Learjet.

Plus sagement, le cult movie *Ladies and Gentlemen*, qui compile quatre concerts donnés au Texas, fait l'objet d'une édition remastérisée d'après la pellicule originale et les bandes audio multipistes.

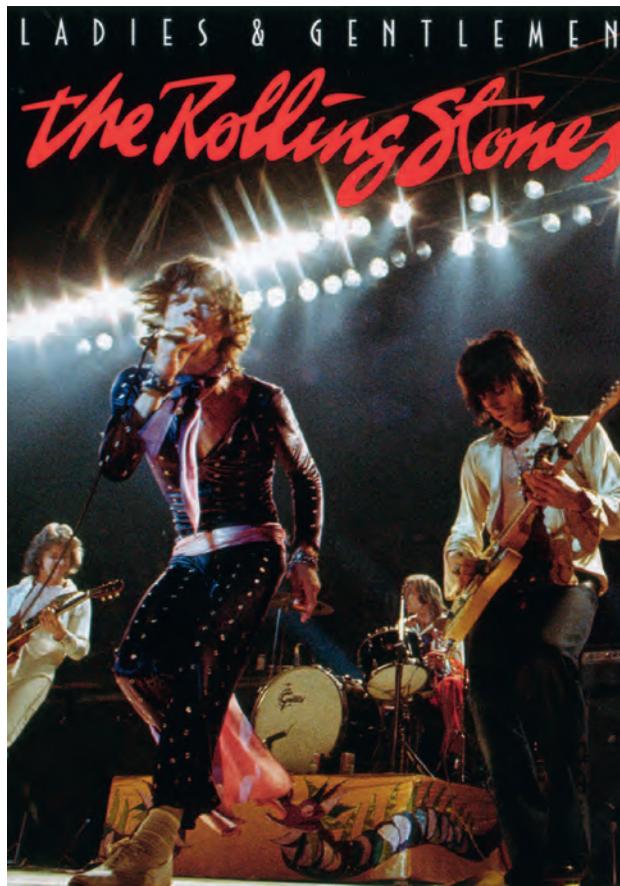
À l'époque, les Stones sont plus sulfureux que jamais. Mick Jagger et Keith, tous deux dans leur 29^e année, sont touchés par la grâce et ont le feu sacré, tout comme Bill

Wyman, Charlie Watts et surtout le jeune Mick Taylor dont les doigts d'ange blond cisèlent des miracles guitaristiques, de *Brown Sugar* à *Gimme Shelter*.

Les regards complices entre Jagger et Richards font plaisir à voir, et les morceaux de bravoure abondent, de *Dead Flowers* à *Love in Vain*, en passant par *Sweet Virginia* ou *All Down the Line*, en mode rouleau compresseur avec Billdozzer Wyman et Mick Taylor slidant au firmament. Keith, lui, livre une version magistrale de son titre fétiche, *Happy*.

Pièce de résistance de *Ladies and Gentlemen*, *Midnight Rambler* est historique et hystérique avec un Keith riffant à tout va et le fameux break effectué sous l'impulsion de Charlie Watts.

Là encore, Mick Taylor, dont ce film marque définitivement le sacre,

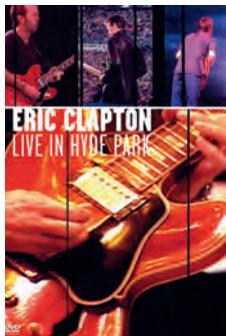


n'en déplaise à Ronnie, est flamboyant. Le tout se conclut sur un *Street Fighting Man* éblouissant avec un Keith Richards impérial. Si vous voulez savoir à quoi ressemblait alors « the greatest rock'n'roll band in the world »... c'est ici.

Par la rédaction de Rolling Stone



Créé à San Francisco en 1967, Rolling Stone est un magazine pop culture américain à dominante musicale aujourd'hui publié dans dix-huit pays. L'édition en langue française lancée en 1988 s'attache, comme l'édition américaine, à aborder aussi bien des thèmes d'actualité que des sujets de société. L'accent est cependant porté sur l'actualité culturelle avec une prédilection pour la musique.



1. Live in Hyde Park
Eric Clapton, 2001



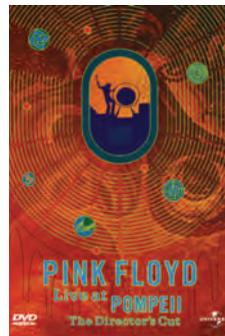
2. Live In NYC Bruce Springsteen & The E. Street Band, 2002



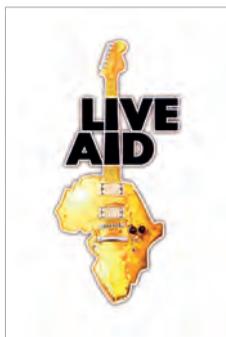
3. Live at the Garden
Pearl Jam, 2003



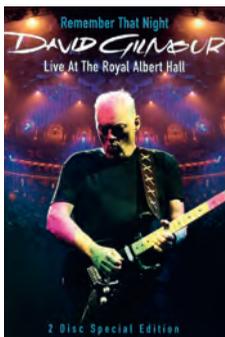
4. Live in Boston
Fleetwood Mac, 2003



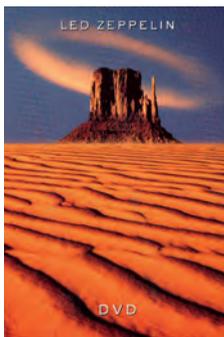
5. Live at Pompeii
Pink Floyd, 2004



6. Live Aid
2004



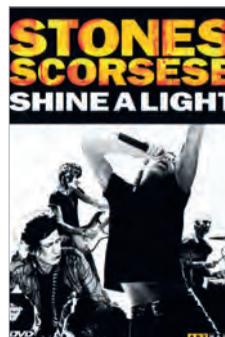
7. Live at The Royal Albert Hall
David Gilmour, 2006



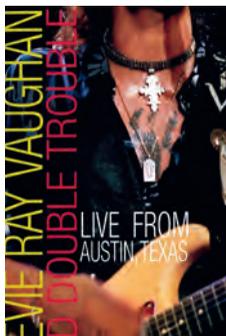
8. DVD
Led Zeppelin, 2007



9. Heima
Sigur Rós, 2007



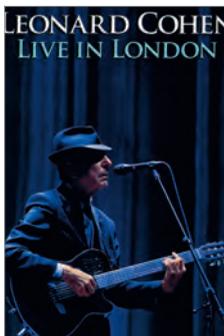
10. Shine a Light
The Rolling Stones, 2008



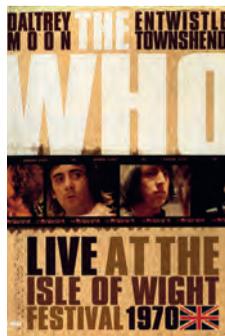
11. Live From Austin, Texas
Stevie Ray Vaughan
2009



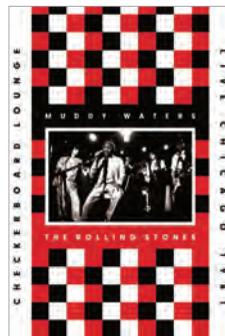
12. Live Rock and Roll Hall of Fame + Museum, 2009



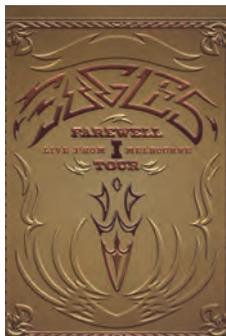
13. Live in London
Leonard Cohen, 2009



14. Live at the Isle of Wight 1970
The Who, 2009



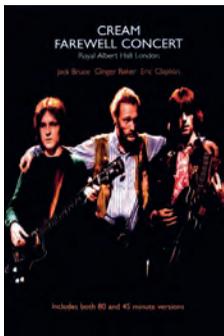
15. Live Chicago 1981
Muddy Waters & The Rolling Stones, 2012



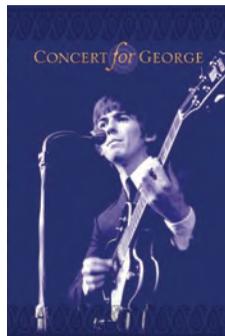
16. Farewell Tour I Live from Melbourne
Eagles, 2013



17. Let There Be Rock
AC/DC, 2016



18. Farewell Concert
Cream, 2017



19. Concert for George
2018



20. Ladies & Gentlemen
The Rolling Stones, 2019

SON-VIDÉO.COM SUR YOUTUBE: DÉCOUVREZ NOS ÉMISSIONS

Née en 2012, la chaîne YouTube Son-Vidéo.com propose de nombreuses vidéos liées à l'univers de la hi-fi et du home-cinéma : présentations de matériels regroupées sous plusieurs playlists classées par marque, mais aussi des tutoriels audio et vidéo explicatifs avec des conseils pratiques pour mieux profiter de vos appareils. La chaîne YouTube Son-Vidéo.com vous permet également de suivre « Le Grand Déballage » présenté par PP Garcia, « Le Rewind » avec Olivier Cachin, ainsi que « Le Rayon Bleu » animé par Misteur D ou encore l'émission « Inside », présentée par Lamia et PP Garcia !



Les tutoriels audio et vidéo

Vous cherchez des explications et des conseils pratiques ? Les nombreux tutoriels audio et vidéo présentés sur la chaîne YouTube Son-Vidéo.com vous montrent pas à pas comment bien faire. Avec plus d'une centaine de vidéos, les branchements de caissons de basses, l'encastrement d'une enceinte ou encore le montage d'un écran de projection motorisé n'auront plus de secrets pour vous ! Rendez-vous dans la rubrique tutoriels audio et vidéo pour en savoir plus...



Le Rayon Bleu

Amateurs de cinéma, découvrez « Le Rayon Bleu », le rendez-vous animé par David Oghia, alias « Misteur D » et son énergie débordante ! Au menu : test et analyse de grands classiques du 7^e art dans leur édition UHD 4K. Pistes audio, qualité d'image, versions, bonus... vous saurez tout de ces éditions collector.



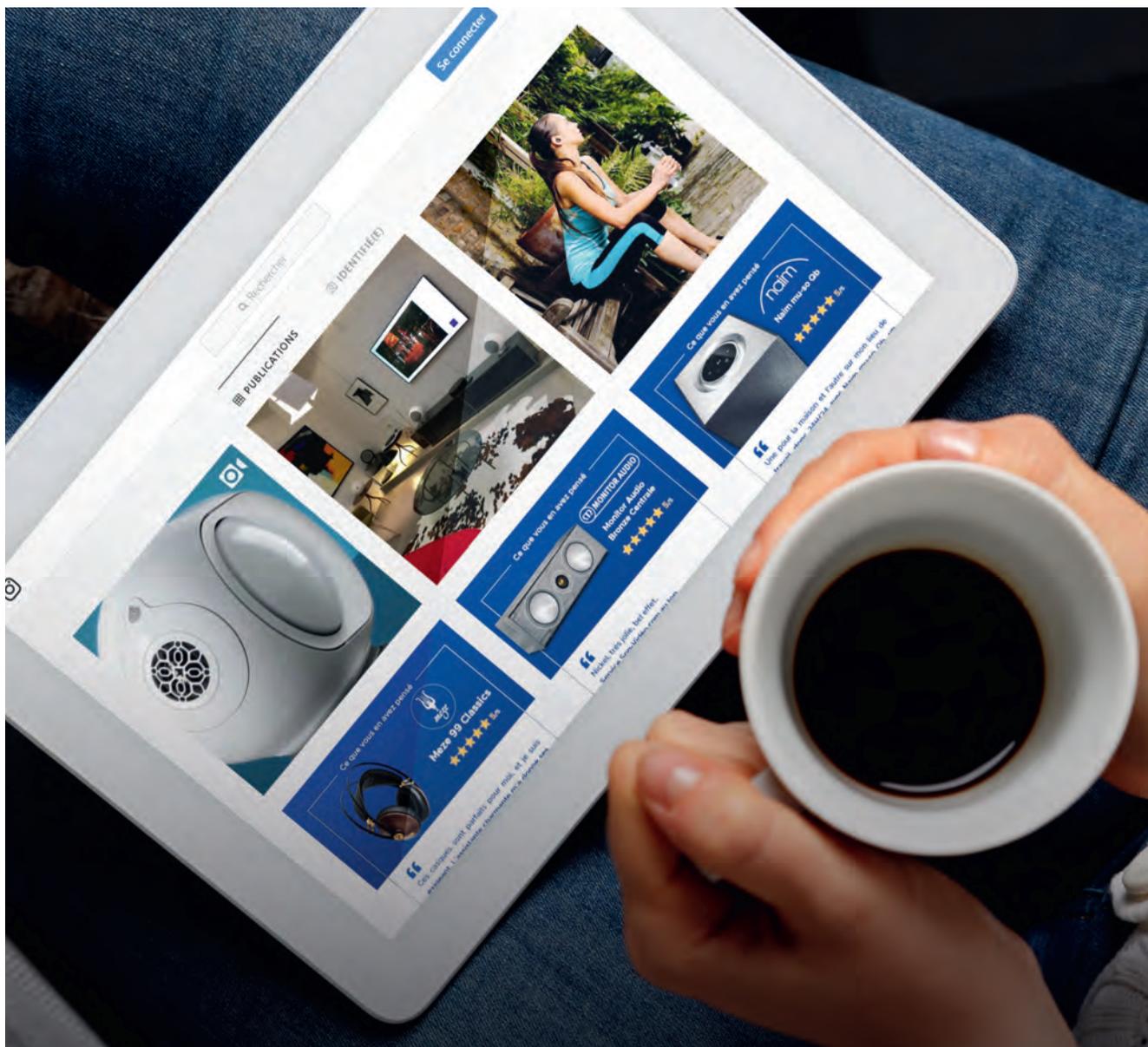
Le Grand Déballage

Cela fait maintenant deux ans que l'émission « Le Grand Déballage » a vu le jour. Le journaliste spécialisé high-tech PP Garcia vous dévoile des matériels exceptionnels lors d'unboxings de folie dans des lieux atypiques. Focal, Marshall, Klipsch, FiiO, BenQ, Samsung, Denon, Elipson ou encore Audioquest ont joué le jeu pour présenter leurs plus belles nouveautés du moment.



Le Rewind

Vous souhaitez tout savoir sur l'histoire de la musique ? Découvrez « Le Rewind », présenté par Olivier Cachin. Chaque mois, un nouvel épisode décrypte la musique au travers de cinq albums mythiques. La nouvelle saison se focalise sur les grands artistes de la musique populaire : David Bowie, James Brown, New Order... entre autres !



@sonvideo



@sonvideo



@sonvideofrance



@sonvideo



blog.son-video.com

SON-VIDÉO.COM SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Retrouvez quotidiennement l'univers de Son-Vidéo.com sur de nombreux réseaux sociaux. Rejoignez-nous sur Facebook, Twitter, YouTube, Instagram et sur le blog.



LE MEILLEUR DE LA HI-FI ET DU HOME-CINÉMA PRÈS DE CHEZ VOUS

Antibes, Avignon, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille,
Montpellier, Nantes, Paris 7, Paris 8, Paris Est, Saint-Germain-en-Laye,
Strasbourg, Thonon-les-Bains, Toulouse

*Son*Vidéo.com

La référence hi-fi & home-cinéma

WWW.SON-VIDEO.COM

